

La Tribune

COLS BLEUS

FIN DE GRÈVE SUR FOND DE MANIFESTATION /3



Arts/week-end
Antoine Bertrand ne tient pas le succès pour acquis /W1

Haïti, un an plus tard /5 à 9,36

L'ACQ de l'Estrie réclame des stages en construction /25 à 27

RÉSIDENCE MURRAY

469\$ par mois

à la signature d'un bail de 12 mois

Linda

205, RUE MURRAY SHERBROOKE

819 569-8988

Valide pour les trois premiers mois

residencemurray.com

Les vieux disques

— Une chronique de Luc Larochelle /2

La balle est dans le camp des cols bleus, juge Serge Paquin

/5

Revenir à la raison

— Un éditorial de Maurice Cloutier /14

Festival de langoustines

Créez votre festin de langoustines
Crevettes Bang Bang



(819) 566-4844



IMACOM, CLAUDE POULIN

Les vieux disques

Perspectives

LUC LAROCHELLE

luc.larochelle@latribune.qc.ca



L'ancien président de la FTQ, Henri Massé, observe le déroulement du conflit entre la Ville et ses cols bleus depuis son gîte de retraité à Saint-Camille.

«La gang de Sherbrooke a toujours été la plus tranquille dans le monde municipal au Québec. Le maire s'est comporté comme un vieux patron en choisissant la provocation. C'est une attitude dépassée et improductive», livre-t-il comme analyse.

M. Massé a un parti pris, une sympathie naturelle pour les «camarades». Reconnaissons-lui néanmoins une longue feuille de route de règlements même dans les situations les plus corsées. De plus, il n'y aurait pas autant d'anciens présidents du syndicat des cols bleus devenus cadres à la Ville de Sherbrooke si cette organisation était déconnectée de la réalité.

Le maire Sévigny est parfaitement justifié d'être intervenu sur la place publique pour décrire les limites qu'impose la précarité des finances municipales. Les 30 000 \$ investis dans des messages publicitaires étaient de la légitime défense.

Par contre, le président du comité exécutif, Serge Paquin, a des trous de mémoire en véhiculant que les porte-paroles municipaux ne sont jamais livrés à du dénigrement. En quoi les critiques du maire Sévigny sur la qualité de la représentation syndicale - deux fois plutôt qu'une - étaient-elles nécessaires?

L'ex-président de la FTQ, Henri Massé, a raison. Le maire Bernard Sévigny a inutilement enflammé les cols bleus.

Mais cela n'excuse pas la réplique syndicale de mauvais

goût.

Le coup d'éclat des cols bleus au cours de la manifestation d'hier fut le dévoilement d'un poster géant montrant le maire Sévigny pratiquement nu, avec un cache-sexe en évidence.

Je n'ai pas réussi à mettre la main sur M. Massé après l'exposition de ce chef-d'œuvre syndical s'apparentant avec les relations publiques à la Rambo Gauthier, le shérif syndical de la Côte-Nord dont le tact et l'éloquence ont révolutionné l'art de la conférence de presse au Québec en 2010.

De la grosse classe! Les cols

bleus se seraient-ils imposé davantage de censure si Hélène Gravel avait été élue mairesse? J'ose le croire. Alors, c'est de la propagande sexiste, discriminatoire, déplacée. Donc, condamnable.

Les cols bleus

se seraient-ils imposé

davantage de censure

si Hélène Gravel

avait été élue mairesse?

On m'a parlé durant toute la journée d'hier de «l'humour des cols bleus», ce type de rigolade vous les rend-il plus sympathiques?

////

Maintenant que chacun a joué sa *tone*, chaque musicien a offert son *show*, pouvons-nous passer aux choses un peu plus sérieuses?

J'ai des collègues journa-

listes qui font leur semaine de travail en quatre jours, du jeudi au dimanche. La direction du journal s'accommode parfaitement de la formule. C'est une réalité qui existe à la Ville de Sherbrooke pour la collecte des ordures, à la satisfaction de l'employeur. Cessons de diaboliser le principe et discutons de son réel potentiel d'application à d'autres postes.

Le syndicat prétend que la reconnaissance de 41 permanences coûterait à peine 100 000 \$ de plus par année tandis que la Ville chiffre cette demande à 1 M \$. Laquelle des parties peut nous fournir des chiffres vérifiés et vérifiables?

Les cols bleus veulent limiter le recours à la soustraction sans menotter l'employeur, sans limiter son droit de gérance, en exigeant une reddition de comptes. Le syndicat prend l'exemple des ordures. La Ville peut-elle prouver que sa formule mixte, la moitié en régie et l'autre moitié au privé, est plus avan-

tageuse pour le portefeuille des Sherbrookoïses qu'un service reposant entièrement sur des équipes municipales? Jusqu'à maintenant, elle n'a jamais voulu en débattre ouvertement avec les cols bleus.

Ces derniers ne sont donc pas dépourvus d'arguments.

Cependant, plus les syndicats s'égareront dans l'excès et l'humiliation, moins ils seront crédibles. Plus ils feront craindre aux élus de même qu'aux citoyens un renforcement de leurs pouvoirs de négociation et de chantage.

Par ailleurs, la Ville aurait pu détendre le climat pour le retour au travail des cols bleus. Elle aurait pu annoncer hier qu'elle communiquerait dès lundi avec le conciliateur pour lui exprimer son désir de relancer le dialogue. Elle a préféré renvoyer «la balle dans le camp des cols bleus».

Une intransigeance de l'administration Sévigny qui pourrait venir à très mal la servir. Résister est une chose. Rester braqué en est une autre.



IMACOM, CLAUDE POULIN

L'ex-président de la FTQ, Henri Massé, a raison. Le maire Bernard Sévigny a inutilement enflammé les cols bleus. Cela n'excuse pas leur réplique de mauvais goût.

La Tribune - Sherbrooke samedi 8 janvier 2011

La Tribune

ADRESSE
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
télé. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
télé. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
télé. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955

www.latribune.qc.ca

Sommaire

Annonces classées	C1 à C18
Arts et spectacles	W1 à W16
Décès	C19 à C23
Économie	25 à 28
Horoscope	C17
Loterie	18
Monde	24
Mots croisés	C15 et C17
Opinions	14 et 15
Sports	38 à 47

MÉTÉO

Tomás, 10 ans
École
Sainte-Anne



AUJOURD'HUI

SOLEIL
ET NUAGES

MAX.: -5° MIN.: -7°

Lever du soleil: 7 h 27 Coucher du soleil: 16 h 22



DIMANCHE
neige, max.: -6° min.: -7°

LUNDI
neige, max.: -4° min.: -8°

La Tribune

Une nouvelle
à nous
communiquer...

819 564-5454

LE CLIN D'OEIL DE
STÉPHANE LAPORTE

«C'est pas parce qu'on
a perdu la Chambre qu'on
ne peut pas faire ça ailleurs.»

— Bill Clinton



SI VOUS AVEZ UNE INFORMATION À COMMUNIQUER À NOTRE ÉQUIPE DE JOURNALISTES,
ÉCRIVEZ À redaction@latribune.qc.ca OU APPELEZ AU 819 564-5454

Des affiches peu flatteuses pour le maire Sévigny



DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca



Les cols bleus ont manifesté avec des sympathisants nationaux, hier, devant l'hôtel de ville après avoir marché à partir du garage de la rue des Grandes-Fourches. Une grande affiche truquée avait été installée devant le quartier général de la mairie où on pouvait voir le visage de Bernard Sévigny sur le corps dénudé du père Noël.

SHERBROOKE — Plus de 300 cols bleus, dont une centaine de l'extérieur de Sherbrooke, ont manifesté pendant plusieurs heures devant l'hôtel de ville de Sherbrooke, hier. Ils y ont célébré, dans la bonne humeur, la dernière journée de cette grève de 13 jours.

Déterminés à aller jusqu'au bout, quitte à enterrer les Jeux du Canada 2013 s'il le faut, les manifestants ont marché dans les rues du centre-ville en brandissant des affiches peu flatteuses visant directement le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny.

«La propagande», lisait-on sous une photo d'Hitler ayant les traits du maire Sévigny. «Bernie, pas de long terme sans parité», prévenait une autre affiche. «J'ai gardé mon brushing», soulignait une troisième affiche montrant le maire avec des yeux au beurre noir.

La pancarte la plus provocatrice présentait Bernard Sévigny en père Noël exhibitionniste. Une immense reproduction de cette photo truquée, où seuls les organes génitaux du maire étaient cachés par un carré noir, a été exhibée devant l'hôtel de ville pendant plusieurs heures.

«C'est édifiant», a réagi le directeur du Service de police de Sherbrooke, Gaétan Labbé, à la vue de cette affiche géante. M. Labbé était venu constater le déroulement de la manifestation, encadrée par plusieurs dizaines de policiers.

Un seul incident est survenu: un manifestant a lancé une substance noire s'apparentant à de la peinture ou du goudron sur l'hôtel de ville, dès l'arrivée des marcheurs. Un membre de l'exécutif syndical a rapidement rappelé les cols bleus à l'ordre.

«On s'amuse, on ne casse rien, on ne lance rien. Party time!» a-t-il lancé au micro, avant que les gros haut-parleurs ne crachent à nouveau leur musique festive.

«Ça fait trois ans qu'on attend, a rappelé le président du Syndicat des cols bleus de la Ville de Sherbrooke, Rénald Dubé. On ne lâchera pas, c'est certain, même si ça prend un an, deux ans ou trois ans.»

Les cols bleus se disent prêts à signer une convention de sept ans, jusqu'en 2014, en autant que la Ville leur concède la semaine de quatre jours, des dizaines de permanence et des garanties contre la sous-traitance.

Présent à la manifestation, le président du Syndicat des cols bleus de la Ville de Montréal, Michel Parent, a souligné qu'une majorité de cols bleus de l'île de Montréal bénéficient de la

semaine de quatre jours.

«C'est profitable pour l'employeur puisqu'il sauve sur les heures supplémentaires, fait valoir M. Parent. Si les gestionnaires ne sont pas capables de gérer ça à Sherbrooke, ce n'est pas le problème des cols bleus.» Des délégués syndicaux de Laval, Longueuil, Québec, Château-Guay et Lévis ont aussi pris part à la manifestation d'hier.

L'ex-président de la FTQ Henri Massé était également sur place. Il a critiqué le maire Sévigny qui, à son avis, se comporte en «vieux maire» au lieu de faire preuve d'imagination et de respect dans le cadre de ce présent conflit.

Selon des cols bleus sherbrookoïses interrogés sur place, la sous-traitance en inquiète plusieurs. Certains syndiqués craignent que la moitié des cols bleus perdent éventuellement leur

emploi au profit d'entreprises privées, ce qui aurait un effet domino sur les cols blancs et les cadres, avancent-ils.



Quelque 300 cols bleus, pancartes en main, manifestent devant des poubelles non-ramassées sur la rue Wellington Nord.

Réouverture progressive des patinoires

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — La Ville de Sherbrooke désire informer la population que le retour à la normale s'effectuera graduellement quant à l'accessibilité des patinoires extérieures des différents arrondissements de la municipalité.

La grève des cols bleus de Sherbrooke s'est terminée hier comme prévu. Cependant, en raison de la pluie, du redoux suivi du froid et, dans certains cas, d'actes de vandalisme commis sur des bâtiments de services, plusieurs patinoires extérieures ne seront pas accessibles au public avant plusieurs jours.

De façon générale, la situation

est la même dans chaque arrondissement. Certaines patinoires extérieures seront prêtes après quelques heures d'entretien tandis que d'autres devront être refaites complètement. Cas d'exception, la patinoire du parc de Saint-Alphonse-de-Liguori de l'arrondissement de Jacques-Cartier demeure fermée en raison d'un bris d'aqueduc survenu avant le déclenchement de la grève des cols bleus.

Dans certains cas spécifiques, la reprise des activités se fera au ralenti. Au cours des deux dernières semaines, des serrures ont été endommagées dans des bâtiments abritant l'équipement requis pour entretenir les patinoires. Les réparations ne pourront s'effectuer

avant lundi prochain, ce qui retardera davantage l'ouverture de certaines patinoires extérieures. Ces incidents se sont produits dans les arrondissements de Brompton (parc Valère-Patoine), de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville (parc Beau-lieu, parc du Mi-Vallon et parc de Ma-Villa) et de Fleurimont (centre Julien-Ducharme).

La Ville de Sherbrooke invite donc les usagers à se présenter en personne dans les différents parcs pour constater si les patinoires sont accessibles ou non.

Arénas et mont Bellevue

En ce qui concerne les arénas, la programmation régulière reprendra dès ce matin pour tous les groupes à l'horaire. Quant à la

station de ski du mont Bellevue, toutes les activités reprennent également aujourd'hui, dont les cours de ski d'une durée de cinq semaines les samedis et dimanches matin. Pour ce qui

est des cours qui étaient prévus pour Noël et le jour de l'An, ils ont été remis à samedi après-midi. Au total, 75 % des pistes seront accessibles aux skieurs dès aujourd'hui.

LUNETTERIE
GREGOIRE
1645 King o.
Sherbrooke

Rabais **50%**

sur toutes nos montures
ou \$100 sur lentilles
avec traitements

Examen de la vue sur place
819-791-1906

2437763



Un retour au travail de courte durée ?

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À moins d'un revirement de situation, le retour au travail des 400 cols bleus de Sherbrooke, aujourd'hui, sera de courte durée. Tant le syndicat que la Ville de Sherbrooke demeurent sur leurs positions et affirment que la balle est maintenant dans le camp de la partie adverse.

Le Syndicat des cols bleus de la Ville de Sherbrooke avait déjà laissé savoir qu'il ne ferait aucune nouvelle concession et qu'il attendrait que la Ville bouge avant de retourner à la table de négociations. Hier après-midi, au terme de la manifestation des cols bleus devant l'hôtel de ville, les représentants patronaux ont tenu exactement le même discours.

«On est ouverts à se rasseoir avec eux devant le conciliateur pour examiner des réaménagements différents qu'ils voudraient nous proposer sur le plan normatif, mais clairement, la balle est maintenant dans leur camp», a dit le président du comité exécutif de la Ville, Serge Paquin, en conférence de presse. Le maire Bernard Sévigny n'y a pas pris part. Il est présentement en vacances à l'extérieur du pays.

Autre avis de grève

Le syndicat soutient qu'il déposera un nouvel avis de grève d'ici quelques jours si la Ville ne démontre pas d'ouverture, ce qui signifie qu'une nouvelle grève pourrait avoir lieu dans environ deux semaines, au plus tôt le 19 janvier.

D'après Serge Paquin, la Ville a fait beaucoup plus de concessions que les cols bleus lors de l'ultime séance de conciliation du 22 décembre dernier, et ce, même si le syndicat s'était dit prêt à signer, à certaines conditions, une convention de sept ans plutôt que cinq.

Si la Ville acceptait toutes les demandes des cols bleus, son offre monétaire globale sur sept



IMACOM, CLAUDE POULIN

D'après Serge Paquin, la Ville a fait beaucoup plus de concessions que les cols bleus lors de l'ultime séance de conciliation du 22 décembre dernier.

ans passerait de 21,6 pour cent à 26 ou 27 pour cent, évalue le président du comité exécutif. Les cols bleus exigent «le meilleur de chacune des conventions» des autres syndicats de la Ville, constate M. Paquin.

Serge Paquin souligne que la rétroactivité de la nouvelle grille salariale demandée par les cols bleus coûterait à elle seule 450 000 \$ à la signature, tandis que les autres demandes se traduiraient par une dépense additionnelle de 550 000 \$ par année pour les quatre années restantes de la convention,

pour un total d'environ 2,6 M \$. Le syndicat croit pour sa part que ses demandes coûteraient au maximum 1 M \$ à la Ville.

Si la Ville n'avait pas à renflouer les déficits des régimes de retraite des employés municipaux, les citoyens profiteraient d'un gel de taxes en 2011 et il en aurait été de même en 2010, rappelle Serge Paquin.

Selon le président du comité exécutif, ni le maire Sévigny ni lui n'ont dénigré les cols bleus depuis le début du conflit, comme le prétend le syndicat. «On a beaucoup de respect envers les cols

bleus», a-t-il insisté, plusieurs exemples à l'appui. «On pense que ce sont des gens fiers, bien formés pour s'acquitter de leurs tâches», a-t-il ajouté.

La campagne publicitaire orchestrée par la Ville au début de la grève a coûté 30 000 \$. Les économies réalisées par la Ville lors de cette grève seront complétées la semaine prochaine. À noter que le mont Bellevue, les arénas et les écocentres rouvrent aujourd'hui.

Des serrures vandalisées

Certaines serrures de bâti-

ments municipaux devront être remplacées, déplore par ailleurs le directeur du service des ressources humaines de la Ville, Jacques Leduc.

Lors de cette deuxième semaine de grève, de la colle a été insérée dans plusieurs serrures, notamment au garage municipal du secteur Rock Forest, au centre Julien-Ducharme et à la bibliothèque Éva-Sénécal. Selon la Ville, des serrures de bâtiments municipaux situés aux parcs Mi-Vallon, Ma Villa et Beaulieu ont aussi été vandalisées.

Une bonne collaboration pendant le conflit

CLAUDE PLANTE
claud.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Ville de Sherbrooke n'a pas eu à se plaindre de la collaboration des cols bleus durant le conflit de travail qui vient de se terminer. On a évidemment dû procéder à certains ajustements au début de la grève de 13 jours, un premier conflit de travail entre la Ville et ses employés en plus de 30 ans.

Selon Yves Vermette, le directeur du service de l'entretien et de la voirie, le syndicat a respecté religieusement les services essentiels déterminés au préalable.

«C'est évident que la météo a

été assez clémente. Nous n'avons jamais eu à nous inquiéter pour la santé et la sécurité de la population», soutient-il.

«Il y a eu des ajustements à faire. C'est normal, on n'a pas connu ça souvent au cours des dernières années un conflit de travail. Il a fallu travailler sur les détails. Mais on doit toujours s'ajuster en fonction des imprévus en temps normal. Ça fait partie de notre travail.»

Les deux parties s'étaient entendues sur une procédure en cas de besoin d'intervention sur le réseau routier par exemple, ajoute M. Vermette. Ainsi, huit heures à l'avance, la Ville formulait ses demandes en

effectifs. Deux heures avant, elle devait confirmer la demande au syndicat, explique-t-il.

Chaussée et trottoirs

En tout temps, des patrouilleurs cols bleus étaient sur le terrain pour vérifier l'état de la chaussée et des trottoirs. La ligne téléphonique pour signaler des problèmes (819 821-5858) a toujours été en fonction. «Nous pouvons dire que nous avons eu une bonne collaboration du syndicat, dit-il. Les patrouilleurs, ce sont nos yeux sur le terrain.»

«Des fois, nous aurions aimé que le syndicat fasse entrer plus de ressources, mais ça a simplement été plus long pour accom-

plir le travail. Par exemple, nous demandions sept opérateurs, mais seulement six se présentaient. Le travail se faisait, mais moins vite, c'est tout.»

M. Vermette signale que des cols bleus étaient au travail dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier pour intervenir sur des chemins de gravier devenus trop glacés. Des grévistes avaient été mis en disponibilité en cas de besoin.

Dans les premiers jours du conflit, les cols bleus ont voulu faire respecter la loi anti-briseur de grève, notamment au mont Bellevue, où les pentes ont été fermées, note le gestionnaire.

Yves Vermette était en commu-

nication constante avec le président du syndicat, Raynald Dubé, ce qui a permis de réagir aux besoins, de «gérer au quotidien au fur et à mesure».

«Nous avons pu réagir aux cas urgents. Notre barème, d'un côté comme de l'autre, c'était la santé et la sécurité de la population.»

Même s'il ne rapporte pas de problèmes majeurs, M. Vermette ne souhaite pas revivre un autre conflit de la sorte. «Autant pour les cadres que pour les syndiqués, ce sont nos familles qui ont écopé», fait-il remarquer lors d'un entretien avec *La Tribune*.

«Les vacances des Fêtes de tout le monde ont été affectées.»

À la recherche du garçon perdu

MICHÈLE OUMET

MONTRÉAL — Le 12 janvier 2010, 16 h 53. Samson Descat, 12 ans, est chez un ami. Il s'apprête à partir mais, juste avant qu'il franchisse le pas de la porte, tout se met à bouger. Il ne comprend pas ce qui se passe. Puis, il reçoit un bloc de ciment sur la tête.

Paniqué, il s'élanche dans la rue. La scène est cauchemardesque. « Toutes les maisons étaient écrasées net », raconte Samson.

Il cherche ses parents. Il pleure et crie : « Papa ! Maman ! »

Il erre dans les rues, perdu, angoissé. Il se retrouve devant un hôtel, la Villa créole. « Je ne me sentais pas bien, ma tête était cassée. »

Il fait nuit. Des Blancs soignent des blessés étendus sur des matelas de fortune.

Un homme, Steve Ross, s'approche de lui. Il prend délicatement sa tête entre ses mains et examine sa blessure. L'image de cet homme se grave dans la mémoire de Samson.

Plus tard, Samson, étendu sur un matelas, essaie de trouver le sommeil. La moindre secousse le réveille en sursaut.

Pendant qu'il s'agit sur son matelas, son père, mort d'inquiétude, ratisse la ville pour le retrouver. Sa mère et ses frères dorment dans la rue. Leur maison a été détruite par le tremblement de terre.

Aux premières lueurs de l'aube, Samson émerge de son sommeil tourmenté. Il part seul dans la rue à la recherche de ses parents, qui se sont installés un peu plus loin, à la place Saint-Pierre, où un camp de réfugiés prend forme.

La mère cherche son fils et le fils cherche sa mère, qui crie son nom. Samson finit par entendre sa voix au milieu du tumulte.

Des blessés légers, la maison détruite, aucun mort : les Descat sont chanceux. Mais pour cette famille qui ne roule pas sur l'or, pour ce père au chômage qui a neuf bouches à nourrir, la perte de la maison est une catastrophe.

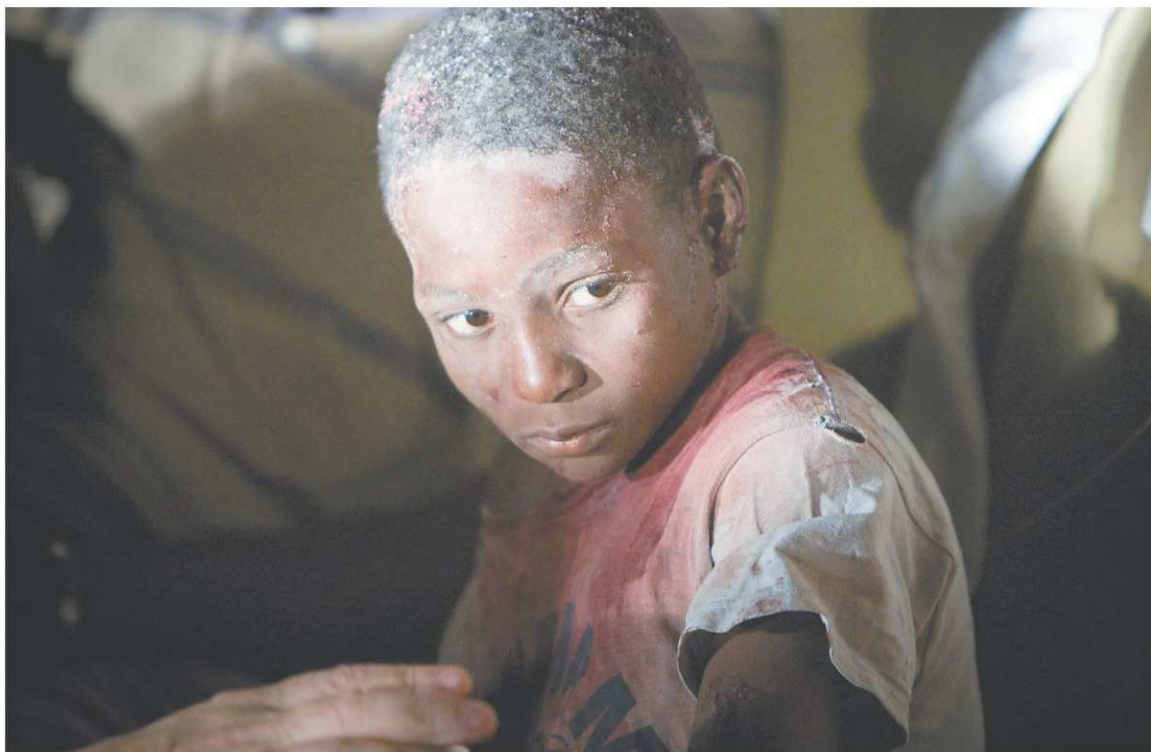
Depuis le 12 janvier, Samson est hanté par le même cauchemar, semaine après semaine. Il revit le tremblement de terre. Encore et encore.

Steve Ross, lui, est dans son bureau lorsque tout se met à valser. Il comprend tout de suite que c'est un tremblement de terre. Il crie : « Il faut sortir ! »

Quand la terre se calme, après 34 interminables secondes, Steve Ross retourne à l'intérieur du bâtiment et ramasse tout ce qui lui tombe sous la main : eau, nourriture...

Il saute dans sa voiture et se dirige vers la Villa créole. C'est là qu'il voit l'étendue du désastre. « Ça a été un choc, un réveil brutal. »

À la Villa créole, des gens s'agitent pour aider les blessés. Steve Ross se jette dans la mêlée. Il rentre dans l'hôtel, s'engouffre dans les chambres, arrache des draps et traîne des matelas dehors pour les blessés. Il soigne, panse, reconforte. Il n'a aucune



ARCHIVES, IVANOH DEMERS

Le photographe de La Presse Ivanoh Demers est dans sa chambre, à la Villa créole, lorsque la terre se met à trembler. Il sort avec sa caméra et immortalise le drame. L'image de Samson Descat a fait le tour du monde. L'automne dernier, La Presse a retrouvé Samson.

formation médicale, mais son instinct lui dicte quoi faire.

Il connaît Haïti comme le fond de sa poche. Il y travaille depuis 1998. Il aime ce pays maudit des dieux, lui, l'Américain de 51 ans élevé près d'une mine dans le fin fond de la Virginie.

Au milieu du chaos, il aperçoit un garçon silencieux, le visage couvert de poussière, le chandail ensanglanté. Il est blessé à la tête. C'est Samson. Il le soigne.

Ce sera une petite victoire pour Steve Ross. Cette nuit-là, deux personnes meurent dans ses bras.

Le photographe de La Presse Ivanoh Demers est dans sa chambre, à la Villa créole, lorsque la terre se met à trembler. Il est en short, pieds nus.

La pièce bouge, l'armoire tombe, le miroir se fracasse en tombant par terre, les vitres volent en éclats. L'hôtel tangué comme un bateau ivre. Ivanoh court sans penser, en suivant son instinct. Le hall s'effondre juste au moment où il sort. Dehors, deux Haïtiens lèvent les bras au ciel en criant : « Jésus ! Jésus ! »

Ivanoh cherche sa collègue, Chantal Guy. Il ne la voit pas. Il retourne dans l'hôtel en criant son nom. Elle aussi le cherche. Ils tombent face à face dans la chambre d'Ivanoh, qui en profite pour prendre ses appareils photo.

Dehors, c'est le chaos, la « panique totale ».

« Tout était effondré, c'était le bordel, raconte Ivanoh. Des gens hurlaient, coincés sous les débris. »

Au début, ils sont une dizaine devant l'hôtel. Puis, les blessés affluent. Ivanoh voit Steve Ross panser des plaies avec des moyens de fortune. La nuit tombe, seuls les phares de deux jeeps éclairent la scène.

« Les gens arrivaient, ils étaient comme des zombies. »

Puis, Ivanoh voit Samson, hagard, blessé, le t-shirt maculé

de sang. Il attrape son appareil et prend des photos.

Une heure plus tard, un homme crie son nom dans la nuit. C'est un Québécois qui vit à Port-au-Prince, que La Presse a joint pour lui demander de se rendre à la Villa créole retrouver Ivanoh et Chantal.

« Comment as-tu fait pour savoir où j'étais ? lui demande Ivanoh, éberlué. »

La Presse m'a appelé. Par Skype, répond Jean-François Labadie

« Tu as une connexion internet ? » « Oui. » « Oh ! Donne-moi 10 minutes ! »

Il est 21 h 30. Ivanoh comprend qu'il a une chance inouïe de voir ses photos publiées dans La Presse du lendemain. Il doit faire vite. Il mitraille la scène une dernière fois, mais il sait qu'il a déjà pris les deux images-chocs qui résument le drame.

Pour l'instant, il ignore que les deux photos feront le tour du monde : celle d'un homme qui tient une petite fille dans ses bras et celle de Samson avec son t-shirt ensanglanté et son visage poussiéreux.

Samson fait la une des journaux : aux États-Unis, en Australie, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, en Allemagne, au Danemark, en Russie, au Brésil...

Puis, les mois filent, la vie reprend son cours. Haïti essaie de panser ses plaies, Steve Ross reprend le boulot en pensant aux inconnus qu'il a soignés pendant cette interminable nuit de janvier et Samson s'ennuie dans son camp de réfugiés.

Ivanoh, lui, est hanté par une question : qu'est devenu le jeune Haïtien de 12 ans ?

C'est là que La Presse décide de partir à sa recherche.

Richard Miguel vire la ville à l'envers pendant plusieurs semaines avant de retrouver Samson. La Presse l'a embauché pour qu'il écume les camps

frère avait reçu un bloc de ciment sur la tête. »

Richard prend contact avec la famille. C'est ainsi qu'il tombe sur Samson.

Le 11 novembre 2010. Steve Ross est ému quand il s'engouffre dans l'étroit passage qui mène à la cabane où vit Samson. La pente est rude. De chaque côté, des abris de fortune. Un camp de réfugiés aux allures de bidonville.

Au bout du passage, la maison de Samson, un bric-à-brac de misère. Samson est là, assis sur une chaise installée sous une plaque de tôle qui sert de toit. Il attend la visite de Steve Ross. Il est avec son père et ses frères.

Steve Ross et Samson se regardent, muets. Les yeux de Samson brillent, il reconnaît tout de suite l'homme qui l'a soigné le soir du 12 janvier.

Ross prend délicatement le visage de Samson entre ses mains et regarde le dessus de sa tête. Il reconnaît la cicatrice qui zèbre son crâne. C'est lui qui a refermé la plaie avec un bout de ruban adhésif.

« C'est lui », dit Steve Ross. Samson ne parle pas, c'est un garçon timide. Puis, à son tour, il dit : « C'est lui. »

Ils se regardent et, l'espace d'un court instant, ils revivent le tremblement de terre : la panique, la peur folle de mourir, le chaos, les blessés.

Samson reste assis pendant les retrouvailles. La veille, il a reçu une pierre sur un pied, qui a enflé. « Ça fait mal ? » demande Steve Ross. Samson hoche la tête.

Il se penche et prend doucement le pied de Samson entre ses mains robustes. Puis il examine l'autre pied, tout aussi doucement. Samson le fixe sans bouger. Il sait que Steve Ross va l'aider, comme il l'a fait après le tremblement de terre. Il a confiance. Il reconnaît la compassion dans ses gestes, la même qui a soulagé sa souffrance le soir du 12 janvier. (La Presse)



LA PRESSE, DAVID BOILY

Samson Descat et Steve Ross. Le jeune Haïtien et l'homme d'affaires américain ont un point en commun : le 12 janvier 2010, ils étaient à Port-au-Prince lorsque la terre a tremblé. Leurs destins se sont croisés alors que Steve Ross a soigné Samson. Près d'un an après ce soir tragique, ils se retrouvent.

S'assurer sur place que les dons arrivent à bon port

JÉRÔME GAUDREAU

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE-EATON — Après avoir adopté un bébé en Haïti il y a 25 ans, aidé les religieuses haïtiennes dans les écoles ou à l'orphelinat et parrainé des enfants par le biais de l'organisme Fraternité Haïti des Trois-Lacs, Carmen Simard a pris l'avion une fois de plus en direction d'Haïti. Cette fois, pour s'assurer que les dons offerts à l'organisme se rendent tous au bon endroit.

C'est avec une valise remplie de cadeaux et de produits d'hygiène destinés aux jeunes Haïtiennes que l'infirmière à la retraite a atterri à Port-au-Prince le 22 novembre dernier.

Première observation: l'ampleur des dégâts.

«J'étais évidemment horrifiée de voir à quel point les séismes ont détruit les quartiers. Il y avait des milliers de tentes dans la capitale et des tonnes de débris partout», se souvient la femme de Cookshire-Eaton.

Deuxième observation: les travaux vont bon train malgré tout.

«Je crois que les routes en Haïti sont plus belles aujourd'hui qu'autrefois. Avant le drame, on pouvait prévoir plus de cinq heures de voiture pour se rendre de Cazeau à Papaye, deux villages aidés par notre



COLLABORATION SPÉCIALE

En se rendant en Haïti, Carmen Simard souhaitait s'assurer que tous les dons offerts à l'organisme Fraternité Haïti des Trois-Lacs se rendent bel et bien jusqu'aux jeunes élèves parrainés.

organisme. Maintenant, le trajet se fait en trois heures!» affirme-t-elle.

La première portion de son voyage était réservée à la visite d'une quinzaine d'enfants parrainés par Fraternité Haïti

des Trois-Lacs.

En compagnie de deux autres membres de l'organisme, Carmen Simard désirait ensuite se rendre au complexe scolaire de Papaye, qui accueille 1500 élèves, avec l'objectif d'offrir un

coup de main à soeur Eumanie Alcide, la directrice.

Carmen Simard en a alors profité pour jouer à la mère Noël en distribuant de nombreux cadeaux aux élèves et aux enfants parrainés et ce, à quel-

ques jours des Fêtes.

«Le but de ma courte visite, c'était surtout de m'assurer que tous les dons remis à Fraternité Haïti des Trois-Lacs et aux religieuses se rendent bien aux enfants parrainés et servent à la reconstruction et au développement du pays. Je suis donc allée voir si les enfants étaient bien habillés, bien nourris et si leur éducation se poursuivait», soutient-elle.

L'importance des religieuses

Décidément, Carmen Simard semble plus que satisfaite de ce qu'elle a pu constater lors de son troisième voyage humanitaire.

«Plusieurs locaux ont été détruits à l'école de Papaye à cause des séismes. Heureusement, lors de notre passage, huit nouvelles salles de classe étaient en construction. Ces travaux offrent du travail aux Haïtiens et ensuite, les élèves en profiteront. Les enfants avaient aussi l'air très heureux et bien traités dans les circonstances.»

Selon elle, la population compterait énormément sur les religieuses. «L'organisme Fraternité Haïti des Trois-Lacs a un lien direct avec les religieuses et c'est ce qui assure que tous les dons servent entièrement à épauler les enfants et la reconstruction!» conclut celle qui invite les gens à contacter sa consœur Andrée Brosseau au 819 832-3185 afin de parrainer un enfant haïtien.

Jeu-questionnaire

Connaissez-vous vos cols bleus? (deuxième partie)

« Enfants gâtés », « ventres pleins », « gras durs »... Préjugés?

- Trois des arboriculteurs parmi les plus anciens sont toujours à statut temporaire. Quel est le total de leurs années d'ancienneté?
 - 14
 - 26
 - 44
 - 82
- Quel est l'avantage de la sous-traitance et des PPP pour une ville du Québec?
 - Ça permet d'avoir une fissure dans le toit de l'aréna en PPP
 - Ça permet à l'entrepreneur de refiler la facture à la Ville
 - Ça permet à la Ville de payer des avocats pour poursuivre l'entrepreneur
 - Ça permet à la secrétaire de l'entrepreneur de faire des contributions politiques
- Sur la question des salaires, quel est l'écart entre l'offre de la Ville et la demande des cols bleus?
 - Nul
 - 1,5 % sur cinq ans
 - 3,5% sur cinq ans
 - 5,5 % sur cinq ans
- Combien a coûté la campagne médiatique (pré-électorale?) du maire Sévigny pour dénigrer les syndiqués cols bleus de la Ville?
 - Très bonne question, les cols bleus vont la lui demander
 - Probablement quelque chose comme 100 000 \$
 - Possiblement l'équivalent de ce qu'il manquait pour signer une entente avec les cols bleus
 - Toutes ces réponses

Réponses : 1. C, 2. Il n'y a pas d'avantage, 3. A, 4. D



Monsieur le maire, nous attendons un nouveau contrat de travail depuis exactement trois ans. Une entente est à portée de main. C'est le temps de régler!

-Les 463 cols bleus de Sherbrooke



SI LE SÉISME EN HAÏTI A ÉTÉ L'ÉVÉNEMENT MARQUANT DE 2010 À L'INTERNATIONAL POUR LES QUÉBÉCOIS, LA PERLE DES ANTILLES NE SOMBRERA PAS DANS L'OUBLI EN 2011. C'EST DU MOINS CE QUE PROMETTENT PLUSIEURS MÉDECINS ET DIRIGEANTS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DES SCIENCES DE LA SANTÉ (FMSS) DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, QUI PROJettent ENCORE PLUSIEURS MISSIONS DANS CE PAYS. À QUELQUES JOURS DU PREMIER ANNIVERSAIRE DU TREMBLEMENT DE TERRE QUI A DÉVASTÉ LE PAYS, LA TRIBUNE S'EST INTÉRESSÉE À CEUX QUI S'ACTIVENT POUR AIDER LES HAÏTIENS.

Une route semée d'embûches pour les aidants d'ici



ISABELLE
PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les premiers mois de l'année 2011 s'annoncent pavés d'embûches pour les médecins et les professeurs sherbrookoïses qui planchent à distance pour améliorer la formation médicale des Haïtiens. Le choléra et les turbulences politiques complexifient leurs tâches.

À la mi-décembre, le doyen de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS (FMSS), Pierre Cossette, a annoncé la suspension des séjours en Haïti, après que le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAÉCI) du Canada ait modifié son niveau d'avertissements envers les voyageurs. La situation doit être réévaluée au début de la semaine, la situation s'étant améliorée depuis, selon le Dr Cossette. Toutefois, la mission d'une équipe prévue au début de janvier a dû être annulée.

La Dre Lucie Brazeau-Lamontagne est sur le qui-vive: une équipe doit partir quelque part en février. Elle attend des

nouvelles du Bureau canadien d'éducation internationale d'ici quelques jours.

Elle-même a goûté aux turbulences de la vie politique haïtienne en décembre dernier, alors que le climat s'embrasait à la suite des élections présidentielles. «Toutes les voies, les rues et les routes, étaient bloquées. Les employés ne pouvaient pas se rendre à l'aéroport, puis tous les vols internationaux ont été annulés», raconte-t-elle. Bloquée en Haïti, Dre Brazeau a pu revenir au pays en prenant un vol en République dominicaine, qu'elle a rejoint par taxi. Elle et son collègue ont tout de même dû franchir la frontière à pied, le taxi étant interdit de passage.

La date du deuxième tour du scrutin présidentiel demeure indéterminée, alors qu'il était d'abord prévu à la mi-janvier.

La doyenne de la faculté de médecine de Quisqueya, Geneviève Poitevien, indique que quatre missions prévues avec la FMSS en janvier et en février ont déjà été annulées (dont celle mentionnée plus haut). Le Dr Cossette précise pour sa part que qu'elles pourraient être compromises. Selon l'évaluation de la situation, elles pourraient être ajournées, note Dre Brazeau-Lamontagne.

Toujours en cours d'élabo-



Pierre Cossette

ration, le plan d'action de la faculté prévoit au moins quatre missions en Haïti en 2011. L'objectif est de miser sur la formation et l'enseignement, la «mission première» de la faculté, note le Dr Cossette. «On se fait un plan dans une optique d'assistance à long terme (...) Il faut se concentrer dans certains secteurs où on peut avoir un impact à long terme.» La FMSS a signé une entente de collaboration avec l'Université de Quisqueya, à Port-au-Prince.

Pour l'ex-doyen Réjean Hébert, aux commandes de la faculté lors du tremblement de terre, les missions organisées en Haïti ont marqué un tour-

nant. «Nous n'avions jamais été impliqués auparavant dans des missions humanitaires. Nous avons des collaborations pédagogiques (avec le Mali et l'Uruguay surtout), mais pas au niveau clinique», commente le Dr Hébert, maintenant conseiller scientifique à la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie en France.

Le doyen Pierre Cossette observe pour sa part qu'Haïti ne représente qu'une partie des efforts déployés à l'international. «C'est le caractère un peu spectaculaire d'urgence qui a frappé l'imagination. Ça marque un tournant dans le sens où on a fait une intervention d'urgence. Jusqu'ici, nous n'en avons pas fait.» En 2010, les professeurs et les étudiants de la faculté ont pris part à huit missions différentes.

Le Dr Jean-Charles Pasquier et ses collègues planifient toujours une mission de formation en obstétrique au cours des prochains mois, même si le contexte haïtien leur joue des tours. Rappelons que la faculté a reçu une subvention dans le cadre d'un programme du MAÉCI. Les responsables tentent actuellement de faire repousser la date butoir du projet, puisqu'ils doivent le réaliser d'ici au 31 mars prochain. Un des objectifs est de diminuer la mortalité maternelle. En Haïti, environ 700 femmes sur 100 000 meurent en donnant naissance à leur enfant. Au Canada, on parle plutôt de 6 à 8 femmes sur 100 000. La formation permettrait notamment aux étudiants en médecine de recevoir une remise à niveau selon des normes internationales.



RESTAURANT
Chez Charlie
SMOKED MEAT & ROAST BEEF

10, rue Camirand
Sherbrooke
www.charliesmokedmeat.com

D'autres offres de rabais disponibles sur le site Internet.



Spécial du 1^{er} au 31 janvier 2011

Demi-spaghetti sauce à la viande maison et boisson gazeuse

8.59\$

+ taxes

Déjeuners servis 24 heures par jour
Ouvert 24 heures sur 24 depuis 25 ans

Soldes de janvier

OBTENEZ

jusqu'à

50%

de rabais sur marchandise d'hiver sur notre prix étiqueté*

Excluant les produits à prix réduits.*

Sacs Columbia et ensembles de ski Etirel
(collections antérieures à 2010)

Rabais de

60%

Billets de ski à prix réduit pour







Carrefour de l'Estrie 819 564-8411

Conférence : ÉVEIL DES CHAKRAS

- Les Chakras sont les principaux centres d'énergie du corps humain. Ils régissent toute l'évolution de l'être humain, que ce soit sur le plan physique ou spirituel.
- Pourquoi et comment harmoniser notre vie physique avec notre vie spirituelle?
- Comment développer et harmoniser nos Chakras?
- Nos guides spirituels nous parlent et nous aident dans nos vies, comment prendre contact avec eux et de quelle nature sont leurs interventions?



Gaétan Morin,
conférencier

Mardis 11 et 18 janvier à 19 h

LIEU :
Les Jardins de ville
4235, boul. Bourque, Sherbrooke

ADMISSION : 15 \$

DÉBUT DES ATELIERS :
mardi 25 janvier, 19 h

INFORMATION : 819 224-4429

www.eveildeschakras.com

Un couple de médecins dévoués à la cause

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les journées du D^{re} Lucie Brazeau-Lamontagne étaient déjà très chargées. Elles le sont encore plus depuis qu'un tremblement de terre a dévasté Haïti, le 12 janvier 2010. La professeure retraitée de l'Université de Sherbrooke et radiologue du CHUS s'est rendue à trois reprises en mission là-bas. Depuis, elle tente de donner, d'ici, un coup de main aux Haïtiens.

Pas un jour ou presque ne passe sans qu'elle échange avec la doyenne de la faculté de médecine de Quisqueya, Geneviève Poitevien, par courriel ou par Skype. Des liens se sont tissés: Mme Poitevien a été reçue par Dre Brazeau-Lamontagne et son mari, le neurologue Albert Lamontagne. La doyenne les a reçus à son tour lors de leur séjour respectif. «J'ai rencontré Geneviève Poitevien en mars. On était six à partir dans cette mission et j'étais la seule femme... C'est un beau cadeau l'amitié que j'ai avec elle.»

Les Brazeau-Lamontagne s'investissent sur deux plans: pour améliorer la formation médicale là-bas, et par l'entremise de Solidarité Brompton-Haïti (SBH), qui chapeaute des projets liés à l'agriculture et au microcrédit.



IMACOM, JESSICA GARNEAU

La radiologue du CHUS Lucie Brazeau-Lamontagne, professeure retraitée de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS, et son conjoint, le neurologue Albert Lamontagne, professeur agrégé à la FMSS, ont participé à différentes missions en Haïti en 2010. Ils ont tissé des liens avec la doyenne de la faculté de médecine de l'Université de Quisqueya, Geneviève Poitevien.

«Je me suis fait embarquer par mon chum (NDLR: marguillier à la paroisse Sainte-Praxède), lance en souriant Dre Brazeau. Sans le savoir, la Sherbrookoise a résidé dans un secteur recevant l'aide de SBH. «Je ne

savais pas qu'ils étaient impliqués là-bas!»

D^r Lamontagne, également professeur agrégé à la faculté de médecine de l'UdeS, a pour sa part participé à l'une des missions en septembre

dernier. «On veut établir une sorte de programme de base en sciences neurologiques», indique-t-il en soulignant que l'équipe a continué de plancher sur ce projet ces derniers mois.

Un interniste haïtien débarquera ici à la fin janvier. À son retour au pays, il sera en mesure de transmettre ses connaissances à ses pairs. «Si on retourne en septembre prochain, on aura une personne avec une expertise locale», explique Dr Lamontagne. Le neurologue et sa conjointe l'hébergeront pendant son séjour.

Le couple a aussi entraîné dans son sillage les autres membres de la famille, dont leur fille qui a organisé avec ses camarades étudiants un concert-bénéfice pour cette cause. Lucie Brazeau-Lamontagne tente d'aider Haïti sur plusieurs fronts et porte plusieurs chapeaux, entre autres à titre d'experte à la Conférence des doyens de médecins d'expression française et à la présidence de la commission de franco-expansion du Collège royal des médecins chirurgiens du Canada.

«C'est une job de cohésion de gens convaincus», lance Dre Brazeau. «On n'est pas les seuls à avoir répondu. Haïti interpelle, point.»

D'ailleurs, rappelle-t-elle, le projet de formation de résidents, dont la venue de l'interniste fin janvier, a reçu le soutien financier de la Société des médecins de l'UdeS, grâce à une campagne de financement. Un fonds réservé à l'aide haïtienne a été créé à l'UdeS.



0,9%*

pour 36 mois



Le grand contrôle du système 4MATIC^{MC} à petit prix.

Acheter un véhicule Mercedes-Benz Certifié^{MC}, c'est acheter plus qu'une Mercedes-Benz. Vous obtenez :

- Confiance : inspection en 150 points
- Tranquillité d'esprit : historique complet de l'entretien de votre véhicule

- Garantie : jusqu'à 7 ans ou 160 000 km
- Sécurité : assistance routière d'urgence 24 heures sur 24

Avec un taux de 0,9%* pendant une durée limitée, c'est le moment où jamais d'acheter un véhicule Mercedes-Benz 4MATIC^{MC} Certifié. Rendez-vous chez votre concessionnaire pour effectuer un essai de conduite ou consultez la liste complète de nos véhicules d'occasion 4MATIC^{MC} Certifiés à mercedes-benz.ca.



Mercedes-Benz

Stock	Classe	Année	Modèle	Transmission	Couleur extérieure	Couleur intérieure	Kilométrage	Équipement	Prix de liste	Prix de vente
10274	B	2007	B200	Automatique	Bourgogne	Beige	75 000 km	Climatiseur, toit panor., groupe électr.	19 995 \$	18 995 \$
100309	B	2007	B200 Turbo	Automatique	Noir	Noir	19 200 km	Climatiseur, toit panor., groupe électr.	26 495 \$	25 995 \$
100308	B	2007	B200 Turbo	Automatique	Noir	Noir	58 000 km	Climatiseur, toit panor., groupe électr.	24 895 \$	23 495 \$
10288	B	2007	B200 Turbo	Automatique	Gris montagne	Noir	50 000 km	Climatiseur, groupe électr.	23 495 \$	22 695 \$
10253	B	2007	B200 Turbo	Manuelle	Argent	Gris	68 500 km	Climatiseur, toit panor., groupe électr.	20 955 \$	19 495 \$
10261	C	2005	C230	Manuelle	Bleu capri	Gris	44 000 km	Climatiseur, toit panor.	19 495 \$	18 995 \$
100301	C	2008	C230	Automatique	Blanc	Beige	51 000 km	Toit, climatiseur, Bluetooth	34 695 \$	33 995 \$
100321	C	2009	230 4M	Automatique	Blanc	Beige	51 000 km	Toit, climatiseur, Bluetooth	34 695 \$	33 995 \$
100321	C	2009	C230 4M	Automatique	Blanc	Noir	35 000 km	Toit, climatiseur, Bluetooth	32 995 \$	37 495 \$
100327	C	2006	C280 4M	Automatique	Bleu capri	Gris	68 000 km	Toit, climatiseur, groupe électr.	22 495 \$	21 995 \$
100305	C	2006	C280 4M	Automatique	Noir	Beige	50 000 km	Toit, climatiseur, groupe électr.	26 995 \$	22 495 \$
100325	C	2007	C350	Automatique	Argent	Noir	65 800 km	Toit, xénon, climatiseur	28 995 \$	27 495 \$
22006A	C	2005	CLK320	Automatique	Argent	Gris	28 000 km	Xénon, groupe électrique, climatiseur	28 995 \$	27 995 \$
211053A	E	2007	E320 CDI	Automatique	Argent	Beige	79 800 km	Xénon, toit panor.	37 995 \$	37 695 \$
100312	M	2007	M63	Automatique	Noir	Noir	60 000 km	AMG, xénon, toit	61 995 \$	56 995 \$
100300	S	2007	SLK55AMG	Automatique	Noir	Rouge design	67 800 km	AMG, GPS, xénon	49 695 \$	48 695 \$

Mercedes-Benz de Sherbrooke 4787, boulevard Bourque, Sherbrooke 819 564-2211 mercedessherbrooke.com

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2011. * Financement à 0,9 % disponible uniquement par l'intermédiaire des Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée, pour une période de financement de 36 mois sur les modèles 2007 à 2009 (ayant moins de 120 000 km). Exemple de financement basé sur un modèle 2007 : 20 000 \$ à un taux d'intérêt de 0,9 % par an correspondant à 563,30 \$ par mois pendant 36 mois. Le coût de l'emprunt est de 279 \$ pour un total de 20 279 \$. Un acompte peut être requis. Frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance ainsi que taxes et frais du RDPRM en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Cette offre peut changer sans préavis et ne peut être jumelée à une autre offre. Voyez votre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour les détails ou communiquez avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1 800 387-0100. L'offre prend fin le 31 janvier 2011.

La Tribune - Sherbrooke samedi 8 janvier 2011

Beaucoup de chemin parcouru depuis le séisme

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Haïti avait un cruel manque de médecins avant le séisme du 12 janvier dernier, et l'hécatombe a décuplé ce besoin criant. Lorsque le tremblement de terre a frappé, il a complètement détruit l'un des campus de l'Université de Quisqueya, à Port-au-Prince. Mais beaucoup de chemin a été parcouru depuis, assure la doyenne de la faculté de médecine de cette université, Geneviève Poitevien.

«Le tremblement de terre a complètement détruit un de nos deux campus, celui de Turgeau. Il en a aussi endommagé un second, au centre-ville.» Sur ce dernier, l'espace a été envahi par un «volumineux camp de réfugié», raconte Mme Poitevien, jointe par courriel.

Crainte de retards

Après l'hécatombe, les dirigeants ont craint d'énormes retards dans la formation de leurs futurs médecins. Avec 0,59 médecin pour 10 000 citoyens, le pays a désespérément besoin de ses futurs médecins.

«Beaucoup de chemin a été fait depuis. Nos cours n'ont été arrêtés que deux mois. Pour le moment, nous avons 14 salles de classes fonctionnelles, et en plus six à huit tentes, un espace-conteneur à étages et d'autres locaux administratifs et académiques. Il y a 18 autres salles en construction et attendues pour mars (...) Ce n'est que le sommet de l'iceberg, mais on n'y pense pas trop, sinon on n'aurait pas la force d'avancer.»

Avec la tenue d'une session extraordinaire d'avril à septembre, les dirigeants souhaitent que 50 étudiants terminent leur cursus en médecine. Trente-trois d'entre eux ont répondu aux exigences académiques à la fin de cette session.

Solidarité

Si on voit le bon côté des choses, la tragédie a eu pour effet d'éveiller la solidarité et de multiplier les collaborations, alors que le pays souffrait déjà d'une «démographie médicale pauvre».

Le Dr Jean-Charles Pasquier, professeur à la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, promet aussi que l'aide se poursuivra au cours des prochains mois. «Mon souci est de maintenir ce qui a été commencé», souligne le gynécologue-obstétricien, qui s'y est rendu trois fois cette année.



COURTOISIE, LUCIE BRAZEAU-LAMONTAGNE

La D^{re} Lucie Brazeau-Lamontagne, en mission dans la perle des Antilles. On la voit avec la candidate à la présidence d'Haïti Mirlande Manigat, également vice-rectrice de l'UNIQ, Geneviève Poitevien, doyenne de la faculté de médecine de l'Université de Quisqueya, et Darline Alexis, secrétaire générale de l'Université UNIQ.

GÉNIES EN HERBE: L'AVENTURE

AUJOURD'HUI 16H

ANIMÉE PAR STÉPHAN BUREAU

RÉALISATEUR-COORDONNATEUR: HENRI BOSSÉ

Aussi sur .ca

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de La Tribune.



2445731

Merci de votre confiance

La Tribune

Pas de collecte dans un secteur de Mi-Vallon

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Des dizaines de bacs noirs remplis de déchets sont demeurés en bordure de rue toute la semaine, attendant en vain une collecte qui n'aura lieu que dans... deux semaines.

Des résidents d'un nouveau secteur du quartier Mi-Vallon semblent croire à tort qu'ils font partie de l'ancien Rock Forest et que les éboueurs ont seulement oublié leur quartier lors de la collecte du début de semaine.

Ils habitent plutôt sur le territoire de l'ancienne Ville de Sherbrooke, où la collecte des déchets, assurée par les cols bleus, a été suspendue au cours des deux dernières semaines en raison de la grève.

Ces citoyens résident dans le secteur situé à l'est du boulevard du Mi-Vallon et au nord de la rue Marini. Dans ce quartier

faisant partie de l'arrondissement de Jacques-Cartier, les bacs à déchets, dont plusieurs sont déjà remplis à ras bord, ne seront collectés que dans la semaine du 17 janvier.

Heureusement pour ces Sherbrookoïses que la Ville de Sherbrooke ne fait pas appliquer sa réglementation municipale. En théorie, les bacs doivent être retirés de la rue au plus tard le jour de la collecte. Les contrevenants s'exposent à une amende de 100 \$.

Isolés

Ce secteur de l'arrondissement de Jacques-Cartier a longtemps été isolé du reste de l'arrondissement. Avant l'ouverture de la rue Malherbe vers le quartier Marie-Victorin, il y a un an et demi, le conseiller du district devait obligatoirement circuler par un autre arrondissement (Rock Forest-Saint-Élie-Deauville) pour s'y rendre.



IMACOM, CLAUDE POULIN

Des bacs noirs sont restés pleins sur le bord, entre autres, de la rue Marini dans le secteur Mi-Vallon.

Début d'incendie vite maîtrisé à Desranleau



IMACOM, CLAUDE POULIN

Le Service de protection contre les incendies de Sherbrooke (SPIS) a vite maîtrisé un début d'incendie à l'école primaire Desranleau, rue Galt Est, vers 17 h hier soir. «C'est un moteur électrique servant à ventiler un radiateur qui a pris feu», explique le chef de division du SPIS Daniel Waite. La quinzaine de pompiers appelés sur les lieux ont rapidement su limiter les dégâts, qui semblaient circonscrits au moteur en question et à un peu de fumée. Le feu s'étant déclaré après la fin des classes, le SPIS n'a pas eu à évacuer l'établissement d'enseignement. Pendant l'intervention, le Service de police de Sherbrooke a pour sa part veillé à diriger la circulation à cette heure de pointe.

Une Méganticoïse au tirage de Célébration



PHOTO COURTOISIE LOTO-QUÉBEC

Mme Émérentienne Mathieu, de Lac-Mégantic, participera au tirage de la loterie Célébration 2011, de Loto-Québec, dimanche soir, 19 h, sur les ondes de TVA. Elle pose ici en compagnie de l'animateur Yves Corbeil, qui verra au bon déroulement des tirages. C'est le conjoint de Mme Mathieu, Jean-Guy Boucher, qui a acheté le billet au dépanneur Esso centre-ville, à Lac-Mégantic. Une autre personne de l'Estrie participera au tirage de Célébration 2011, Jean-Guy Gilbert, de Magog. L'animation du spectacle-tirage a été confiée à Pénélope McQuade et à Normand Brathwaite. Plusieurs artistes participeront au grand gala télévisé, dont Nanette Workman, Maxime Landry et Marc Hervieux.

Profitez d'une grande marque d'affection

5\$

DE RABAIS

SUR PRÉSENTATION DE CE BON ET À L'ACHAT DE 30\$ ET PLUS DE PRODUITS CHEZ MONDOU.*

*Valide dans tous les magasins Mondou, jusqu'au 30 janvier 2011. Aucune copie ni fac-similé est accepté. Limite d'un bon rabais par client. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Ne peut être utilisé pour des achats antérieurs. Non monnayable. Excluant l'achat de cartes-cadeaux Mondou. Au détaillant : Valide pour une seule utilisation. La TPS et la TVQ sont applicables sur le prix de vente après rabais et s'ajoutent au montant que vous payez. CODE 06

7 71127 50578 4

LUTTE AUX MALADIES NOSOCOMIALES

Une équipe de l'UdeS dans le palmarès des découvertes de l'année

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les travaux du professeur Daniel Lafontaine et de son équipe, qui ont réussi à franchir une étape importante dans la lutte aux maladies nosocomiales, se sont taillé une place dans le palmarès des dix découvertes de l'année du magazine *Québec Science*.

Le professeur de l'Université de Sherbrooke et ses collègues ont mis au point une nouvelle classe d'antibiotiques contre certaines bactéries à l'origine de maladies nosocomiales, comme le C. difficile ou le SARM.

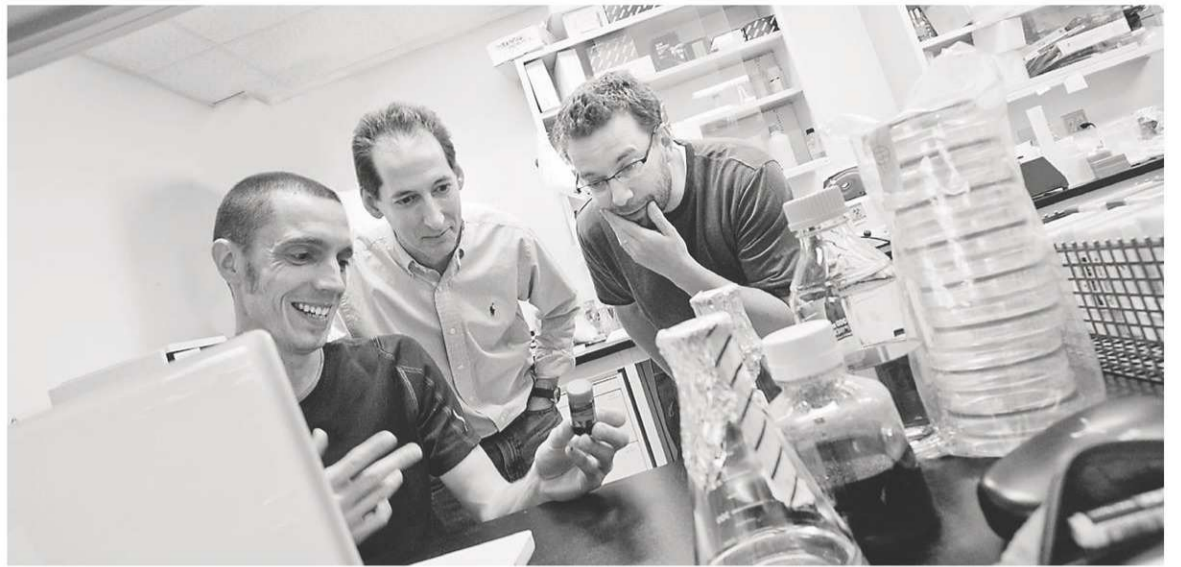
C'est l'antibiotique à base de ligand PC1 qui permet d'ouvrir une nouvelle voie dans la lutte aux maladies nosocomiales. «Une seule nouvelle classe d'antibiotiques a été approuvée pour utilisation chez l'humain depuis 1985», indique le microbiologiste et professeur François Malouin. Dans ce cas-ci, il faudra encore attendre plusieurs années avant d'en arriver à l'appliquer chez l'humain, puisqu'il s'agit d'une preuve de concept.

«Pour C. difficile ou encore *Staphylococcus aureus* (SARM), même après 30 générations de bactéries exposées à la molécule PC1, nous ne détectons aucune résistance, alors qu'habituellement il suffit de cinq ou six passages», précise Daniel Lafontaine. Cette découverte a eu lieu alors que les bactéries résistent de plus en plus aux antibiotiques.

Ces résultats ont été publiés en avril dans la revue *PLoS Pathogens*, par les professeurs

Daniel Lafontaine, François Malouin et Louis-Charles Fortier ainsi que leur collaborateurs Jérôme Mulhbacher, Éric Brouillette et Marianne Allard.

Chaque année, un jury de *Québec Science* sélectionne les dix découvertes qui ont marqué la dernière année. Le public peut lui-même voter pour l'un des projets.



MICHEL CARON, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une équipe multidisciplinaire de l'Université de Sherbrooke a découvert une nouvelle classe d'antibiotiques efficace contre certaines bactéries infectieuses. Ici, le postdoctorant Jérôme Mulhbacher et les professeurs François Malouin et Daniel Lafontaine. Le projet a été retenu parmi les découvertes de l'année dans *Québec Science*.

FABRICVILLE
www.fabricville.com

2 JOURS SEULEMENT
membres CLUB ELITE

Lundi et mardi 10 et 11 JANVIER
Heures prolongées! ouvert jusqu'à 19h30

ÉNORME SÉLECTION!

75% de rabais TISSUS mode, à draperie et d'ameublement
en magasin

50% de rabais TOUS ARTICLES DE COUTURE <small>*cour. jusqu'à 12,99\$</small>	40% de rabais TOUS TISSUS À DRAPERIE ET D'AMEUBLEMENT <small>en magasin</small>	33% de rabais TOUS TOUT-FAITS <small>*littérie • rideaux • quincaillerie • coussins décoratifs</small>
---	--	---

LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION!

TISSUS MODE
ACHETEZ-EN 1 (prix cour.), OBTENEZ-EN 2 GRATUITS
(de valeur égale ou moindre)

LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION! LIQUIDATION!

DOUBLE ESCOMPTE CLUB ELITE
20% MOINS UN AUTRE 20%
TOUS de cotons à piquer • tissus pour la mariée

*À l'exception du programme DMC, toiles à broder (en paquet), livres lecture arts et ADP et le programme Clover. *À l'exception de Commonwealth et des panneaux promo. Escomptes non-membres aussi offerts en magasin. Les rabais de la carte club elite ne s'appliquent pas aux commandes de décoration à domicile. Spécial de draperie non-valable pour les commandes à domicile. La marchandise peut varier d'un magasin à un autre.

MOMO SPORTS.com

«Boxing Day»
se poursuit

sur **tout tout tout**

Vêtements, chaussures, bottes d'hiver, skis alpins, planches à neige, raquettes à neige, hockey

jusqu'à **60%**

GAGNEZ un forfait inoubliable au Domaine des Montagnais. Inscrivez-vous au tirage
www.domainedesmontagnais.ca

SHERBROOKE • 819 822-3077 GRANBY • 450 372-9066

Une voleuse récidiviste arrêtée

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une dame dans la jeune vingtaine a été arrêtée dans la nuit de jeudi à hier pour de multiples vols à l'étalage. La femme résidait dans une maison de réhabilitation, d'où elle devait être expulsée pour avoir commis de nouveaux larcins.

Quand les policiers se sont rendus chez elle pour l'évincer, ils ont découvert que sa chambre était pleine d'équipement volé, notamment des vêtements et des manteaux. Les agents du Service de police de Sherbrooke ont pu relier certains vols à des plaintes déjà reçues et devaient effectuer une tournée des commerces afin de retracer d'autres victimes.

La dame, connue des services policiers, était en probation.

PROMO JANVIER COUVRE-SOL

Obtenez **10% DE RABAIS** *
sur tous vos achats



avec votre adhésion
au programme RONAvantage... et c'est gratuit!

PLANCHER 7 MM

CHÊNE 3414067
PIN ANTIQUE 3414068
GARANTIE : 20 ANS
PRIX RÉG. : 0,94 \$ PI CA

SPÉCIAL

0,68 \$
pi ca

PLANCHER 8 MM

CHÊNE 3414069
HÊTRE 3414070
GARANTIE : 25 ANS
PRIX RÉG. : 1,09 PI CA

SPÉCIAL

0,84 \$
pi ca

PLANCHER 10 MM

CHÊNE 3414075-3414077
CERISIER 3414076
GARANTIE : 25 ANS
PRIX RÉG. : 1,99 \$ PI CA

SPÉCIAL

1,59 \$
pi ca

PLANCHER 12 MM

V-GROOVE CHÊNE,
CERISIER ou PACANE

9755031/9755030/9755032
GARANTIE : 15 ANS
PRIX RÉG. : 2,28 \$ PI CA

SPÉCIAL

1,69 \$
pi ca

PLANCHER 8 MM

TUILE COTTO

9755022
GARANTIE 15 ANS
PRIX RÉG. : 1,99 \$ PI CA

SPÉCIAL

1,59 \$
pi ca

PLANCHER BOIS

MERISIER 74805004
MUSCADE 8 COUCHES
DE FINITION
ACRYLIQUE UV

**ACHAT
SPÉCIAL**

2,49 \$
pi ca

LAMELLE ÉRABLE

CAMPAGNARD 8450046

9 COUCHES D'OXYDE
D'ALUMINIUM
GARANTIE 25 ANS.
PRIX RÉG. : 3,39 \$ PI CA

SPÉCIAL

2,99 \$
pi ca

CÉRAMIQUE PLANCHER 12X12,

CHOIX DE COULEUR,
GRADE 4

84665174/8466125-128-129-167-169
PRIX RÉG. : 0,99 \$ PI CA

SPÉCIAL

0,74 \$
pi ca

SCIE À CARREAUX

7 PO, 3,75 AMP. KODIAK 3459175
Prix rég. : 79,99 \$

SPÉCIAL

59 \$



*10 % de rabais sur votre première commande applicable sur adhésion au programme RONAvantage.



Pour bien faire

3400, boul. de Portland, Sherbrooke 819 829-7662

PLAN **NOUVEAU!**
RONAvantage

DAVANTAGE
D'AVANTAGES

Jusqu'à **5%** de remise
annuelle en
cartes-cadeaux RONA!

Jusqu'à **2x** les milles de récompense
AIR MILES[®] sur présentation
des cartes RONA et AIR MILES

** Renseignements en page 19 ou sur ronavantages.ca



2468708

Dites-leur donc

Chronique

MARIO GOUPIL

Collaboration spéciale • mario.goupil@latribune.qc.ca



Lundi 3 janvier 2011. Début d'une nouvelle année que l'on souhaite remplie de bonheur et de santé. Coup de fil à ma fille aînée, qui a passé les fêtes du jour de l'An dans sa belle-famille, question de savoir si tout va bien pour elle et sa petite famille. Histoire aussi de souhaiter que

l'année 2011 soit la plus belle de toutes.

Au bout du fil, Geneviève n'a pas le ton de voix enjoué qui la caractérise. Elle me confie alors être sous le choc depuis le matin. Le cœur du papa et du grand-papa que je suis se met soudainement à battre beaucoup plus rapidement.

Que s'est-il produit? Un accident de voiture? La petite Marianne a raté une marche de l'escalier? Camille s'est blessée? Mais qu'est-ce qui se passe?

Ma fille me raconte alors qu'en matinée un homme est venu frapper à la porte de sa résidence, visiblement paniqué. Il la supplie d'appeler le 911, son vieux père étant étendu de tout son long sur le trottoir juste en face.

Ne faisant ni un ni deux, ma fille demande les secours, s'empare de son manteau et court à la rescousse du pauvre homme en compagnie du fils de ce dernier. Devant l'état du monsieur, dont le pouls est inexistant, ma fille entreprend des manoeuvres de réanimation. Massages

cardiaques, respiration bouche à bouche, elle fait tout ce qui est humainement possible pour redonner vie au vieil homme et espoir à son fils, complètement désemparé. Elle a gardé espoir, mais à un certain moment l'homme a rendu son dernier souffle.

Tous les efforts de ma fille se sont donc malheureusement avérés vains. Ceux des ambulanciers arrivés en renfort également. De toute évidence, le pauvre homme avait été victime d'une crise cardiaque.

Avant que l'ambulance ne quitte avec la dépouille de son papa, l'homme a pris le temps de serrer Geneviève très fort dans ses bras, de toute évidence pour lui signifier son appréciation. Une étreinte et une

expérience que ma fille n'est pas prête d'oublier, m'a-t-elle confié le soir venu.

Vous aurez deviné que le récit de ma fille m'a viré sens dessus dessous. Je l'ai sentie tellement bouleversée, que j'ai eu peine à trouver le sommeil une fois la nuit tombée.

Je vous raconte tout cela pour vous inciter, en ce début de nouvelle année, à prendre le temps de dire à vos proches que vous les aimez. On ne sait jamais ce qui nous attend. Ce fils qui était allé prendre une marche de santé avec son vieux père en ce troisième jour de la nouvelle année pourrait en témoigner.

Je t'aime, ma belle Geneviève. Et sache que papa est très fier de toi.

PRÉCISION

Bien que le président de la FADOQ Estrie, Jacques Demers, lui reconnaisse un caractère novateur, le nouveau club d'âge d'or Les Boomers du Memphrémagog n'a pas été désigné projet-pilote par le Réseau FADOQ, contrairement à ce qui était indiqué dans un article paru dans *La Tribune* du 8 décembre dernier. Par ailleurs, il est possible de souligner que le nombre de membres de la FADOQ Estrie a augmenté de manière significative durant les dernières années, passant d'environ 13 000 en 2007 à 16 500 en 2010. Pendant ce temps, au plan provincial, le nombre des adhérents est demeuré relativement stable. Un peu plus de 255 000 personnes sont membres de cette organisation à l'échelle de la province.

POUR EN SAVOIR PLUS

Sur les dernières nouvelles
cyberpresse.ca



Centre hospitalier
universitaire de Sherbrooke
Centre de
recherche clinique
Étienne-Le Bel



Vous êtes diabétique de type 2 et votre
taux de sucre est mal contrôlé?

Si vous êtes âgés de plus de 18 ans et
prenez Metformin ou Metformin avec un
autre médicament pour le diabète
depuis au moins 3 mois.

Vous pourriez être éligible à une étude
sur le diabète.

RENSEIGNEMENTS :

Si vous êtes intéressé, communiquez avec :
L'équipe du Dr Patrice Perron
819 346-1110, poste 12802

Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel

3001, 12e avenue Nord, Sherbrooke (Québec) • 819 820-6480 • crc.chus.ca

2434467

TAI CHITAOÏSTE^{MC}

C'est aussi *mais pas que* du cardio!



40
ANS

En plus, c'est...

- un pas vers l'équilibre
- une méditation accessible
- un accès à une vaste culture
- une prise en main de sa santé
- et, tout cela, entouré de bonnes gens.

Classe d'essai
sans aucune obligation
à votre première
visite.

Sherbrooke
815, rue Short

Lennoxville
Centre communautaire
Amédée-Beaudoin
10, rue Samuel-Gratham

Cours pour débutants:

Lundi 10 janvier de 13 h 30 à 15 h 30
de 19 h 30 à 21 h 30
Mardi 11 janvier de 17 h 30 à 19 h 30
Mercredi 12 janvier de 13 h 30 à 15 h 30
de 19 h à 21 h

Cours d'introduction:

Lundi 7 février
de 9 h 30 à 10 h 30

Pour connaître l'horaire des cours pour continus et besoins spéciaux:
www.taichitaoïste.org • 819 821-4002

Seul organisme fondé par le moine taoïste Moy Lin-shin, la Société internationale de tai chi taoïste a été créée en 1970 et rejoint maintenant quelque 30 mille membres dans 28 pays. Présente dans 65 municipalités au Québec, la Société de tai chi taoïste du Canada est un organisme national de bienfaisance (no 119258655RR0001) voué à la promotion de la santé dans la communauté par la diffusion des arts internes Tai Chi Taoïste^{MC}. 2431392



Yann Perreau



Christian Bégin
au piano à gogo

CE SOIR 21 h
BELLE ET BUM

NOUVELLES ÉMISSIONS

AVEC GENEVIÈVE BORNE ET NORMAND BRATHWAITE

AUSSI, ÉCLATEZ-VOUS EN MUSIQUE AVEC RADIO RADIO,
MARIE-PIERRE ARTHUR ET LE CROONER HAÏTIEN : JOE TROUILLOT.

telequebec.tv



Télé-Québec
L'AUTRE TÉLÉ

Revenir à la raison



MAURICE CLOUTIER

maurice.cloutier@latribune.qc.ca

Les cols bleus sont retournés au travail depuis quelques heures. Les pancartes sont rangées pour au moins une dizaine de jours, après deux manifestations bruyantes en moins de 24 heures. L'heure est au bilan.

Globalement, le comportement des grévistes a été correct, selon diverses sources. Les incidents sont limités même s'il est toujours souhaitable qu'il n'y en ait aucun. Les cols bleus, qui viennent de tenir leur plus longue grève des trente dernières années, ont manifesté pacifiquement leur détermination à obtenir mieux. Mais à quel prix pour eux et dans quel contexte!

Quels sont les résultats de cette décision de transporter la bataille de la table de négociation à la rue? Est-ce que cette grève a fait progresser leur cause? Certainement pas. La grève a campé les dirigeants politiques dans une logique budgétaire à laquelle bien des citoyens adhèrent. La pression publique ira en s'accroissant sur les élus mais sans doute pas dans le sens que le souhaitent les cols bleus.

La grève a emmerdé bien plus les citoyens, privés de l'accès à plusieurs patinoires extérieures, de certains arénas et des pentes du mont Bellevue pendant les vacances des Fêtes, que les dirigeants municipaux. À ce rythme-là, les élus ne pourront bientôt plus rien consentir aux cols bleus sans se faire reprocher par la population d'avoir cédé au chantage et d'avoir trop donné à des employés que plusieurs considèrent chanceux de travailler dans la fonction publique. Et personne n'a encore subi les contrecoups de tempêtes de neige.

Il est temps pour le syndicat de revenir à la raison et de rappliquer auprès du conciliateur au dossier pour donner du lest sur différentes clauses normatives et ainsi ouvrir la porte à un règlement sensé et raisonnable, susceptible de rallier la majorité des membres du syndicat. Un règlement que les élus, les mandataires des contribuables, pourront également défendre. Or, les contribuables ont la mèche courte actuellement.

Le premier geste à poser par le syndicat pour relancer les pourparlers est de renoncer à cette demande de la semaine de quatre jours de travail. La tendance actuelle est plutôt à l'abolition de la semaine de quatre jours dans plusieurs milieux de travail. Certes, les monteurs de ligne d'Hydro-Sherbrooke ont obtenu cet avantage récemment en contrepartie de concessions à valeur monétaire pour la Ville. Les dirigeants municipaux ont tenu compte que la société d'État Hydro-Québec offrait

déjà la semaine de quatre jours à ses monteurs et qu'il s'agissait d'un secteur particulier. Dans le cas des cols bleus, le syndicat cherche plutôt à ouvrir la porte toute grande à un précédent à Sherbrooke, même s'il est question de projet pilote. Il est clair que les élus n'accepteront pas de porter le poids d'une concession de cette nature. Nous serions les premiers à les critiquer.

Malgré une marge de manœuvre réduite, la Ville peut elle aussi faire encore quelques efforts notamment du côté du nombre de travailleurs susceptibles de recevoir une permanence. La Ville offre la création de 23 postes permanents pour ses employés à temps partiel. Ceux-ci représentent plus de la moitié des 480 membres du syndicat. La Ville peut sans doute faire encore un bout de chemin sans se rendre à la demande syndicale de convertir en postes permanents 71 postes à temps partiel.

Bien sûr, le syndicat soutient avoir déjà accepté plusieurs concessions et manifesté une ouverture au contrat de sept ans recherché par les élus pour éviter toute mauvaise surprise en marge des Jeux du Canada. Néanmoins, il a encore le devoir de faire le ménage dans les 37 demandes normatives encore en suspens. De son côté, la Ville doit aussi envoyer à la poubelle certaines clauses obsolètes du contrat de travail qui n'ont plus leur raison d'être en 2011.

Sans entrer davantage dans les détails, les deux parties doivent reprendre de façon intensive les négociations en présence du conciliateur, afin de trouver un terrain d'entente. Les Sherbrookoïses n'ont pas à faire davantage les frais d'un conflit qui n'aurait jamais dû se produire. Dans le contexte actuel, il est difficile de comprendre pourquoi les cols bleus pensent pouvoir décrocher le gros lot. S'il prétend que la négociation peut se régler «en quelques heures» autour de quelques points cruciaux et avec la manifestation d'un plus grand respect de ses membres, le syndicat doit le dire au conciliateur.

Les syndiqués ne peuvent faire abstraction de l'offre monétaire de 21,6 pour cent sur sept ans, qui leur permet de faire un rattrapage justifié par rapport aux cols bleus d'autres villes. Ceux-ci doivent se rappeler que les employés de l'État ont accepté l'été dernier un nouveau contrat de cinq ans avec le gouvernement du Québec, qui prévoit des augmentations entre 7 et 10,5 pour cent. La Ville de Sherbrooke leur offre déjà beaucoup plus sur le plan monétaire.

La trêve qui vient de commencer doit apaiser les esprits et mettre la table à un règlement équitable pour tous. Nous invitons les deux parties à sortir du discours d'affrontement qui prévaut depuis quelques mois. De toute façon, le dossier devra se conclure dans le temps par une entente.

C'est la trêve entre les cols bleus et la Ville



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Des hausses de salaire injustifiées

La Ville de Sherbrooke essaie de convaincre les citoyens, à grands coups de publicité, qu'elle fait bien son travail en refusant aux cols bleus la semaine de quatre jours et la permanence pour un grand nombre de postes.

La Ville aurait pu conserver l'argent qu'elle a investie dans ces publicités puisque la plupart des citoyens trouvent déjà que les cols bleus bénéficient de conditions de travail supérieures à la moyenne et qu'il n'y a aucun besoin de rajouter d'autres avantages.

Si la Ville a quelque chose à expliquer à ses citoyens, c'est pourquoi elle a consenti des hausses de salaire aussi importantes que 3 pour cent par année pendant sept ans, étant donné sa situation financière peu reluisante.

C'est la vraie question, celle que plusieurs se posent, et que la Ville évite.

L'été dernier, le gouvernement du Québec a renégocié les conventions collectives de ses employés. Des hausses salariales de 6 pour cent sur cinq ans, soit une moyenne de 1,2 pour cent par an, ont été octroyées aux fonctionnaires provinciaux. Dans le meilleur des mondes, si l'inflation et l'économie remplissent certaines conditions (très improbables), la progression des salaires pourrait atteindre une moyenne de 2 pour cent par an.

Pourquoi à Sherbrooke les salaires devraient-ils s'accroître de 3 pour cent par an, si la province juge que des hausses de 1,2 à 2 pour cent sont suffisantes? Les employés ont-

ils fait preuve d'une grande productivité? La situation financière de la Ville est-elle meilleure que celle de la province? Rappelons également que la Ville doit ajouter chaque année plusieurs millions de dollars dans le fonds de pension de ses employés pour en combler le déficit.

Aussi, lors des négociations, les employés cherchent à obtenir des augmentations salariales égales à l'inflation projetée pour maintenir leur pouvoir d'achat. Au Canada, la politique monétaire vise le contrôle de l'inflation en maintenant l'augmentation des prix autour de 2 pour cent. Si l'inflation menace de dépasser les 3 pour cent, des mesures seront mises en place pour contrer la poussée inflationniste. Depuis le début des années 1990, la Banque du Canada a très bien réussi au chapitre du contrôle de l'inflation. Et cela devrait se poursuivre si l'on en croit les organismes prévisionnels tels le Conference Board du Canada, l'OCDE et la Banque du Canada, qui prévoient que le taux d'inflation demeurera sous la barre du 2 pour cent pour la période 2010 à 2012. Seule Desjardins Études économiques s'éloigne de ce consensus pour 2011 en prévoyant un taux d'inflation de 2,5 pour cent pour le Canada.

Alors, pourquoi la Ville de Sherbrooke a-t-elle consenti des hausses de salaire de 3 pour cent par an et cela pour les sept prochaines années?

C'est la vraie question, celle que plusieurs se posent, et que la Ville évite.

Hélène Dauphinais
Sherbrooke

Un message des cols bleus

La Ville de Sherbrooke a récemment dépensé d'importantes sommes d'argent — votre argent — dans les médias pour vous faire connaître sa position dans le conflit qui nous oppose à elle. Nous souhaitons vous exposer — gratuitement — notre point de vue.

Il est clair que notre employeur utilise une stratégie de communication efficace, mais peu démocratique, utilisée abondamment au gouvernement provincial (gaz de schiste, enquête sur la construction...). C'est une campagne d'influence répétitive, qui détourne l'attention du public des vrais enjeux pour faire passer un message: les cols bleus veulent plus d'argent, la Ville n'en a pas les moyens et ils prennent la population en otage... Rien pour faire remonter l'intérêt public ou le taux de participation aux prochaines élections municipales!

Nous comprenons très bien que la Ville a un cadre financier à respecter et comme la majorité des cols bleus sont également citoyens de Sherbrooke, et payeurs de taxes, nous adhérons pleinement à cette philosophie.

Là où le discours de nos élus sonne faux, et fait preuve de mépris envers nous, c'est lorsqu'il fait un lien, à peine subtil, entre la prochaine hausse de taxes municipales et nos revendications:

Cette hausse n'est pas liée à l'acquisition du plus grand sapin de Noël au Canada, ou aux déboires du Centre de foires, au spectacle d'*Omaterra*, ni au nouveau poste de police démesurément grand où encore aux dépassements de coûts de nombreux autres projets mal évalués à Sherbrooke (500 000 \$ d'extra sur le pont Montcalm par exemple). Qu'aurait dit notre maire si sa maison Lachance (...) avait été livrée avec une facture excédentaire imprévue de quelques milliers de dollars?

Et ce n'est pas non plus à cause d'une alternative improvisée à la fermeture du site d'enfouissement qui, rappelons-le, rapportait plusieurs millions de dollars par année dans les coffres de la Ville. Et c'est encore moins à cause des sommes extravagantes englouties dans la Cité des rivières, qui jamais n'est déficitaire... Non, c'est à cause des méchants cols bleus!

La pilule pour le citoyen moyen peu informé est ainsi beaucoup plus facile à avaler... et certains en bénéficient même pour faire connaître leur nom: capital politique? Nos élus ont définitivement besoin de se



IMACOM, CLAUDE POULIN

Après 13 jours de grève pendant lesquels ils ont manifesté dans les rues de Sherbrooke, les cols bleus sont de retour au boulot.

faire rappeler le sens du mot priorité!

La vérité sur l'enjeu de ces négociations telle que nous la percevons est que la Ville de Sherbrooke, en salissant ses employés cols bleus, espère laisser plus de place à la privatisation des services publics. C'est ce dont nous sommes les premiers témoins et c'est la tendance actuelle ailleurs au Québec, avec les conséquences que l'on voit: corruption, collusion, proximité entre les élus et les dirigeants d'entreprises, inévitables retours d'ascenseur au club des petits amis...

En effet, pourquoi nos élus s'acharnent-ils à privatiser les services publics, assumés par des cols bleus et qui sont rentables: par exemple, l'enlèvement des déchets en faveur de compagnies qui ont actuellement des démêlés judiciaires avec les municipalités qu'elles desservent? Nos dirigeants n'ont-ils donc tiré aucune leçon des conflits avec Axor ou la Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie? De qui nos élus cherchent-ils l'intérêt?

(...) Nous, cols bleus, sommes fiers de nos emplois et fiers de servir les citoyens de Sherbrooke dont nous faisons également partie. Nous mettons tout notre cœur et sommes convaincus d'être en mesure de vous donner un service

de qualité et à coût équitable (peu importe ce que déclarent nos élus) dans la majorité des domaines où nous œuvrons, et ce, en vous gardant à l'abri des caprices d'une industrie privée gourmande (19 % d'augmentation en 2011 pour la cueillette des matières recyclables...).

Bien sûr, nous ne voulons pas imposer notre vision à qui que ce soit, c'est pourquoi nous souhaitons un retour à la discussion pour résoudre une convention collective dont nous sommes privés depuis trois ans. La dernière offre de la Ville soi-disant «plus que généreuse» vient avec une paire de menottes: nous préférons encore deux années sans convention que d'accepter cette offre!

Une convention collective équitable et une lettre d'entente nous engageant à respecter la tenue des Jeux du Canada nous assureraient un retour au travail dans la dignité.

Le message que nous devons transmettre à nos élus est clair: cessez de sous-traiter vos employés et cessez de prendre les citoyens de Sherbrooke pour des guichets automatiques!

En terminant, nous voudrions remercier tous les citoyens qui nous supportent dans leur contact chaleureux sur la rue ou dans leurs écrits: vous êtes plus que bienvenus.

Stéphane Arguin, Voirie Ouest
Robert Fillion, Garage R-F
Richard Couture, Salubrité
Sylvain Faucher
Éric Champagne, Entretien des bâtiments
Michel Bélanger, Garage G-F
Michel Duperron, Voirie Ouest
Marcel Duval, Garage G-F
Pierre Bastonnais, Voirie Ouest
Mario Bouchard, Voirie
Marcel Bélanger

Gérard Letarte
Jacques Laprise
Claude Champagne, Voirie
Jean-Pierre Huot
Sylvain Ouellet, Garage
Gaétan Dupré
Sylvain Carbonneau, Parcs
Brunon Mercier, Voirie
Jacques Gagnon
Alain Boulanger
René Goupil, Aréna
Jacques Cyr, Entretien

Martin Breault, Voirie Ouest
Philippe Boutin, Écocentre
Claude Fortin, Parcs
Vincent Couture, Voirie Centre
Chantal Bouffard, Parcs
Monique Lortitch, Tour de contrôle
Dominic Faniel, Voirie Est
Jean Auger, Voirie Est
Bruno Blouin, Voirie Ouest
Claudette Boisvert
Linda Cloutier
Denis Chaput, Écocentre

C'est non

(...) J'invite le conseil municipal à tenir bon et à ne pas accepter les demandes des cols bleus, au nom de tous les contribuables sherbrookoïses.

Les cols bleus bénéficient déjà de conditions de travail bien au-dessus de la moyenne québécoise pour un travail de même type dans le secteur privé et ce ne n'est pas vrai que nous, les contribuables sherbrookoïses, allons, à même nos taxes, leur payer ces demandes déraisonnables.

Ceci étant dit, en vertu des lois du travail en vigueur au Québec, les cols bleus ont parfaitement le droit de faire la grève et nous, contribuables, de dire non à certaines de leurs demandes, par la voix des gens que nous

avons élus. Ainsi va la démocratie.

Le vote de grève pourra être à 100 % et le rejet des offres de la Ville du même ordre, personnellement, ça ne m'impressionne pas du tout.

Qui dit grève dit inconvénients pour les usagers de l'entreprise en grève, puisque celle-ci cesse d'offrir ses services. Dans le cas des cols bleus, certains de ces services sont des services essentiels et sont régis par le Conseil des services essentiels. Souhaitons que ces services soient respectés par les grévistes, sinon, que la loi s'applique dans toute sa rigueur. (...)

Jacques Tremblay
Sherbrooke

Un moyen de pression raisonnable

Suis-je la seule à trouver tout à fait déplacées les nombreuses publicités faites par le maire Sévigny à propos des cols bleus durant la période des Fêtes? Combien tout cela a-t-il coûté à la Ville?

Peut-être ai-je moi aussi un parti pris puisque mon mari est col bleu. Et oui, il est aussi un citoyen de Sherbrooke, un fils pour sa mère et un père pour nos cinq enfants.

Nous ne vivons pas en vase clos, nous vivons ici, avec tous les autres habitants de cette ville, et je trouve déplorable que Monsieur le maire s'acharne à véhiculer des informations mensongères sur les cols bleus pour mieux braquer la population contre eux. Diviser pour régner, ça vous dit quelque chose?

Mon mari est journalier et il ne fait pas 45 000 \$ par année, même après cinq ans au service de la Ville. Il est encore un employé régulier saisonnier (c'est-à-dire qu'on ne lui garantit pas plus de huit mois de travail par année). En tant que journalier, il est au sommet de l'échelle salariale avec 19,67 \$ de l'heure et il ne travaille donc pas 12 mois par année.

La population doit savoir que la majorité des cols bleus ne sont pas des employés permanents. Les cols bleus ne sont pas des enfants gâtés, leur convention collective est échue depuis 2007. Je ne crois pas qu'il soit déraisonnable d'exercer des moyens de pression après trois ans. (...)

Vicky Gosselin
Sherbrooke

Les contribuables en ont assez

(...) Les gens en ont marre de la grève des cols bleus et j'en fais partie. Ils ne se battent pas pour leur salaire mais pour leurs conditions? Et quelles conditions! Une semaine de quatre jours. Un fonds de pension renfloué à même nos taxes parce que les placements ont subi des pertes! Ils sortent la nuit? Il faut travailler ailleurs si ça leur déplaît.

J'ai 55 ans, je suis infirmière et je fais encore des nuits. On me l'impose s'il y a un manque de personnel, je déblaie ma voiture à -35 degrés pour rentrer dépanner à 4 h du matin, je ramasse du vomit et puis quoi encore!

Quels moyens de pression les infirmières, les inhalos et les autres ont-elles utilisés à part porter le jeans et le chandail noir? C'est pour cette raison que la population n'a pas chialé. Elle n'a pas été prise en otage d'aucune façon.

Je suis fière que pour une fois la Ville se tienne debout. Les cols bleus devront réaliser que les contribuables en ont assez. (...)

Nous n'avons pas à combler les pertes des fonds de pension, pas plus que pour les pertes du simple citoyen. De plus, nous avons une augmentation de TVQ, une augmentation de taxes municipales, une augmentation de taxes scolaires par le fait même, et les déchets seront ramassés à peu près plus pour couper les dépenses.

J'en profite pour dire qu'il est temps que la Ville cesse de dépenser sur notre bras pour des projets qui engendrent des pertes. (...)

S'ils ne sont pas contents, nos cols bleus, qu'ils démissionnent et viennent travailler en santé, les conditions sont super!

Renée Badeau
Sherbrooke

VOIR LES GRANDS ENJEUX

en page 22

DES TAUX DE FINANCEMENT
EXCEPTIONNELS
 EN 2011 CHEZ MAZDA DE SHERBROOKE ET MAGOG !!!

UN FINANCEMENT À 0% = DES MILLIERS DE DOLLARS EN ÉCONOMIE !



La Tribune - Sherbrooke samedi 8 janvier 2011

0%
 en financement
 à l'achat pendant
48
 mois* **PLUS!!!**

IMBATTABLE!!!

La Mazda 2 2011:
 AVIS AUX CHASSEURS D'AUBAINES:

13 950\$ TOUT INCLUS!!!*

0%
 en financement
 à l'achat pendant
60*
 mois

Sur Mazda 3 berline et sport 2011:
WOW!!!

Un
 essai routier
 s'impose dès
 aujourd'hui!



0%
 en financement
 à l'achat
disponible
sur plusieurs
autres modèles*
2011



*Financement de 0% / 0% / 0% / 0% / 0% pendant 48 / 60 / 36 / 60 / 48 mois sur Mazda 2 2011 / Mazda 3 berline et sport 2011 / Mazda 6 2011 / Tribute 2011 / CX-7 2011. Sujet à l'approbation du crédit. Prix de 13 950\$ pour la Mazda 2 2011 inclus les frais de transport et de préparation. Taxes en sus. Photos à titre indicatif seulement.

FAITES VITE! DES OFFRES AUSSI EXCEPTIONNELLES: POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT!

MAZDA DE
SHERBROOKE

MAZDA DE
MAGOG

819-564-8664
 5119, Boul. Bourque
www.mazdadeshbrooke.com

819-843-2424
 2940, rue Sherbrooke
www.mazdademagog.com



MEURTRE DE DANIEL DION AU MEXIQUE

La famille veut rencontrer l'accusé

MARIE-ÈVE LAMBERT

GRANBY — Depuis mercredi, le frère, la soeur et le père de Daniel Dion, cet homme d'affaires de Sherbrooke dont le corps a été retrouvé dans le coffre de sa voiture calcinée en octobre dernier près d'Acapulco, se trouvent au Mexique.

Ils souhaitent, bien entendu, régler les derniers détails nécessaires au rapatriement du corps, mais souhaitent également s'entretenir avec l'unique accusé dans cette affaire jusqu'à maintenant, Hector Juan Figueroa.

Il a bon espoir que ce rendez-vous se déroule la semaine prochaine puisque la famille doit rencontrer l'enquêteur Monreal, chef de la police d'Acapulco, lundi.

Ami de l'homme d'affaires canadien depuis plusieurs années, ce dernier a avoué à la fin de décembre 2010 avoir battu à mort M. Dion à la suite d'une dispute, puis avoir jeté sa dépouille dans le coffre d'une voiture avant d'y mettre le feu.

«Mais on voudrait discuter directement avec lui (Hector), on voudrait qu'il nous raconte sa version des faits», soutient Gaétan Dion, le frère de la victime.

Il a bon espoir que ce rendez-vous se déroule la semaine prochaine puisque la famille doit rencontrer l'enquêteur Monreal, chef de la police d'Acapulco, lundi. «On va en profiter pour demander la permission de voir le prisonnier, mais c'est pratiquement sûr qu'ils vont accepter; avec de l'argent, on peut obtenir pas mal tout ce qu'on veut ici», laisse entendre Gaétan Dion.

Deux autres suspects

Cette rencontre a toutefois pour but premier de veiller à ce que la suite de l'enquête se déroule bien, ajoute-t-il. «On veut avoir les détails, savoir où ils sont rendus dans l'enquête, s'ils ont des pistes pour arrêter les deux autres suspects qui ont aidé Hector à tuer Daniel», dit M. Dion.

La semaine dernière, l'enquêteur Monreal avait organisé une conférence de presse pour annoncer que deux autres hommes étaient recherchés dans cette affaire. Après avoir visionné des bandes-vidéo des postes de péage des autoroutes, ils ont reconnu qu'une camionnette avec à son bord deux individus suivait la voiture de Daniel Dion, conduite par Hector Juan Figueroa.

«On a toujours su que Hector n'était pas seul», rappelle le Granbyen, qui se dit quand même grandement soulagé de voir que l'enquête avance.

Ces deux autres personnes impliquées dans le dossier auraient, selon les aveux d'Hector Juan Figueroa, aidé à transporter le corps, à incendier la voiture, puis à ramener Hector. Il s'agirait du fils d'Hector Juan Figueroa, Daniel Diaz, et d'une autre personne dont l'identité ne serait pas encore connue. «On sait au moins qu'ils n'ont pas de passeport, donc qu'ils ne peuvent pas sortir du pays», mentionne Gaétan Dion.

Autopsie

La famille prévoit revenir au pays en compagnie du corps le 19 janvier. Une fois ici, elle souhaite demander une expertise plus poussée à Ottawa pour découvrir ce qui a réellement tué Daniel. «Est-ce que c'est un coup à la tête?» lance Gaétan à tout hasard.

Une autopsie avait été faite au Mexique, mais «on est loin du Canada en termes de technologie», dit le frère du défunt.

Des funérailles sont prévues pour le 19 février. (La Voix de l'Est)



« Ici, c'est une retraite active assurée ! »



LES SEIGNEURIES
DU CARREFOUR

Offre jumelée

1 ½ à partir de 1125 \$ ou 3 ½ à partir de 1485 \$
incluant 1 repas par jour pour 6 mois *

* Signature d'un bail d'un an avant le 31 mars 2011.

Venez découvrir nos appartements
avec salle à manger et services haut de gamme.

Votre demeure actuelle n'est pas encore vendue ?
Informez-vous sur notre programme **Zéro Loyer**.



ZÉRO
LOYER
CHARTWELL

PROGRAMME DE PAIEMENTS DIFFÉRÉS
ZÉRO LOYER AVANT LA VENTE
DE VOTRE PROPRIÉTÉ



819 566-0808 poste 564
445, rue des Érables, Sherbrooke

Habitation évolutive pour retraités
www.chartwellquebec.ca

coursdeguitare.ca
Magog / Sherbrooke

A p e d e p a b p a s
E g a p d a p b b o o b
A c c e a s a s e n u c a e e q b e
p u b s é a n s
M é b é s p b e a p é b n e a x
N a é b b a s à q e s a n e
B t é a s s e n à d 7 j e

Informations
Pascal Castonguay
Musicien professionnel
(819) 349-0952
www.coursdeguitare.ca

DÉBORDEMENT DANS LES URGENCES

Bolduc assure qu'il a la situation « bien en main »

PATRICE BERGERON
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le ministre de la Santé assure qu'il a la situation « bien en main » dans les urgences.

Dans une entrevue hier, Yves Bolduc a rappelé que moins de 10 urgences sur la centaine au Québec sont débordées. Il soutient qu'à une autre époque, il y aurait eu beaucoup plus de problèmes partout dans la province.

Il impute cet achalandage

excessif à la coïncidence de deux virus, la grippe et la gastro-entérite, qui sont arrivés plus tôt que d'habitude en saison.

« Cette année il y a un élément particulier, il y a la grippe et, (en plus), la gastro-entérite qui arrive à peu près dans la même période », a-t-il affirmé dans une entrevue à Québec.

« Il faut rassurer les gens en disant qu'on a la situation bien en main. Il y a certaines urgences, neuf à 10, qui sont en plus grande difficulté. On a déjà mis des plans en place avant les

fêtes pour pallier cette situation. »

Il a cité le cas de l'hôpital Pierre-Le Gardeur, où une cinquantaine de lits de longue durée ont été ouverts, mais ils « ne donnent pas tout à fait les résultats (escomptés), parce qu'on est encore en période de rodage ». Et de surcroît, l'établissement a dû accueillir les patients de Laval en raison d'un problème de gastro à la Cité de la Santé.

À Saint-Eustache, une trentaine de nouveaux lits de courte durée seront ouverts, suivis de 40 à 50 autres dans les prochains mois, a-t-il affirmé.

Aussi, à Montréal, à Maison-neuve-Rosemont, le ministre a convenu avec la direction de diminuer le nombre de patients en attente de lits de longue durée ou de lits de ressources intermédiaires.

« C'est ce qui fait qu'aujourd'hui, c'est un peu mieux qu'hier, et on espère que la semaine prochaine, ce sera mieux que cette semaine. »

Il a réitéré qu'il intervient « chaque jour » dans la gestion des urgences partout au Québec et qu'il surveille la situation de près.

Selon lui, il y a plusieurs solutions possibles. Il a notamment évoqué l'organisation des soins aux personnes âgées, en voie d'être révisée, la hausse du nombre de « cliniques-réseau ».

Il a fait écho d'ailleurs aux médecins de famille, qui demandent à avoir un meilleur accès aux spécialistes et aux équipements.

« Si on a plus de cliniques réseaux, plus de groupes de médecine familiale, il y a un meilleur accès aux spécialistes. Oui, c'est possible de désen-

gorger les urgences, surtout pour les cas ambulatoires. »

Il prévoit mettre sur pied 75 à 80 cliniques-réseaux et groupes de médecine familiale, en plus des 217 existants, au cours de deux prochaines années, pour que les médecins puissent se réorganiser et avoir accès aux plateaux d'équipements.

Le fromage de la ferme G.M.H. contaminé

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Le ministère québécois de l'Agriculture avise les citoyens de ne pas consommer de fromage provenant de la ferme G.M.H. du rang Desharnais à Saint-Christophe-d'Arthabaska, car il est contaminé par les bactéries *Listeria* et *Staphylococcus*.

Le fromage en question est offert en grains ou en blocs de 450 grammes, frais ou congelé, et ne porte aucune étiquette.

La consommation d'aliments qui ont été contaminés par la bactérie *Listeria monocytogenes* peut causer la listériose, une maladie qui entraîne une forte fièvre, des raideurs à la nuque, des maux de tête violents et des nausées.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation précise qu'aucun cas de maladie associée à la consommation de ce produit n'a été signalé à ce jour, mais il lance tout de même cet avis à titre préventif.

Ce fromage ne présente pourtant pas de signe d'altération de son apparence ni d'odeur suspecte.

Ce sont des analyses microbiologiques qui ont révélé qu'il contenait les bactéries *Staphylococcus aureus* et *Listeria monocytogenes*, précise le MAPAQ dans un communiqué.



→ VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ?
→ VOUS AVEZ LE GOÛT DE TRAVAILLER ET VOYAGER ?

→ VIVRE DANS UN MILIEU ANGLOPHONE CANADIEN !

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants.

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension et l'expression orale auprès d'élèves dont la langue maternelle n'est pas le français.

Ce programme s'adresse plus particulièrement aux jeunes adultes qui détiennent un diplôme d'études collégiales du Québec.

Pour en savoir davantage, adressez-vous :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement, ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus près de chez vous.

Rémunération : Les moniteurs et monitrices reçoivent 18 500\$ (neuf mois de travail, du 1^{er} septembre au 31 mai, à raison de 25 heures par semaine).

Date limite d'inscription : 15 février 2011



www.monodyssée.ca



LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2011-01-07

Lotto MAX 02 10 13 15 23 28 49 COMPL. (c) 40

Structure de lots complète sur lotoquebec.com

La Mini Lots Bonis 100 cartes cadeaux Dumoulin de 500 \$ **La Mini** 652136

(non décomposables)

114A980	347A724	488A451	620A717	814A413	905A053
120A697	355A416	496A581	621A011	825A998	906A879
134A691	361A032	509A206	657A508	833A129	907A709
157A684	381A384	513A823	672A687	833A939	916A191
188A591	382A375	520A455	694A174	839A116	918A792
211A014	405A293	521A857	695A281	847A487	931A765
211A186	420A165	526A142	707A037	854A385	940A224
211A752	420A538	530A752	713A553	857A522	943A855
214A683	422A963	538A187	714A361	862A652	946A395
257A914	441A782	567A970	716A944	874A017	956A181
258A196	446A755	573A731	752A053	881A139	973A381
259A924	448A497	581A450	763A135	881A891	981A090
290A605	450A859	582A740	764A052	883A231	986A519
313A442	450A906	582A743	775A588	885A177	991A774
326A804	467A399	596A567	792A423	893A893	992A446
344A519	476A438	615A892	795A708	902A576	996A821

banco 02 13 23 24 26
28 32 36 39 40
46 47 49 51 52
55 64 68 69 70

Le Quotidien 3 981
4 7752

Triplex 03 08
18 22 27

Astro Jour - Mois - Année - Signe
11 OCTOBRE 31 TAUREAU

Extra 6064061

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Martha se termine !

En janvier 2011, le personnage créé par **MARIE LABERGE** reviendra avec les 26 dernières lettres de son histoire.

**Abonnez-vous à l'an 3!
Achetez l'an 1 et l'an 2!**

Date limite: 1^{er} mars

www.marielaberge.com

Date limite: 1^{er} mars

Je m'abonne à l'an 3 J'abonne quelqu'un à l'an 3
Abonnement de l'an 3: **39,87 \$**

J'achète l'an 1 J'achète l'an 1 pour quelqu'un
 J'achète l'an 2 J'achète l'an 2 pour quelqu'un
Achat de l'an 1: **37,60 \$** expédié en deux envois groupés
Achat de l'an 2: **38,73 \$** expédié en deux envois groupés

Inscrire les coordonnées de l'abonné(e) en lettres moulées s.v.p. :
 L'abonnée est une femme L'abonné est un homme

Prénom : Nom :
Adresse : App. :
Ville : Code postal :
Téléphone :

Pour plus d'une option, copier les coordonnées sur une autre feuille
Faire votre chèque au **montant total** de votre (vos) choix à l'ordre de **Éditions Martha**
Poster à : **Éditions Martha**, C. P. 83616, succ. Garnier, Montréal (Québec) H2J 4E9

TRANSFERT DES ÉLÈVES DE JARDIN-DES-LACS

Les parents confirment leur position à la CSRS

CAROLINE BOUCHARD
caroline.bouchard@latribune.qc.ca

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON — Le comité de citoyens opposé au transfert de 36 élèves de l'école Jardin-des-lacs de Saint-Denis-de-Brompton a confirmé sa position à ce sujet, hier, en déposant un mémoire à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS). À cette occasion, des membres du comité ont pu rencontrer la direction de la CSRS et ils se disent confiants de pouvoir réussir à trouver un

terrain d'entente.

Rappelons que la CSRS prévoit le transfert de 36 élèves de Jardins-des-lacs vers l'école des Deux-Rives dans l'arrondissement de Brompton dans le cadre de la révision de ses bassins d'alimentation. Les prévisions de développement urbain à Saint-Denis laissent entrevoir une hausse de la clientèle que la taille de l'école ne permettrait pas de supporter. Les élèves transférés seraient ceux qui résident le plus près de l'arrondissement de Brompton,

soit dans une portion du rang 7, dans le développement résidentiel près du club de golf Longchamp et du chemin des Écossais.

Le mémoire déposé hier à la CSRS expose les motifs qui poussent le comité de citoyens à demander le maintien des élèves dans leur école. À court terme, il est proposé d'utiliser des locaux temporaires, notamment à l'aréna situé en face de l'école.

Le comité de citoyens réclame aussi de la CSRS qu'elle reporte

sa décision de transférer les élèves concernés et qu'un comité de travail formé de représentant de la Commission et de la municipalité de Saint-Denis soit mis sur pied afin d'étudier et de mettre en place des solutions à court terme. On souhaite finalement que la CSRS envisage rapidement une solution plus durable qui consisterait en un agrandissement de l'école.

« On a senti une bonne ouverture de la part de la CSRS durant notre rencontre, rapporte Marie-France Grenier, vice-présidente

du conseil d'établissement et membre du comité de citoyens. La Commission a envoyé un inspecteur à l'aréna pour avoir un premier aperçu avant la séance de travail des commissaires du 11 janvier. D'autres vérifications seront à faire, mais je pense que les commissaires seront à même de prendre une bonne décision. La table est mise et on sent que c'est positif», conclut Mme Grenier.

La CSRS procédera à l'adoption finale des nouveaux bassins d'alimentation le 18 janvier.

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTROMÉNAGER

BYE BYE DES RABAIS DE 10% 15% 40% 25%

modèles 2010

NOUS BATTRONS N'IMPORTE QUEL PRIX

NOUS RACHETONS VOS VIEUX ÉLECTROMÉNAGERS selon notre charte (À l'achat d'appareils neufs)

NOUS OFFRONS LES PLUS GRANDES MARQUES *Amana* *JENN-AIR* *GE* *FRIGIDAIRE* *BOSCH* *Inglis* *Whirlpool* *MAYTAG* *KitchenAid* *LG* *Electrolux*

les specialistes.net

3 ADRESSES
À SHERBROOKE

• 225, Wellington Sud
819 563-0563 poste 2

• 316, des Érables
819 563-0563 poste 3

• Centre de liquidation: 352, Wellington Sud
819 563-0563 poste 4

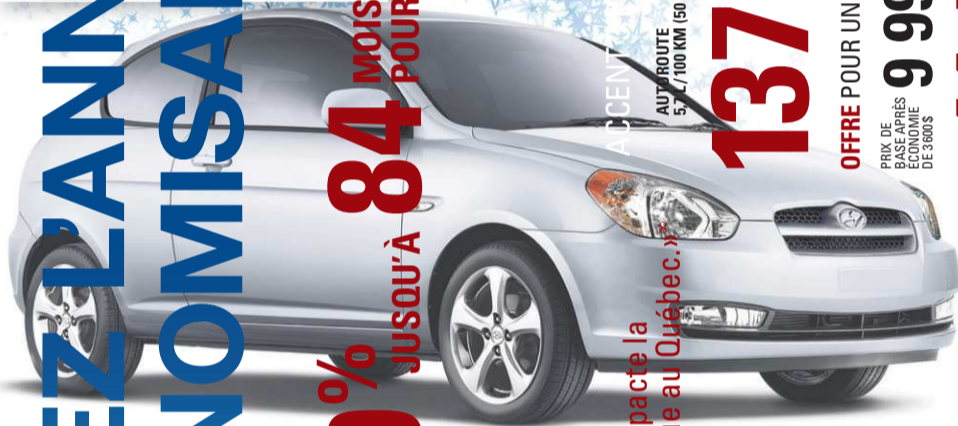
• Drummondville • Granby • St-Hyacinthe • Trois-Rivières • Victoriaville

AMORCEZ L'ANNÉE EN ÉCONOMISANT

AVEC UN FINANCEMENT À 0% JUSQU'À 84 MOIS POUR L'ELANTRA!

3 600 \$
D'ÉCONOMIE

« La sous-compacte la plus vendue au Québec. »



ACCENT
AUTOROUTE
5,7 L / 100 KM (50 MPG)*

137 \$ 2,49% FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 84 MOIS 960 \$ COMPTANT

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITÉ

FRAS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS. PARTICIPATION DE 500 \$ DU CONCESSIONNAIRE INCLUSE.

11 509 \$

FRAS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS. PARTICIPATION DE 500 \$ DU CONCESSIONNAIRE INCLUSE.



ELANTRA
AUTOROUTE
5,6 L / 100 KM (50 MPG)*

159 \$ 0% FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 84 MOIS 1 170 \$ COMPTANT

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITÉ

14 509 \$

FRAS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS. PARTICIPATION DE 500 \$ DU CONCESSIONNAIRE INCLUSE.

GARANTIE⁺⁺
5 ANS
100 000 KM

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

MC Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. *Prix des modèles montrés : Accent 3 portes GL Sport 2011 à 15 759 \$ / Elantra Limited 2010 à 23 059 \$. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur), frais de livraison et de destination de 1 495 \$ pour l'Accent 3 portes 2011 et l'Elantra 2010 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. † Financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les Accent L 3 portes 2011, transmission manuelle 5 vitesses (à partir de 11 509 \$) / Elantra L 2010, transmission manuelle 5 vitesses (à partir de 14 509 \$) à un taux de 2,49 % / 0 % sur 84 / 84 mois. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publication : 11 509 \$ / 14 509 \$ à un taux de 2,49 % / 0 % équivaut à des mensualités de 136,98 \$ / 158,80 \$ pour 84 / 84 mois. Comptant initial requis de 960 \$ / 1 170 \$. Coût de prêt de 957,32 \$ / 0 \$ pour une obligation totale de 12 466,32 \$ / 14 509,20 \$. Frais de 15 \$ (taxe des pneus 15 \$), livraison et de destination de 1 495 \$ pour l'Accent 3 portes 2010 / l'Elantra 2010 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation et RDPRM en sus des offres de financement à l'achat. *La consommation d'essence de l'Accent 3 portes 2011 transmission manuelle 5 vitesses (Autoroute 5,7 L / 100 km; Ville 7,2 L / 100 km), de l'Elantra 2010 transmission manuelle 5 vitesses (Autoroute 5,6 L / 100 km; Ville 7,8 L / 100 km), est basée sur les données d'EnerGuide. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les données sont présentées aux fins de comparaison uniquement. ** Basé sur le rapport AIAMC de novembre 2010. +*) Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Tous les détails chez votre concessionnaire. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. †† Rendez-vous chez votre concessionnaire pour savoir quels sont les véhicules admissibles et tous les détails du programme de remise aux diplômés. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien.

SOULAGÉ MALGRÉ LUI DE SON BRACELET GPS DE SURVEILLANCE

Charkaoui victime de cafouillages en 2009

FABRICE DE PIERREBOURG

MONTREAL — En juin 2009, tandis qu'il était encore visé par un certificat de sécurité, le Montréalais Adil Charkaoui s'est retrouvé malgré lui pendant 20 heures sans son bracelet GPS de surveillance imposé par la Cour, a appris *La Presse*. Un cafouillage parmi d'autres survenu après son expulsion, à la demande des Américains, d'un avion reliant Fredericton à Montréal.

S'en est suivi une odyssee qui aura mobilisé des dizaines de fonctionnaires pendant des jours, généré l'échange de centaines de courriels, et coûté environ 10 000 \$.

La Presse a pu reconstituer ces événements après avoir épluché des centaines de courriels et des rapports obtenus grâce à la Loi sur l'accès à l'information auprès de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).

Ils sont survenus dans le cadre d'une tournée pancanadienne de dénonciation des certificats de sécurité entreprise par Adil Charkaoui en mai et juin 2009. Ce périple l'a mené entre autres à Halifax et Fredericton du 31 mai au 3 juin.

Le 28 mai, le Montréalais informe l'ASFC de son projet.

Si l'agence fédérale donne son accord, ce sera la première fois qu'il peut quitter «librement» l'île de Montréal depuis son arrestation en 2003.

Ces informations sont relayées par courriel aux fonctionnaires de l'ASFC de la région Atlantique ainsi qu'à la GRC et au SCRS. Dès lors, c'est le branle-bas de combat. On comprend à la lecture des échanges entre les fonctionnaires que le bracelet électronique que doit porter Charkaoui en permanence à sa cheville sur ordre de la Cour fédérale devient un vrai casse-tête. En particulier parce que Transports Canada interdit, pour des raisons de sécurité, l'utilisation à bord des avions de tout système électronique pouvant créer des interférences.

Finalement, l'ASFC décide, pour accommoder le Montréalais, de changer le bracelet GPS pour un dispositif portatif, mais qui sera tout de même ôté de sa cheville et désactivé le temps du vol. De plus, Charkaoui sera escorté par deux agents lors de ces voyages en avion Montréal-Halifax, le 31 mai, et Fredericton-Montréal, le 3 juin.

« Maher Arar 2 »

C'est à l'occasion de son voyage de retour vers Montréal par le vol Air Canada 7671 que



Adil Charkaoui

la situation se corse.

14 h 54 : Un inspecteur de Transports Canada avertit les deux agents de l'ASFC qui escortent Charkaoui que ce dernier, qui est sur une «no-fly list», risque de ne pas pouvoir embarquer. La route empruntée par l'avion survole le Maine pendant 45 minutes. Or les Américains «ne veulent pas que leur territoire soit survolé par un avion ayant le sujet (Adil Charkaoui) à son bord».

15 h 33 : Adil Charkaoui est tout de même autorisé à embarquer pour des raisons non précisées. Mais après 40 minutes de vol, l'avion fait subitement demi-tour, sur ordre des Américains,

et revient se poser à son point de départ. «Je voyais le territoire américain défilé sous mes yeux, se remémore M. Charkaoui. J'avais peur que l'on y atterrisse. Je me disais : ça va être Maher Arar 2».

À 17 h 16, les deux agents de l'ASFC et Charkaoui sont priés de sortir de l'avion. La valise de Charkaoui l'attend sur le tarmac. «Tout le monde me regardait par les hublots comme si j'étais un monstre».

Les agents se rendent aux toilettes pour remettre en route le bracelet GPS. Leurs tentatives de réactivation sont infructueuses. Il n'y a pas de service, car le réseau utilisé par le bracelet qu'a choisi l'ASFC pour ce voyage ne couvre pas le Nouveau-Brunswick.

En attendant, Adil Charkaoui est toujours sans bracelet GPS. Tout ce monde passe la nuit à l'hôtel. Deux agents de la GRC sont appelés à la rescousse pour garder la porte de la chambre.

Le lendemain 4 juin, à 7 h 35, Adil Charkaoui part en direction de Montréal dans une auto de location. Trois agents de l'ASFC le suivent dans une autre auto louée. La «réception cellulaire n'est pas très bonne et le GPS ne fonctionne pas», écrit l'un d'eux sur la route. (*La Presse*)

MALTRAITÉS

La chienne Labrador et ses petits adoptés

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Une histoire de cruauté envers les animaux connaît un heureux dénouement à Lac-Brome, en Montérégie.

Une chienne et six de ses huit chiots qui avaient été laissés pour morts le mois dernier dans un fossé ont survécu et ont été adoptés cette semaine.

La mère et deux de ses petits avaient des clous enfoncés dans le crâne avec un pistolet pneumatique. Ces deux chiots n'ont pas survécu.

La femelle labrador au pelage noir et ses huit chiots avaient été trouvés le long d'une route de campagne à Lac-Brome, alors que le mercure était descendu bien en-dessous de zéro.

Geneviève Sabourin, qui est venue à la rescousse de la famille de chiens juste avant Noël, a affirmé qu'elle avait été horrifiée de trouver des clous de quatre pouces enfoncés dans le crâne des animaux. «C'est horriblant, c'est difficile», a-t-elle dit, ajoutant que les images la hantaient.

Pur. Bonheur.

Vous savez que le confort n'est pas toujours confortable.

20 \$ DE RABAIS SUR

JAY PEAK.ca
Élevé à la Jay

Les fêtes de fin d'année: avec ou sans famille pour les immigrants ?



**MICHÈLE
VATZ-LAAROUSHI**
Collaboration spéciale

En cette période de fêtes, peu importe qu'on célèbre Noël ou le Nouvel An, la tradition, un peu partout dans le monde, c'est de réunir la grande famille, toutes les générations ensemble, et de partager un repas, du temps, des discussions. C'est pour nous tous une occasion de réaffirmer, resserrer et actualiser nos liens familiaux. C'est aussi, pour certains, le seul moment de l'année où on élargit notre petite famille, la famille nucléaire, et où on repense aux vieilles tantes et aux aînés qu'on voit moins souvent. Au Québec, plusieurs de nos aînés vivent dans des maisons de retraite ou des structures spécialisées et les fêtes sont pour eux aussi l'occasion de sortir de ce monde de retraités pour se reconnecter avec les jeunes générations de leur famille.

Qu'en est-il pour les immigrants ?

Pour plusieurs d'entre eux, ces fêtes sont un peu tristes parce que, justement, on ne peut faire réellement ces rencontres intergénérationnelles de la grande famille. Alors on les passe avec les parents et les enfants, on se joint à d'autres familles de notre pays d'origine ou on fréquente des activités interculturelles pour se sentir entourés. Mais en parallèle, le téléphone et les nouvelles technologies de l'information fonctionnent à plein régime.

On reste des heures connectés à Skype qui permet non seulement de se parler mais aussi de se voir à des milliers de kilomètres de distance. Les grands-parents restés au pays bénéficient de l'aide de leurs neveux, voire de leurs voisins, pour apprendre à utiliser ces nouveaux outils devenus indispensables au lien familial. En Afrique, au Maghreb, en Amérique latine, en Europe de l'Est et en Asie, on se connecte dans des cybercafés ou dans les maisons des uns ou des autres; les grands-mères enfilent le casque d'écoute, les grands-pères prennent le micro et tous fixent l'écran de l'ordinateur où vont apparaître enfants et petits-enfants du Canada, des États-Unis ou d'Europe. Ici on se fait beau pour l'occasion, les enfants préparent les jouets



ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Si certains immigrants ont le bonheur de retrouver leur famille du pays d'origine le temps des Fêtes de fin d'année, d'autres doivent se tourner vers les nouvelles technologies de l'information pour célébrer à des continents de distance.

qu'ils ont reçus en cadeau et qu'ils veulent montrer à grand-maman. Les parents demandent des nouvelles de tous ceux qu'ils n'ont pas vus depuis des années. On revient sur les événements familiaux de l'année, les morts et les naissances, les mariages, les diplômes obtenus et les nouvelles migrations prévues! Ces jours-là, on prend plus de temps pour se parler: on réorganise la fête familiale par les réseaux virtuels.

Et les familles en diaspora se parlent et se visionnent ainsi entre plusieurs continents. Les familles maghrébines du Québec sont ainsi souvent réparties sur plusieurs continents et à l'occasion des fêtes, on tente virtuellement de reprendre une communication familiale élargie entre les frères et sœurs installés en France, en Suisse, en Belgique, au Québec et aux États-Unis mais aussi avec les grands-parents restés au Maroc, en Algérie ou en Tunisie. C'est ce qu'on appelle les «familles transnationales», celles dont les liens traversent les frontières nationales.

Des familles parfois séparées par la migration

Pour plusieurs de ces familles aussi, les parents et les enfants ne vivent pas ensemble et sont

separés soit par une migration de travail, soit par l'obligation de demander l'asile dans un pays voisin. Ainsi de nombreuses familles mexicaines ont un de leurs membres, le père ou la mère, qui travaille aux États-Unis ou au Canada et vivent séparées: le parent migrant envoie l'argent de son travail pour faire vivre la famille et si nos politiques migratoires favorisent les migrations de travail, de nombreuses familles, souvent plus défavorisées économiquement, n'obtiennent pas le droit de rejoindre leurs membres travailleurs à l'étranger.

C'est aussi le cas pour les familles dont un membre a obtenu le statut de réfugié au Canada et qui est en attente de regroupement familial avec les autres membres de sa proche parenté. Certains couples et certains parents vont ainsi vivre séparés de leurs enfants durant plusieurs années. Ainsi lorsque des réfugiés, colombiens, congolais, irakiens arrivent au Québec, il arrive que leurs enfants soient restés au pays d'origine ou dans des camps de réfugiés au long de leur parcours. Ils vont alors faire une demande de regroupement familial pour que leurs enfants et ou leur conjoint obtienne le droit de les rejoindre. En atten-

dant, les enfants seront souvent pris en charge par des membres de la famille élargie, les grands-parents quand c'est au pays d'origine, un oncle, une tante, un cousin, voire un voisin ou un inconnu généreux quand c'est dans un camp de réfugiés.

Pendant cette longue période d'attente des retrouvailles familiales, les fêtes représentent un moment particulièrement difficile pour ceux qui ont réussi à migrer et qui sont déjà installés parmi nous. Non seulement on est séparés de nos enfants mais plus encore il est impossible de savoir exactement quand on va les retrouver! Cette incertitude mine ces parents qui doivent par ailleurs et afin de prouver leurs capacités à prendre en charge leur famille, s'insérer le plus rapidement possible, travailler, envoyer de l'argent au pays et en épargner en vue des dossiers de regroupement familial.

Et les aînés immigrants...

Les fêtes tirent aussi pour certains une sonnette d'alarme qui leur rappelle que les liens familiaux sont importants et qu'ils sont en train de vieillir hors de leur pays d'origine. Pour ceux-là la nouvelle année sera souvent l'occasion de nouvelles

décisions. Il s'agira parfois d'envisager un retour au pays d'origine mais plus souvent de créer de nouveaux liens concrets qui permettront de se voir plus souvent: monter un commerce d'import-export, mettre en œuvre un projet de développement dans le pays d'origine, encourager des membres de la famille élargie à venir faire des études ici...

Et pour d'autres on décidera de faire les papiers pour demander la venue des grands-parents. Il s'agit alors de prouver qu'on peut les parrainer, qu'ils ne seront pas à la charge de la société québécoise, qu'on peut les loger et subvenir à tous leurs besoins. Beaucoup de familles d'ex-Yougoslavie ont ainsi fait venir leurs parents vieillissants à Sherbrooke. Plusieurs familles colombiennes font de même. La population sherbrookoise se trouve ainsi enrichie d'une nouvelle génération d'immigrants. Mais pour ces aînés immigrants, si l'essentiel est de se retrouver enfin en famille, avec leurs enfants et petits-enfants, une nouvelle vie commence alors qu'ils sont déjà bien avancés en âge. Plusieurs vont se confronter au problème de la langue et ne disposeront ni des mêmes services ni des mêmes capacités que les plus jeunes pour l'apprentissage du français. Ils se trouvent aussi coupés de leurs réseaux sociaux tissés au pays d'origine et vont souvent souffrir d'isolement. Finalement, ne travaillant pas, il leur est aussi très difficile de créer de nouvelles relations ici. Plusieurs se sentiront dépendants de leurs enfants et vivront difficilement ces nouveaux défis même s'ils ont l'immense bonheur de se rapprocher de leur famille.

Ainsi, les Fêtes, si elles nous font penser à notre famille, doivent aussi nous amener à côtoyer d'autres familles, celles qui sont amputées pour un temps de leurs membres ou encore celles qui se retrouvent et se reconstituent dans notre milieu sherbrookoise. Les relations intergénérationnelles ne peuvent se limiter à notre famille rapprochée, il nous faut les élargir pour que notre société s'en enrichisse et y développe de nouveaux liens sociaux.

Michèle Vatz-Laaroussi est spécialiste de l'immigration en région et chercheuse membre de l'Observatoire de l'immigration dans les zones à faible densité d'immigrants.

Avons-nous les moyens ?

Avons-nous les moyens de garder la Société générale de financement et Investissement Québec?

Pour la SGF, que l'on a fusionnée avec Investissement Québec depuis le 1^{er} janvier, il y a eu une perte de 500 millions \$ au cours des deux dernières années.

Compte tenu que la province de Québec paie des frais annuels

d'intérêts se chiffrant à près de 10 milliards, ne serait-il pas plus logique de payer ses dettes avant d'essayer de jouer aux banquiers ou aux investisseurs?

Lors de la fondation de la SGF et à ses débuts, j'ai moi-même été un actionnaire qui croyait en la cause. Malheureusement, les nombreux dérapages, le manque d'imputabilité combiné avec des idées loufoques d'invest-

tissement dans le cinéma et les PCAA, etc., ont eu raison de la bonne performance financière de la SGF.

En ce qui me concerne, l'argent que j'ai perdu, j'en étais imputable. Par contre, les pertes subies et les faibles rendements de la SGF n'ont pas empêché les dirigeants de recevoir de généreux bonis en plus de leur excellent salaire.

L'on me répondra que je ne comprends pas la mission de l'organisme. Pour moi, les missions, c'est pour le Tiers-monde ou pour l'armée en Afghanistan.

À mon avis, la solution serait d'éliminer toutes ces «bébelles» gouvernementales et intégrer ou recycler tout ce beau monde à l'intérieur du ministère du Revenu pour chercher et trouver

les fraudeurs et ceux qui font de l'évasion fiscale dans les îles ou pays complaisants.

Pour terminer sur un ton plus humoristique, en agissant ainsi, cela pourrait aussi restreindre voire diminuer les PCAA, (lire: projets comptables absorbants et asphyxiants).

Maxime Doyon
Dudswell

Harper refuse de rapatrier l'ambassadrice en Côte-d'Ivoire

LA PRESSE CANADIENNE

WELLAND, ONT. — Le premier ministre Stephen Harper a indiqué hier qu'il ne se plierait pas à l'ordre d'expulsion émis par la Côte-d'Ivoire à l'endroit de l'ambassadrice canadienne en poste dans ce pays.

M. Harper a expliqué que le gouvernement canadien ne reconnaît pas le régime actuel en Côte-d'Ivoire, et n'acceptait donc pas ses ordres d'expulsion des diplomates canadiens en poste à Abidjan.

«Nous reconnaissons le leader légitime élu de la Côte-d'Ivoire en tant que chef du gouvernement ivoirien», a-t-il dit lors d'un point de presse à



Stephen Harper

Welland, en Ontario. Il a également souligné que la sécurité de

l'ambassadrice, Isabelle Massip, et du personnel diplomatique était une «priorité», et que son gouvernement ferait ce qu'il faut pour l'assurer.

«Nous travaillons en étroite collaboration avec les Affaires étrangères et le ministère de la Défense pour assurer leur sécurité et, dans ce contexte, offrir la meilleure représentation diplomatique possible au nouveau gouvernement de la Côte-d'Ivoire», a déclaré le premier ministre.

Le gouvernement du président ivoirien contesté Laurent Gbagbo a annoncé jeudi qu'il expulsait les ambassadeurs canadien et britannique en poste à Abidjan.

Le Canada avait auparavant demandé aux diplomates ivoiriens de quitter Ottawa afin de protester contre le refus de M. Gbagbo de céder le pouvoir après avoir perdu l'élection présidentielle du 28 novembre dernier contre Alassane Ouattara.

La Grande-Bretagne avait posé les mêmes gestes, ce qui

a aussi entraîné l'expulsion des diplomates britanniques par l'administration Gbagbo en fin de journée jeudi.

Le bras de fer politique en Côte-d'Ivoire a paralysé ce pays africain autrefois prospère, et a mené à des violences qui ont causé la mort d'au moins 173 personnes.

80 oiseaux morts trouvés à Saint-Augustin-de-Desmaures

LA PRESSE CANADIENNE

SAINT-AUGUSTIN-DE-DESMAURES — Plus de 80 oiseaux morts ont été trouvés à Saint-Augustin-de-Desmaures, à l'ouest de Québec. Les citoyens ont raconté avoir trouvé les carcasses de pigeons dans un secteur du 3^e Rang.

Un premier signalement avait été rapporté le 18 décembre et un second le 5 janvier dernier, toujours dans le même secteur de la municipalité.

Les agents de protection de la faune de Saint-Raymond de Portneuf enquêtent sur cette affaire. Des spécimens ont été

envoyés au laboratoire de pathologie animale qui tentera d'expliquer ces décès.

Nicolas Bégin, porte-parole du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, a indiqué que l'incident demeure inusité, mais les autorités refusent de s'inquiéter outre mesure de cette situation.

«On ne s'alarme pas, mais on ne prend pas la chose à la légère non plus. Nous espérons en connaître la cause dans les meilleurs délais et s'il le faut, trouver des solutions à cette situation», a indiqué M. Bégin, vendredi.

Au cours des derniers jours, plusieurs milliers d'oiseaux ont péri de façon inexplicable aux États-Unis et en Suède. Dans une seule région de l'État américain de l'Arkansas, quelque 5000 oiseaux sont tombés du ciel, vers le 31 décembre.

«Rien ne nous permet pour l'instant de relier ces morts à une cause ou une autre, ni faire de lien avec les autres morts d'oiseaux», a indiqué M. Bégin.

Le Service de police de la Ville de Québec attend pour sa part les conclusions des analyses animales afin de déterminer s'il y a eu acte criminel ou non.

Bébé futé

0-12 mois

Bambin futé

12-24 mois

Moments magiques de complicité maman-bébé ou papa-bébé

Rencontrer d'autres parents

Apprendre à masser bébé

Bricoler des jeux d'éveil

Chanter et réciter des comptines

S'amuser avec bébé

Et plus encore !

Informez-vous au :

819 569-3119

www.nre-crp.com



Naissance Renaissance
Estrie
Centre de ressources périnatales

Asbestos • Coaticook • Cookshire
East Angus • Sherbrooke

LASIK MD

Nous fêtons les 20 ans du LASIK

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

À partir de

490\$

par œil*

Dr Pierre Demers
M.D., FRCSCDr Michel Giunta
M.D., FRCSCDr Mark Cohen
M.D., FRCSC

Nos chirurgiens ont effectué plus de 200 000 interventions au Québec

Financement 20^e anniversaire

0\$

ACOMPTE

0\$

PAIEMENTS

0%

INTÉRÊT

VOYEZ MAINTENANT, PAYEZ EN 2012!†

Consultation GRATUITE : 1 877 959-9888

www.lasikmd.com

SHERBROOKE : 2935, boul. de Portland
(en face du Carrefour de l'Estrie)

* Les prix peuvent changer sans préavis et peuvent varier selon la prescription. Correction personnalisée à 1690 \$ par œil. Applicable sur une chirurgie des deux yeux seulement. † Sous réserve d'approbation de crédit de Services de cartes Desjardins. Pour être admissibles, les patients doivent réserver la date de leur chirurgie avant le 15 janvier 2011 et compléter leur chirurgie avant le 28 février 2011. Cette offre s'applique uniquement au traitement personnalisé des deux yeux. Ne peut être combinée à aucune autre offre.

Obama signe le budget militaire mais...

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Le président Barack Obama a promulgué hier la loi de finance 2011 pour le Pentagone, mais a dit sa détermination à fermer la prison militaire de Guantanamo, malgré des dispositions introduites par le Congrès dans ce texte qui empêchent de facto une telle opération.

Les deux chambres du parlement avaient adopté le 23 décembre cette loi de 725,9 milliards de dollars, après plusieurs mois de négociations, pour l'année budgétaire qui a commencé le 1^{er} octobre.

Mais le texte comprend une mesure qui «interdit l'utilisation de fonds du département de la Défense pour construire ou modifier des locaux aux États-Unis pour des détenus transférés du centre de détention de Guantanamo».

Il interdit en outre au Pentagone de financer «le transfert, la libération ou l'aide» à des détenus de Guantanamo aux États-Unis. Il interdit également le transfert de détenus vers des pays où d'anciens détenus de Guantanamo



Barack Obama

ont été transférés et ont repris depuis des «activités terroristes».

Hier, dans un communiqué, M. Obama a estimé que de telles dispositions «représentent un défi sans précédent et dangereux à l'autorité du pouvoir exécutif de déterminer quand et où les détenus de Guantanamo doivent être jugés, sur la base des faits et des circonstances de chaque dossier et de nos intérêts de sécurité nationale».

«Juger des terroristes devant un tribunal fédéral constitue un outil puissant dans nos efforts destinés à protéger le pays et doivent rester parmi les options à notre disposition», a encore indiqué M. Obama, qui avait promis au premier jour de son mandat de fermer dans l'année la prison située sur une base navale américaine, à Cuba.

«Malgré mes objections catégoriques à ces dispositions, auxquelles mon administration s'est constamment opposée, j'ai promulgué cette loi à cause de l'importance de financer, entre autres, nos activités militaires en 2011», a expliqué le président, tout en assurant que la question resterait ouverte.

«Mon administration oeuvrera avec le Congrès à essayer d'annuler ces restrictions, tentera de compenser leur portée et s'opposera à toute tentative de les proroger à l'avenir», a promis M. Obama.

La prison de Guantanamo accueille toujours 173 détenus, dont trois seulement ont bénéficié d'un procès en bonne et due forme. Ils étaient 240 à l'arrivée de M. Obama à la Maison-Blanche le 20 janvier 2009.

La dioxine fait des ravages en Allemagne

THE ASSOCIATED PRESS

BERLIN — Plus de 4700 exploitations d'élevage de poules, d'indes et cochons en Allemagne ont reçu l'ordre de suspendre leurs livraisons après la découverte de dioxine dans l'alimentation animale, a annoncé hier à Berlin le ministère allemand de l'Agriculture. Aucun problème sanitaire lié à la contamination de produits n'a été relevé pour le moment, selon le Ministère. Il a suspendu la vente des produits issus de quelque 4700 élevages de porcs ou de volailles qui auraient consommé environ 150 000 tonnes d'alimentation contenant des graisses indus-

trielles contaminées.

Hier, la Corée du Sud et la Slovaquie ont interdit la vente de certains produits animaux importés d'Allemagne, tandis que les responsables du Royaume-Uni et des Pays-Bas tentaient de déterminer si des aliments préparés avec des oeufs allemands pouvaient être consommés en toute sécurité.

Le scandale a éclaté lorsque des taux excessifs de dioxine ont été relevés dans des oeufs de poules dans l'ouest de l'Allemagne. Selon la presse, les bêtes ont été nourries avec de l'alimentation contaminée pendant des mois avant que la dioxine ne soit découverte.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de porcs et de poulets seraient infectés par la dioxine en Allemagne. Beaucoup ont été abattus.

Référendum: le Sud-Soudan devrait choisir la sécession ce week-end

THE ASSOCIATED PRESS

JUBA — Près de quatre millions d'électeurs sont appelés aux urnes à partir de demain et pour une semaine au Sud-Soudan, pour un référendum d'autodétermination qui devrait aboutir à la naissance d'un nouvel État.

La consultation, étalée sur sept jours, est l'aboutissement de l'accord de paix de 2005 au Soudan, qui a mis fin à plus de 20 ans de guerre civile entre le Nord musulman et le Sud majoritairement chrétien et animiste. Un conflit qui a fait deux millions de morts.

La préparation du scrutin a constitué un gigantesque défi dans une région où beaucoup vivent en nomades au moins une partie de l'année et où seulement 15 pour cent des habitants savent lire et écrire.

Quelque quatre millions d'électeurs ont été recensés ces derniers mois, dont 116 000 Sud-Soudanais vivant au Nord et 60 000 résidant dans huit autres pays. Plus de 7,3 millions de bulletins ont été imprimés pour quelque 2600 bureaux de vote au Sud-Soudan.

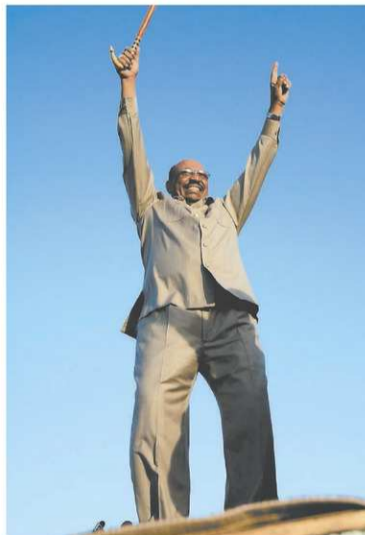
Quiconque a un parent ou un ancêtre d'une tribu du Sud peut

voter, de même que ceux dont les parents et grands-parents vivent dans le Sud depuis 1956. Les électeurs se prononceront à l'aide d'un bulletin sur lequel figurent simplement deux images montrant soit une main, soit deux mains qui se serrent, respectivement accompagnées des mots «sécession» et «unité».

Plus de 200 observateurs et experts seront déployés par l'Union européenne et la fondation de l'ancien président américain Jimmy Carter, qui sera présent pour le référendum, tout comme l'ancien secrétaire général de l'ONU Kofi Annan et l'acteur américain George Clooney, un militant de la paix au Soudan. La Chine, qui a investi dans le secteur pétrolier soudanais, envoie également des observateurs.

Après la clôture du vote le 15 janvier, le dépouillement commencera sous l'oeil des observateurs locaux et internationaux. Les résultats seront affichés dans chaque bureau de vote et les bulletins seront ensuite envoyés à Juba, la capitale du Sud-Soudan, et vérifiés.

Les Sud-Soudanais devraient se prononcer massivement pour



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président soudanais Omar al-Bashir y est allé d'une de ses rares visites au Sud du Soudan, hier, à la veille d'un vote crucial sur la sécession du pays.

la sécession. Pour être valide, le résultat devra réunir une majorité de 50 pour cent des voix plus une, et un taux de participation de 60 pour cent des inscrits. Une synthèse des résultats sera diffusée sur Internet. Les résultats définitifs ne devraient pas être vérifiés avant la fin janvier.

En bref

Surveillance policière accrue

LONDRES — La police a renforcé sa présence hier dans les principales gares ou stations de métro de Londres, par crainte d'un nouvel attentat, selon la presse britannique.

Les forces de l'ordre patrouillaient hier autour notamment des grandes gares londoniennes de Saint-Pancras, point de départ et d'arrivée des rames Eurostar et de King's Cross.

— The Associated Press

Déportation d'Haïtiens critiquée

SANTO DOMINGO, Rép. dominicaine — Amnistie internationale a dénoncé, hier, les actions menées par la République dominicaine, qui a déporté plus de 1000 immigrants haïtiens de peur que l'épidémie de choléra ne continue à se propager du côté est de l'île d'Hispaniola.

— The Associated Press









Une enveloppe prend feu dans un bureau de poste à Washington

WASHINGTON — Au moins une enveloppe, et peut-être deux, ont pris feu hier dans un bureau de poste de Washington sans faire de blessés, un incident qui ressemble à celui intervenu la veille dans la banlieue de la capitale fédérale, a indiqué la police.

L'incident «a été qualifié de combustion, pas d'explosion à ce stade», a indiqué à l'AFP un officier de la police de la capitale fédérale, Hugh Carew.

Il a précisé qu'une ou deux enveloppes avaient ainsi pris feu vers 14 h 45 dans un bureau postal sans faire de blessés. Le bâtiment, où est notamment traité le courrier envoyé aux agences fédérales de la capitale, a été évacué et une équipe de déminage a été envoyée sur place, a ajouté la police.

— Agence France-Press

 S&P/TSX 13 272,30 - 39,37	 TSX CROISSANCE 2225,39 8,21	 \$ CAN 100,83 ¢ US 0,52	 DOW JONES 11674,76 - 22,55	 S&P 500 1271,50 - 2,35	 NASDAQ 2703,17 - 6,72	 OR US 1368,90 \$ - 2,80 \$	 PÉTROLE 88,03 \$ US - 0,35 ¢ US
---	--	--	---	---	--	---	--

L'industrie de la construction doit offrir des stages

L'ACQ de l'Estrie estime que le temps de la chasse gardée est révolu

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il est maintenant temps que le milieu de la construction offre des stages aux élèves qui étudient dans ces domaines, estime la section estrienne de l'Association de la construction du Québec (ACQ).

Vice-président de l'ACQ en Estrie, Denis Brière dit s'être senti interpellé en lisant dans *La Tribune* que des jeunes doivent attendre parfois jusqu'à deux ans pour faire leur entrée dans un programme comme celui de charpenterie-menuiserie au Centre 24-Juin. D'autres programmes sont aussi concernés, comme mécanique automobile.

La Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) a déjà tenté d'obtenir des stages pour ses étudiants, mais sans succès. Même s'il souhaitait démarrer d'autres cohortes en charpenterie-menuiserie, le Centre 24-Juin ne pourrait pas, faute d'espace.

Les élèves d'une cohorte cons-

truisent une micro-maison à l'intérieur du centre de formation professionnelle. La prochaine cohorte pour laquelle il y a encore de la place commencera probablement ses cours à l'hiver 2013.

«Dans tous les domaines, quand on engage des nouveaux, comme des ingénieurs, ils sont venus faire des stages. Dans le domaine de la construction, c'est comme une chasse gardée. Je trouve ça déplorable. Il y a des jeunes qui perdent des années... Le côté syndical est très fort. C'est presque un anachronisme. Si personne n'en parle, ça va perdurer», commente M. Brière, ingénieur et vice-président de Construction Longer.

Denis Brière pense surtout que les stages seraient une bonne occasion pour les jeunes de vérifier s'ils veulent vraiment occuper cet emploi. Bon nombre de charpentiers-menuisiers abandonnent le métier assez rapidement (*voir autre texte, page 26*).

Denis Brière précise qu'il ne veut pas viser personne. Il croit

cependant que les choses doivent évoluer et que le milieu de l'industrie et de l'éducation doivent collaborer. Il se dit conscient, par exemple, que l'utilisation de stagiaires ne pourrait se faire sur une très longue période.

Processus difficile

«L'introduction de stagiaires dans la construction est un processus difficile et peu utilisé et n'est certainement pas liée à l'opposition des entrepreneurs, mais plutôt à toute la complexité entourant notre industrie: Commission de la construction du Québec (CCQ), accréditation syndicale obligatoire...» écrit M. Brière dans une lettre envoyée à *La Tribune* et qui sera publiée dans nos pages lundi. Du même coup, l'ingénieur s'interroge sur la sélection - ou l'absence de sélection - qui est faite sur les listes d'attente.

«Pourquoi faire attendre un jeune de 17 ans durant deux ans avant de suivre une formation dans un domaine qu'il ne peut

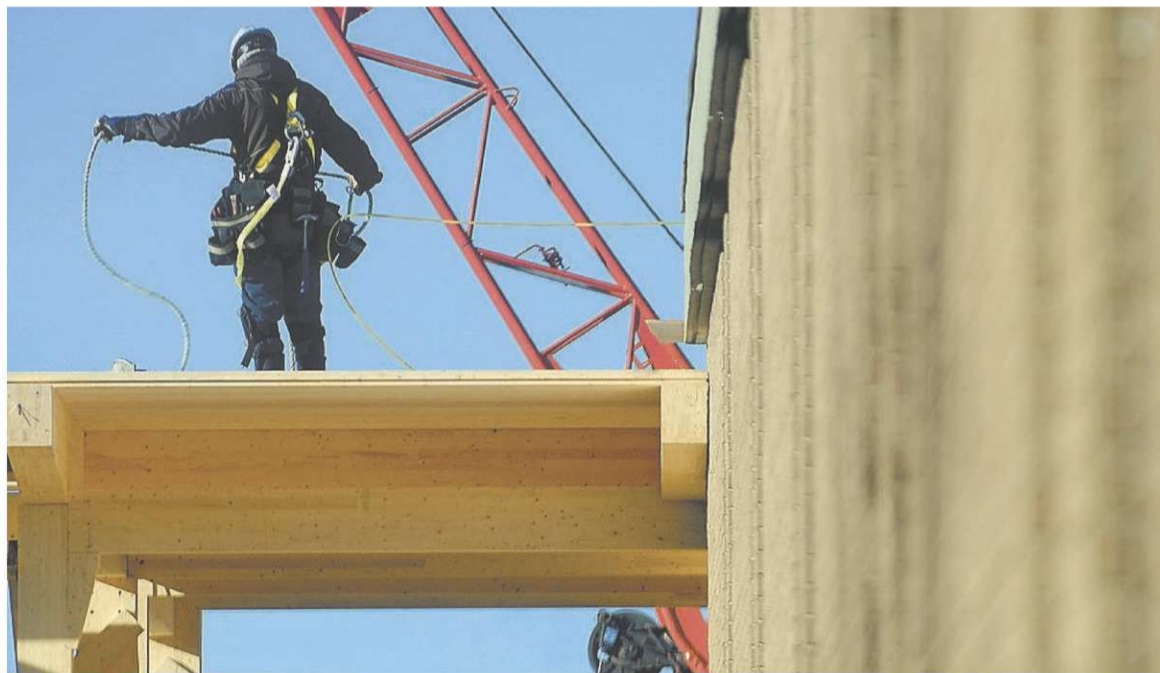
même pas connaître, qu'il ne peut toucher ou pire encore, bloquer l'accès à des jeunes qui connaissent déjà le milieu de la construction et qui ont déjà l'intérêt à vouloir y travailler?» fait également valoir le vice-président de l'ACQ Estrie.

Selon la directrice du Centre 24-Juin, un test d'habileté doit être passé par ceux qui souhaitent être admis. L'examen permet surtout de vérifier les habiletés de base et de s'assurer, par exemple, qu'un futur employé de la construction n'a pas le vertige. «Ce n'est pas très discriminant. On rejette très peu de candidats (...) On a décidé de donner la chance à tout le monde», observe Marie-

Claude Lunardi.


En 2009, sur 121 nouvelles cartes émises dans la région estrienne, seulement 68 employés détenaient un diplôme; les quelque 53 autres n'en n'avaient pas. Comme employeur, fait valoir M. Longer, Construction Longer n'embauche que des employés formés, à quelques exceptions près.

Rappelons que la CSRS, récemment, a adressé une demande au ministère de l'Éducation afin que des élèves en attente d'une place dans des programmes de formation professionnelle du Centre 24-Juin ne soient plus considérés comme des décrocheurs par le Ministère, ce qui survient après un an sur la liste d'attente.



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

L'introduction de stagiaires dans la construction est un processus difficile et peu utilisé et n'est certainement pas liée à l'opposition des entrepreneurs, mais plutôt à toute la complexité entourant l'industrie, croit Denis Brière, vice-président de l'ACQ en Estrie.




On y voit de près!
Quoi de mieux qu'une PME pour réagir rapidement aux imprévus d'une PME.

JRD
JOLY RIENDEAU & DUKE
COMPTABLES AGRÉÉS

SAVOIR ET SAVOIR-FAIRE

Sherbrooke 819-566-2575 • Cowansville 450-263-4123 www.jolyriendeau.com

2436866



éducation formation

ALLEZ AU BOUT DE VOS rêves!

CAHIER PUBLICITAIRE à lire le mardi 11 janvier dans **La Tribune**



MÉTIER DE CHARPENTIER-MENUISIER

Faible rétention malgré le taux de placement

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Même si le métier de charpentier-menuisier offre un excellent taux de placement en Estrie (environ 92 %), le taux de rétention demeure peu élevé.

Seulement le tiers des charpentiers-menuisiers demeurent dans la profession, selon la directrice générale du Centre 24-Juin, Marie-Claude Lunardi.

Qu'est-ce qui explique le taux d'abandon si élevé? Le fait que les jeunes n'ont pas la chance d'être confrontés à la réalité du marché du travail pourrait être un des facteurs.

«Quand on ne peut pas vivre les réalités du métier, les conditions de travail à l'intérieur et à l'extérieur, c'est très différent», commente Mme Lunardi. «La seule chose qui est permise, c'est de l'observation.»

Selon les données de la Commission de la construction du Québec (CCQ), environ 25 % des apprentis charpentiers-menuisiers ont abandonné leur métier après cinq ans. Ce chiffre grimpe à 40 % pour les non-diplômés. Parmi les raisons évoquées: travail difficile, instabilité, etc.

Directeur responsable de la formation professionnelle à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), Pierre Morin

estime que les raisons de ces départs peuvent être multiples.

«La moyenne des heures faites dans l'industrie de la construction tourne autour de 1000 heures par année. C'est du travail pendant six mois... à moins que tu sois chanceux et que tu travailles pour un entrepreneur qui roule à l'année. C'est un métier difficile, et il faut que tu t'adaptes à ce métier», résume M. Morin.

Le vice-président de l'Association de la construction du Québec (ACQ)-Estrie, Denis Brière, croit que les jeunes déchantent à leur entrée sur le marché du travail. «La formation, c'est bon, mais ça ne montre pas tout. Les élèves du Centre 24-Juin font des empattements sur de l'asphalte. Quand ils arrivent dans des tranchées, qu'ils ont des bottes lourdes, ils sont sous le choc. Ils ne savent pas dans quoi ils s'embarquent.»

«Notre main-d'oeuvre est de plus en plus vieillissante, il faut intéresser davantage nos jeunes», note Conia Boutin, présidente de l'ACQ-Estrie. Citant le magazine *Carrières Construction*, édition 2010-2011, Mme Boutin observe que l'on compte un nombre record (18 700) de travailleurs âgés de 55 ans et plus dans la province. Il faut remplacer annuellement entre 1500 et 2000 travailleurs âgés de 55 ans et plus.



IMACOM, RENÉ MARQUIS

Le vice-président de l'Association de la construction du Québec (ACQ)-Estrie, Denis Brière, croit que les jeunes déchantent à leur entrée sur le marché du travail alors que Conia Boutin, présidente de l'ACQ-Estrie, s'inquiète du vieillissement de la main-d'oeuvre et tente de trouver des moyens d'intéresser les jeunes au métier de charpentier-menuisier.

Bourse en bref

Sociétés Estrie	07-01-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	6.43	-0.02	-0.31%	165 382
Domtar Cp	78.57	-0.60	-0.76%	31 784

Indices Québec	07-01-11	Var.	Var. (%)	en 2009
Indice Québec 30	1334.81	3.72	0.28%	14.20%
Indice Québec 120	1416.77	6.70	0.48%	15.59%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	07-01-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Industries Lassonde Inc.	59.49	1.49	2.57%	235
Laboratoires Paladin Inc.	34.49	1.14	3.42%	16 448
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	66.98	0.68	1.03%	899 766
Industrielle Alliance, Assurances et services financiers Inc.	36.43	0.60	1.67%	173 070
Cogeco Câble Inc.	42.40	0.58	1.39%	34 574
Quest Rare Minerals LTD	5.65	0.57	11.22%	456 956
Groupe BMTC Inc.	20.94	0.54	2.65%	2 684
Alimentation Couche-Tard Inc.	27.63	0.54	1.99%	492 129
Stella-Jones Inc.	33.50	0.50	1.52%	5 927
Semafo Inc.	10.53	0.48	4.78%	4 030 890
Banque Royale du Canada	52.02	0.41	0.79%	3 068 905
Saputo Inc.	40.59	0.39	0.97%	279 573
Uni-Sélect Inc.	27.56	0.36	1.32%	50 872
Banque Laurentienne du Canada	49.30	0.33	0.67%	44 313
Cogeco Inc.	38.00	0.26	0.69%	12 006

IQ-120 : Les plus fortes baisses	07-01-11	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Domtar Cp	78.57	-0.60	-0.76%	31 784
Molson Coors Brewing Company	47.16	-0.47	-0.98%	550 674
Quebecor Inc.	37.85	-0.42	-1.10%	83 286
Metro Inc.	45.11	-0.29	-0.64%	250 593
Groupe Sportscene Inc	12.50	-0.25	-1.96%	150
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	27.99	-0.22	-0.78%	286 181
MRRM Inc.	4.95	-0.20	-3.88%	100
Les Industries Dorel	34.16	-0.17	-0.50%	16 109
Mines Virginia inc.	7.75	-0.17	-2.15%	6 696
Quincaillerie Richelieu Ltée	30.70	-0.15	-0.49%	10 226
Bombardier Inc.	5.26	-0.15	-2.77%	9 168 211
Rona inc.	13.84	-0.14	-1.00%	109 826
Technologies 20-20 Inc.	3.16	-0.14	-4.24%	5 050
Corporation Pharmaceutique Nymox	8.16	-0.14	-1.68%	72 263
Technologies Interactives Mediagrif Inc.	9.90	-0.11	-1.10%	4 695



Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IREC.

IQ-120 : Les plus actifs	07-01-11	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	5.26	-2.77%	9 168 211
Bellus Health Incorporated	0.27	45.95%	4 056 422
Semafo Inc.	10.53	4.78%	4 030 890
Banque Royale du Canada	52.02	0.79%	3 068 905
Banque de Montréal	58.23	0.05%	2 080 755
Corporation Minière Osisko	13.48	1.05%	1 125 221
Explorations Sulliden Inc.	2.12	1.92%	1 116 401
Tembec Inc.	4.65	4.73%	1 106 896
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	66.98	1.03%	899 766
Gammon Lake Resources Inc	7.62	-0.26%	738 088
BCE Inc.	35.59	-0.28%	732 174
Sonomax Hearing Healthcare Inc.	0.10	-9.09%	632 502
Molson Coors Brewing Company	47.16	-0.98%	550 674
Alimentation Couche-Tard Inc.	27.63	1.99%	492 129
Quest Rare Minerals LTD	5.65	11.22%	456 956

D'un Océan à l'autre ...	07-01-11	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	1398.03	-0.19%	29.35%
Indice Alberta 25	1108.83	-1.12%	8.91%
Indice Prairie 10	1763.65	-1.68%	45.48%
Indice Ontario 40	1164.92	0.04%	14.32%
Indice Québec 30	1334.81	0.28%	13.23%
Indice Atlantique 15	1861.18	0.34%	17.65%

Pensez à long terme. Pensez REER.

Notre équipe expérimentée de conseillers en placement répond à tous vos besoins financiers.

819 573-6000 | 1 800 561-3718



PÉNURIE DE CHARPENTIER-S-MENUISIERS

Le Centre 24-juin voudrait former plus d'élèves

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'organisation de stages pour aider à démarrer de nouvelles cohortes en charpenterie-menuiserie? Un faux débat, selon le porte-parole de la Commission de la construction du Québec, André Martin.

«Si on regarde les régions de Montréal, de Québec et de l'Outaouais, on loue des locaux pour former des charpentiers-menuisiers. À Québec, ils ont triplé le nombre de charpentiers-menuisiers depuis huit ans. Récemment, à Gatineau,

ils ont ajouté trois cohortes», fait valoir André Martin.

Selon la directrice du Centre 24-Juin, Marie-Claude Lunardi, la location est une option considérée en ce moment. «On examine un projet pour ouvrir une nouvelle cohorte en louant des espaces à l'extérieur. Il s'agit de trouver l'espace», fait-elle valoir.

Le Centre a déjà tenté d'appliquer différentes solutions pour faire face au manque d'espace. La délocalisation de programmes dans d'autres municipalités n'a pas eu les effets escomptés, et le projet d'agrandissement du centre n'avait pas eu le financement

nécessaire. En ce qui concerne les listes d'attente, Mme Lunardi croit qu'il s'agit davantage une solution qu'un problème compte tenu du nombre de demandes. Dans d'autres centres, fait-elle valoir, si un candidat n'est pas choisi, il doit alors se tourner vers un plan B... ou un autre métier.

Les possibilités de faire un stage dans le milieu de la construction demeurent très rares. Les candidats doivent respecter plusieurs critères. Le centre de formation professionnelle où ils étudient doit fermer ses portes pendant quatre semaines l'été et le stage doit être lié à un métier où

il y a pénurie de main-d'oeuvre. De plus, l'étudiant doit se trouver dans un centre de formation «où l'industrie de la construction participe à la gestion du centre de formation».

L'an dernier, environ 100 personnes ont fait un stage dans ce milieu, sur environ 2000 candidats potentiels, d'après des données de la CCQ.

Pourrait-on assouplir les conditions de stage? «Dans des conditions qui seraient favorables pour tout le monde, on serait ouvert à ça», répond le directeur responsable de la formation professionnelle à la FTQ, Pierre

Morin. Il précise néanmoins que cela nécessiterait une refonte du système. «Si j'ai des gens qui ne travaillent pas et qui font rentrer des stagiaires, ça devient litigieux», fait-il valoir.

Le porte-parole de la CCQ souligne de son côté que les stages sur les chantiers sont rarissimes pour un paquet de facteurs: productivité, sécurité au travail... Et puis, fait-il valoir, la «dure réalité» du travail, l'écart entre la théorie et la pratique se vit dans bon nombre de professions. Chose certaine selon lui, les charpentiers-menuisiers qualifiés sont en demande au Québec.

Le chien de garde des faillites inquiet de l'endettement des Canadiens

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'organisme de réglementation des faillites au Canada a émis hier un avertissement spécial aux Canadiens relativement à leurs habitudes d'emprunt, ajoutant sa voix aux responsables et économistes inquiets des sommets d'endettement des consommateurs.

Il est important, pour les Canadiens, d'être sensibilisés aux risques et aux possibles conséquences du surendettement, averti le surintendant des faillites, James Callon.

«Des événements importants comme un changement dans l'emploi ou le revenu, un changement dans la situation de famille ou une grave maladie peuvent drainer considérablement leurs finances», a aussi noté M. Callon. «Or, une personne surendettée déstabilisée par un événement grave peut se retrouver rapidement aux prises avec les dures réalités de l'insolvabilité.»

M. Callon a expliqué que le nombre de faillites déclarées

dans la période de 12 mois prenant fin en octobre était de 22,5 pour cent plus élevé qu'à la période précédant la récession de 2007-2008.

L'ampleur de l'endettement des Canadiens a atteint un sommet sans précédent, propulsé en partie par l'impact de coûts d'emprunt historiquement bas au cours de l'année.

Le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, avait fait part de son inquiétude quant à l'endettement des consommateurs et à la capacité des emprunteurs de rembourser leurs prêts une fois que les taux d'intérêt auront recommencé à grimper.

La banque centrale affirme que les Canadiens sont désormais aux prises avec le plus haut niveau d'endettement de l'histoire du pays. Les dernières données signalent que le ratio de la dette des ménages au revenu disponible a atteint 147 pour cent.

Un récent rapport de la banque TD indique qu'un ménage canadien sur dix est à risque de

n'être plus en mesure d'effectuer ses paiements lorsque les taux d'intérêt seront haussés.

Toutefois, sur une note plus réjouissante, le nombre de faillites déclarées au cours du mois d'octobre, bien qu'il soit plus élevé de 0,2 pour cent que le total de septembre, était tout de même plus bas de 9,1 pour cent que celui octobre 2009, alors que le pays était au plus fort de la récession.

La proportion de faillites sous la forme de proposition de consommateur, qui offre une protection contre les créanciers et verse à ceux-ci un pourcentage de ce que le débiteur leur doit, a augmenté d'environ huit pour cent comparativement à un an plus tôt.

Le bureau du surintendant des faillites a indiqué que cela pourrait être un signe que les consommateurs prennent davantage des changements apportés à la Loi sur les faillites et l'insolvabilité en septembre 2009, qui offrent davantage de flexibilité aux consommateurs lorsqu'ils doivent déclarer faillite.



CHEZ NOUS,
L'EXPRESSION
« COMME NEUVE »
PREND TOUT SON SENS.

Vous offrir un véhicule d'occasion nous inspire aussi.

C'est pourquoi chaque Infiniti, qui a précédemment fait la joie d'un conducteur, comprend :

Inspection en 160 points

Couverture jusqu'à 96 mois / 160 000 km

Rapport d'historique de véhicule CarProof®

Assistance routière 24 heures sur 24

Politique d'échange de 10 jours / 1 500 km

Appréciez-en plus sur infiniti.ca

Infiniti de Sherbrooke

4280, boul. Bourque

819 823-8008

www.infinitisherbrooke.com



VÉHICULES D'OCCASION
CERTIFIÉS

® « CarProof » est une marque de commerce déposée des rapports vérifiés d'historiques de véhicules CarProof. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques d'Infiniti sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

RECONNAISSANCE DE L'EXCELLENCE

Au nom de la Financière Banque Nationale, il me fait grand plaisir de vous annoncer que le Groupe Côté-Caron, a décroché le prix d'excellence de « La Gestion de Portefeuille » pour la région Centre-du-Québec. Ce prix, décerné annuellement, reconnaît les conseillers en placement qui se sont démarqués par une brillante gestion d'actifs financiers sous leur gouvernance. Comme le Groupe Côté-Caron tient à coeur le bien-être de sa clientèle, il a dû maintenir des standards de rendement et de performance très hauts pour atteindre ce niveau d'excellence, et ce, durant au moins trois années consécutives.

Nous leur réitérons nos félicitations et sommes fiers de souligner le travail exemplaire de nos conseillers en placement qui font une différence dans le quotidien de nos fidèles clients.

Jonny Bergeron

Directeur régional - Centre du Québec

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA :TSX). 1314484

BANQUE NATIONALE FINANCIÈRE

GRUPE CÔTÉ-CARON
conseillers en placement
819 348.1011
www.groupecotecaron.ca



FCPE
Membre

Éric Caron, GPC, FCSI
Conseiller en placement

Martin Côté, GPC, FCSI, Pl. fin.
Vice-président, Conseiller en placement

Lydia Gévy, BAA
Adjointe en placement

L'année 2011 s'annonce difficile pour Jean Coutu

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Même s'il n'a pas profité, contrairement à l'année dernière, de la frénésie entourant la grippe A (H1N1), le Groupe Jean Coutu (TSX:PJC.A) s'est bien tiré d'affaire l'automne dernier.

La croissance de la chaîne de pharmacies sera toutefois fortement ralentie cette année à cause de la baisse des prix des médicaments génériques décrétée par Québec, dans la foulée d'une réforme initiée par l'Ontario.

Au cours de son troisième trimestre, qui a pris fin le 27 novembre, le détaillant a enregistré des profits nets de 48 millions \$ (21 cents par action), en hausse de 7,6 pour cent par rapport aux 44,6 millions \$ (19 cents par action) dégagés pendant la même période de l'an dernier.

Les analystes financiers tablaient en moyenne sur un bénéfice par action de 19 cents.

Les revenus du franchiseur ont fléchi de 0,1 pour cent pour se chiffrer à 677,3 millions \$.

Ceci dit, les ventes au détail des 389 pharmacies Jean Coutu ont progressé de 0,1 pour cent, grâce notamment à la croissance de 0,7 pour cent des ventes de médicaments sous ordonnance. Par contre, en l'absence de la grippe A (H1N1), les revenus tirés des médicaments en vente libre ont reculé de deux pour cent alors qu'ils avaient bondi de 16 pour cent l'an dernier.

«En accélérant le rythme de nos projets d'expansion et en poursuivant l'implantation de notre plan d'affaires, nous avons pu atteindre les objectifs que nous nous étions fixés», s'est félicité hier le président et chef de la direction de l'entreprise



LA PRESSE CANADIENNE

La baisse des prix des médicaments génériques décrétée par Québec fait mal à Jean Coutu.

de Longueuil, François Jean Coutu.

«L'impact (de l'absence de la grippe H1N1) n'a pas été aussi fort que je l'avais anticipé», a-t-il précisé au cours de la téléconférence avec les analystes financiers. Il faut dire que l'apparition plus hâtive de la grippe saisonnière, cette année, a donné un coup de pouce à Jean Coutu.

«La période des Fêtes a été bonne cette année», a en outre indiqué le dirigeant.

Génériques

Les prochains mois s'annoncent toutefois plus difficiles pour le numéro un de la pharmacie au Québec. Depuis le 17 décembre, le prix des médicaments génériques ne peut pas dépasser 37,5 pour cent de celui des médicaments d'origine, contre 50 pour cent auparavant. Le seuil baissera ensuite à

30 pour cent en avril 2011 et à 25 pour cent en avril 2012.

Ces réductions nuiront aux revenus de la filiale de fabrication de médicaments génériques de Jean Coutu, Pro Doc.

Jean Coutu prévoit que ses résultats seront affectés par la réforme pendant une période de 12 mois, mais n'a pas chiffré l'ampleur de l'impact.

L'entreprise croit tout de même pouvoir continuer à faire progresser ses revenus au cours des prochains trimestres, mais à un rythme inférieur à celui des dernières années. Elle espère aussi pouvoir négocier avec Québec une hausse de la marge bénéficiaire des grossistes de médicaments, qui vient d'être fixée à six pour cent.

L'action de Jean Coutu a clôturé hier à 9,57 \$ à la Bourse de Toronto, en baisse de 9 cents.

Le secteur de l'emploi se porte bien

LA PRESSE CANADIENNE

les autres provinces.

OTTAWA — L'économie canadienne a terminé 2010 sur des indices du marché du travail plus encourageants, ajoutant 22 000 emplois en décembre et enregistrant des gains significatifs dans le secteur privé, le temps plein et l'emploi des jeunes travailleurs.

La création d'emploi a été suffisante pour suivre l'augmentation de la main d'oeuvre disponible, maintenant ainsi le taux de chômage à 7,6 pour cent.

Mais l'aspect le plus encourageant des données de décembre est l'appréciation marquée dans des secteurs clés de l'économie après cinq mois consécutifs de résultats décevants.

Le privé

Statistique Canada a rapporté hier une augmentation de 53 000 emplois dans le secteur privé en décembre, bon nombre de travailleurs indépendants ayant repris un emploi régulier. Quelque 38 000 emplois à temps plein se sont ajoutés — bien qu'au cours des 12 derniers mois, la vaste majorité des emplois créés sont à temps partiel.

Un autre élément de surprise est l'avancée de 26 000 emplois chez les jeunes le mois dernier, à la suite d'un important déclin de la part accordé aux 15 à 24 ans en novembre.

Le secteur de la fabrication a engrangé 66 000 emplois en décembre, le meilleur mois depuis 1976.

Parmi les provinces, le Québec, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador ont connu des hausses générales de l'emploi, tandis que la Colombie-Britannique a affiché une baisse. L'emploi a peu varié dans

Au Québec

Au Québec, l'emploi a augmenté de 24 700 en décembre. Le taux de chômage y a reculé de 0,3 point de pourcentage pour passer à 7,6 pour cent. Compte tenu de la hausse observée en décembre, l'emploi au Québec a progressé de 102 000, ou 2,6 pour cent, au cours des 12 derniers mois.

En Ontario, l'emploi a progressé pour le deuxième mois consécutif, en hausse de 22 500 en décembre. Le taux de chômage y a diminué de 0,1 point pour s'établir à 8,1 pour cent.

Au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage est passé de 10,3 pour cent en novembre à 9,4 pour cent en décembre.

À l'échelle canadienne, le secteur du transport et de l'entreposage a aussi affiché des gains importants, avec 45 000 emplois créés. Statistique Canada a rapporté une croissance de 10,8 pour cent pour l'année dans ce secteur.

Les sociétés de ressources naturelles ont ajouté 7700 emplois.

Les hausses enregistrées en décembre sont en phase avec les projections des analystes, et les avancées marquées dans le secteur privé, le temps plein et le secteur des biens seront significatives pour la relance si elles se maintiennent au cours des prochains mois.

Des déclinés sont aussi soulevés dans le rapport de Statistique Canada, le secteur de la construction ayant reculé de 27 000, celui du commerce de gros et du commerce de détail ayant chuté de 22 000 et les emplois dans les soins de santé et l'assistance sociale ayant baissé de 24 000.

L'ÉVÉNEMENT COUPEZ COURT À L'HIVER D'INFINITI DE SHERBROOKE

Un peu d'inspiration peut mener loin. Particulièrement en hiver. C'est pourquoi nous avons créé l'événement *Coupez court à l'hiver* d'Infiniti. Avec nos meilleures offres de l'année, c'est l'occasion rêvée de trouver l'inspiration. C'est ça, la performance inspirée. À la manière Infiniti.



Berline G25 2011 d'Infiniti

À partir de :

38 440\$*

Financement

à la location de

2,9%

sur 36 mois**

Mensualité

299\$

sur 36 mois avec

comptant initial de 6 510\$

2 000\$ de rabais

offert sur les modèles berline G⁺



INFINITI.

Performance inspirée™

INFINITI DE SHERBROOKE 4280, boul. Bourque 819-823-8008 www.infinitisherbrooke.com

Photo à titre indicatif seulement. Transport, préparation et taxes d'air climatisé inclus dans les prix. Taxes en sus sur les prix affichés. Location 36 mois à 2,9% = 299\$/mois avec un comptant de 6 510\$. Limite de 20 000km par an. Obligation totale = 17 274\$. Le prix de 38 440\$ inclus un rabais de 2000\$. Sujet à l'approbation du crédit.



MÉCANIQUE

OUVERT TOUS LES SAMEDI DÈS 8H !!!

Avec Autopneu Mécanique, PAYEZ MOINS CHER!!!

Sherbrooke samedi 8 janvier 2011 - La Tribune

Nous avons des techniciens spécialistes, formés en usine par GM et Saturn. Nous réparons et entretenons toutes les marques. Nous vous garantissons la même qualité d'un concessionnaire et ce, pour beaucoup moins cher !!!

PAYEZ 30%* DE MOINS
SUR LE TAUX HORAIRE
VERSUS UN CONCESSIONNAIRE!

De plus: profitez de nos super promotions de Janvier !!!

OUI!
**CHANGEMENT
D'HUILE**

à partir de seulement:

19,95\$*

OUI!

Nous vous offrons le meilleur

TAUX HORAIRE

à seulement:

59,95\$
/ heure*

OUI!

**REMPACEMENT
DE PLAQUETTES DE FREINS**

à partir de seulement:

129,95\$*

AUSSI, PROFITEZ DE PRIX EXCEPTIONNELS SUR TOUS NOS PNEUS D'HIVER!

PLUS DE 20 000 EN INVENTAIRE !!!

PNEUS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

MAXTREK

à partir de

59,95\$
/ chacun



ET PLUSIEURS AUTRES MARQUES SUR PLACE !!!

AUTOPNEU

MÉCANIQUE

819-823-1411

4880, boul. Bourque, Sherbrooke
Voisin de Saab de Sherbrooke

*Certaines conditions s'appliquent. Voitures de luges, camionnettes et véhicules lourds excluent des promotions. Voyez tous les détails chez autopneu mécanique.

WINDSOR

Un projet de station-service ne fait pas l'unanimité

CAROLINE BOUCHARD

caroline.bouchard@latribune.qc.ca

WINDSOR — Les résidents de Windsor pourront bientôt se prononcer sur un projet de règlement visant à permettre l'aménagement d'une nouvelle station-service, d'un dépanneur et d'une aire de restauration rapide dans le secteur Greenlay. La réalisation de ce projet est toutefois conditionnelle à un changement de zonage à l'intersection de la route 249 et de la rue Greenlay Nord, ainsi qu'au déplacement d'une maison unifamiliale située sur le terrain convoité par le promoteur, Martin Proulx.

Sans vouloir commenter davantage, Mélanie Marois, la propriétaire du Dépanneur 249, qui exploite sous la bannière Sonic dans le même quadrilatère que le commerce projeté, a rapporté que «les commerçants des alentours ne sont pas très contents». Quant à lui, le Dépanneur 249 est en place depuis 1991 et il est dirigé de façon indépendante, a aussi précisé Mme Marois.

Pour l'instant, la Chambre de commerce de la région de Windsor n'a pas reçu écho du mécontentement des commerçants du secteur. «Je n'ai pas eu

de plaintes à ce sujet, rapporte Suzanne Grimard, présidente de la Chambre. C'est sûr qu'il y a une autre station-service à côté, mais je ne sais pas à quel point ça peut avoir un impact négatif. Ça dépend des habitudes des gens et il n'y a pas d'autres restaurateurs du même type à proximité. Sur la route 243, deux stations-services sont situées presque face à face et les deux fonctionnent très bien», remarque Mme Grimard.

De son côté, la Ville de Windsor voit d'un bon oeil la réalisation d'un tel projet. «C'est un super beau projet, estime Sylvie Bureau, mairesse de Windsor. Et la Ville n'est pas là pour gérer la compétition. Le promoteur s'est entendu avec la propriétaire de la maison qui doit être déplacée et il n'y a pas de problème de ce côté», assure Mme Bureau.

Le projet de règlement de zonage consiste essentiellement à agrandir la zone R-2 aux dépens d'une partie de la zone commerciale C-1 pour y inclure le lot sur lequel il est envisagé de déplacer la maison unifamiliale, la seule située dans ce secteur. Le règlement autoriserait de plus l'usage d'un poste d'essence dans la zone C-1. «Cette disposition viendrait régulariser l'usage de la station-

service du Dépanneur 249 (aussi située dans la zone C-1), qui fonctionne actuellement sur la base d'un droit acquis», indique Manon Anctil, directrice générale de la Ville de Windsor.

«La Ville n'est pas là pour gérer la compétition.»

Mercredi prochain, un avis public sera publié dans l'hebdomadaire local et à partir de cette date, les personnes qui désirent s'objecter au règlement de zonage auront huit jours pour déposer une requête en ce sens.

«Dépendamment du nombre de requêtes reçues en date du 20 janvier, le conseil municipal pourra prendre une décision. Il faut pour cela un nombre suffisant de requêtes par rapport au nombre de personnes habiles à voter dans chaque zone contiguë à la zone visée par le changement de zonage. Si le nombre est suffisant, il y aura signature de registre, mais sinon, la Ville poursuivra sa démarche et pourra décider d'adopter le règlement», conclut Mme Anctil.



IMACOM, CLAUDE POULIN

Une nouvelle station-service, un dépanneur et une aire de restauration rapide pourraient voir le jour dans le secteur Greenlay. Une modification de zonage est toutefois nécessaire à l'intersection de la route 249 et de la rue Greenlay Nord.

ser
CO
VIE

Centre d'activités des 50 ans et plus
bougez, goûtez, découvrez !

Activités aquatiques et physiques

- Aquaforme
- Aquajogging
- Natation
- Brûle calories aquatique
- Remise en forme
- Activité physique adaptée (ostéoporose, diabète, légère, Parkinson)
- Yoga
- Pilates
- Taichi
- Éveil corporel
- Technique Nia
- Ballon et équilibre
- Stretching
- Tonus
- Cardio-énergie
- Aînés en action
- Petites quilles
- Activité Combo

Activités éducatives et culturelles

- Anglais
- Espagnol
- Chorale
- Photographie 2
- Danse en ligne
- Fabrication de bijoux
- Tricot
- Peinture sur verre
- Ateliers d'art thérapie

Activités plein air

- Ski de fond
- Raquette de montagne
- Marche nordique
- Club de marche

EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE ST-MICHEL:

- Initiation informatique et Internet
- Photo Récit
- Naviguez sur Internet en toute sécurité

INSCRIPTION
Dès mardi 11 janvier 9 h
300, rue du Conseil, 2e étage
819 565-1066
www.sercovie.org

Pourquoi ne pas ajouter le bilinguisme à votre cv?

CLIC CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER...
« Les Maîtres du savoir linguistique »^{MC}

819 822-2542
1 877 552-6483
20, rue Bryant, Sherbrooke
www.clicnetwork.com

306072

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de La Tribune.

2445725

Merci de votre confiance
La Tribune

TANGO ARGENTIN

Cours de groupe hebdomadaires ou intensifs Soirées de démonstration et d'initiation gratuites au tango argentin. les 19 et 21 janvier

TANGO commence

L'école de tango argentin de Sherbrooke depuis 1997
819 346-4722
www.tangosherbrooke.com

243456

FÊTE DE LA RECONNAISSANCE

La Maison Aube-Lumière remercie son monde

DEPUIS PLUS DE 13 ANS, LA MAISON AUBE-LUMIÈRE SE VEUT UN DERNIER FOYER PRÉCIEUX POUR LES PERSONNES ATTEINTES DE CANCER. ET SI LE JOYAU SHERBROOKOIS COMPTE AUTANT DE CARATS, C'EST QU'ON Y RETROUVE DES EMPLOYÉS ET DES BÉNÉVOLES AU CŒUR D'OR. C'EST EN LEUR HONNEUR QUE L'ÉTABLISSEMENT DE LA RUE KENNEDY NORD A TENU SA FÊTE DE LA RECONNAISSANCE ANNUELLE, HIER, À L'HÔTEL DELTA. LA 13^E ÉDITION DE CETTE SOIRÉE A PERMIS DE RENDRE HOMMAGE À DE NOMBREUSES PERSONNES ŒUVRANT À LA MAISON AUBE-LUMIÈRE DEPUIS DEUX, CINQ ET DIX ANS. SA DIRECTRICE GÉNÉRALE, MARIE-PAULE KIROUAC, A PROFITÉ DE L'OCCASION POUR DÉVOILER LE MONTANT AMASSÉ PAR LA TRADITIONNELLE VENTE DE POINSETTIAS: 136 123,43 \$, SOIT 11 000 \$ DE PLUS QU'EN 2009. «C'EST LÀ UNE POUSSÉE DE GÉNÉROSITÉ QUI CONFIRME À QUEL POINT LA MAISON EST APPRÉCIÉE DE LA POPULATION.»



IMACOM, MAXIME PICARD

La Maison Aube-Lumière saluait hier soir le départ à la retraite d'un premier employé depuis qu'elle a ouvert ses portes, en 1997. Il s'agit du concierge Lionel Fauteux, un employé de la première heure à la Maison, qui est ici entouré d'une partie du conseil d'administration. On aperçoit l'aumônier Christian Auger, le trésorier, Jacques Codère, la directrice générale, Marie-Paule Kirouac, le vice-président Jean-Yves Perreault, la présidente d'honneur de la campagne de poinsettias, Bilitis Beauchemin Mallette (devant), l'administratrice Monique Lefebvre, Lionel Fauteux, sa femme, Liliane Fauteux (devant), et le président du C.A., Yannick Crack.



IMACOM, MAXIME PICARD

La Maison Aube-Lumière, c'est le fruit du travail dévoué de nombreuses personnes qui voient au bien-être et aux besoins des malades et de leurs proches. Elle compte ainsi sur l'infirmière Sylvie Gagné, l'infirmière Micheline Jacob, l'infirmière Isabelle Durand (derrière), la préposée aux soins Lorraine Cabana, l'infirmier Vincent Jacob, l'infirmière Marie-Josée Dubreuil, l'adjointe à la direction Anne-Marie Primeau et l'infirmière Julie Dumais.



IMACOM, MAXIME PICARD

Donnant de leur temps autant que de leur amour, les bénévoles constituent une des richesses de la Maison Aube-Lumière. On reconnaît ici la bénévole à la cuisine France Tardif, la bénévole à l'accueil Pauline Audet, la bénévole aux soins Thérèse Parr, la coordonnatrice des bénévoles, Manon Lessard, la bénévole aux soins Carmen Poulin, la bénévole aux soins Candide Côté et le bénévole à l'accueil Louis Riel.



IMACOM, MAXIME PICARD

Établissement privé et sans but lucratif, la Maison Aube-Lumière compte sur de précieux bénévoles au financement qui se dévouent à trouver les fonds nécessaires à son bon fonctionnement. Parmi eux, on retrouve Pauline Moreau, Roland Lemieux, Isabelle Lévesque, Micheline Bédard, Richard Couture, Chantale Marquis, Hélène Rodrigue, Suzanne Paradis et Alain Roy.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Acheminer votre message par courriel à : redaction@latribune.qc.ca ou par télécopie au 819 564-8098

> Collège Frontière, organisme d'alphabétisation et de francisation, est à la recherche de gens souhaitant s'impliquer dans l'un des programmes à Sherbrooke (aide aux devoirs, cercles de lecture, club de lecture auprès des aînés, tutorat auprès de personnes immigrantes,

etc). Pour en apprendre plus, trois sessions d'information à l'Université de Sherbrooke: le 12 janvier, 12 h, à l'agora du Carrefour de l'information; les 13 et 18 janvier, 12 h, au local Le Racoïn du Pavillon de la vie étudiante (E1-019). Info: 819 821-8000, poste 63673.

> La communication dans le couple: cinq rencontres pour les couples qui choisissent de développer leur capacité d'écoute et de communication pour progresser dans l'épanouissement, l'harmonie et la complicité, les jeudis, dès le 13 janvier, 19 h, au 78 Ozias-

Leduc, Sherbrooke. Info: 819 563-9934, poste 408.

> Café-conférence «Mon cheminement vers l'Islam» par Maryam Tétreault, le 15 janvier, 13 h, à l'Université de Sherbrooke, au profit de l'Extension de la mosquée Al Rahman. Info: 819 348-2818.

Offres de durée limitée du Salon de l'Auto. Profitez de 3 premières mensualités gratuites[†].

PRIX TOTAL D'UNE B 200 ÉDITION AVANTGARDE 2011 : 33 845 \$

^{††}Le prix total inclut le PDSF de 31 650 \$ plus les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. TPS et TVQ en sus.



PROFITEZ DE PLUS DE 900 \$ D'ÉQUIPEMENT SUPPLÉMENTAIRE SANS FRAIS :

- Sièges avant chauffants
- Transmission automatique AUTOTRONIC
- Interface multimédia
- Jantes en alliage de 17 po à 5 bras jumelés

FINANCEMENT	LOCATION	
TAUX ANNUEL DE FINANCEMENT POUR JUSQU'À 60 MOIS	PAIEMENTS MENSUELS AVEC ACOMPTÉ DE 4 595 \$ ^{††}	TAUX ANNUEL DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 39 MOIS
0,9 %[†]	298 \$[†]	0,9 %[†]

PRIX TOTAL D'UNE E 350 BLUETEC 2011 : 64 695 \$

^{††}Le prix total inclut le PDSF de 62 500 \$ plus les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. TPS et TVQ en sus.



FINANCEMENT	LOCATION	
TAUX ANNUEL DE FINANCEMENT POUR JUSQU'À 60 MOIS	PAIEMENTS MENSUELS AVEC ACOMPTÉ DE 8 295 \$ ^{††}	TAUX ANNUEL DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 39 MOIS
4,9 %[†]	758 \$[†]	5,9 %[†]

PRIX TOTAL D'UNE GLK 350 4MATIC^{MC} 2011 : 45 695 \$

^{††}Le prix total inclut le PDSF de 43 500 \$ plus les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. TPS et TVQ en sus.



FINANCEMENT	LOCATION	
TAUX ANNUEL DE FINANCEMENT POUR JUSQU'À 60 MOIS	PAIEMENTS MENSUELS AVEC ACOMPTÉ DE 6 545 \$ ^{††}	TAUX ANNUEL DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 39 MOIS
3,4 %[†]	498 \$[†]	4,9 %[†]

PRIX TOTAL D'UNE C 250 2011 : 38 095 \$

^{††}Le prix total inclut le PDSF de 35 900 \$ plus les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. TPS et TVQ en sus.



FINANCEMENT	LOCATION	
TAUX ANNUEL DE FINANCEMENT POUR JUSQU'À 60 MOIS	PAIEMENTS MENSUELS AVEC ACOMPTÉ DE 5 495 \$ ^{††}	TAUX ANNUEL DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 39 MOIS
2,4 %[†]	388 \$[†]	3,9 %[†]

PRIX TOTAL D'UNE ML 350 BLUETEC ÉDITION AVANTGARDE 2011 : 66 095 \$

^{††}Le prix total inclut le PDSF de 63 900 \$ plus les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRM de 85 \$, la taxe sur la climatisation de 100 \$ et les droits sur les pneus de 15 \$. TPS et TVQ en sus.



FINANCEMENT	LOCATION	
TAUX ANNUEL DE FINANCEMENT POUR JUSQU'À 60 MOIS	PAIEMENTS MENSUELS AVEC ACOMPTÉ DE 8 795 \$ ^{††}	TAUX ANNUEL DE LOCATION BASÉ SUR UN BAIL DE 39 MOIS
2,4 %[†]	748 \$[†]	3,9 %[†]



La toute nouvelle CLS 2012



Pour en savoir plus sur Mercedes-Benz au Salon International de l'Auto de Montréal 2011, visitez mercedes-benz.ca/salonautomontreal



Mercedes-Benz

Mercedes-Benz de Sherbrooke

4787, boul. bourque, Sherbrooke

819 564-2211

ÉPHÉMÉRIDES estriennes PAR DENIS BEAULIEU

COLLABORATION SPÉCIALE • pdg.beaulieu@videotron.ca

M. Beaulieu, chercheur et auteur, a compilé les éphémérides à partir de nombreux ouvrages historiques.

8 janvier 1963

Ouverture du magasin de meubles Gilles-Boisvert, au 303 de la rue King ouest face à la rue Alexandre. En 1972, le magasin sera déménagé au 231 King ouest, pour ensuite profiter d'agrandissements en 1976 et 1979.

9 janvier 1885

Constitution du village de Mégantic.

9 janvier 1914

Joseph Blanchette devient propriétaire du moulin à laine d'Ulverton et le restera pendant 33 ans, le faisant connaître sous le nom de Ulverton Woolen Mills.

9 janvier 1930

Un redoux imprévu combiné à un embâcle entre Sherbrooke et Bromptonville déclenche une crue subite de la rivière Saint-François. Le niveau de la rivière monte de 6 mètres (20 pieds) au-dessus de la normale.

10 janvier 1878

Mgr Antoine Racine érige canoniquement la paroisse Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste de Chartierville.

10 janvier 1884

Constitution de la municipalité du Canton de Gayhurst (Lac-Drolet).

10 janvier 1911

Le Conseil municipal de Sherbrooke adopte le règlement numéro 287 d'emprunt de 100 000 \$ pour financer le projet de la centrale électrique Rock Forest.

10 janvier 1934

Fondation de la Caisse populaire Sociale de Sherbrooke.

10 janvier 1970

Le dernier office à l'Église Unie d'Asbestos a lieu, l'édifice ayant été vendu à la Canadian Johns-Manville.

10 janvier 1976

Incendie à l'Hôtel Holliday Inc., à Deauville.

10 janvier 1982

Incendie du Motel Aloha, à Rock Forest.

11 janvier 1915

À Saint-Élie-d'Orford, le nom du bureau de poste Glen-Iver est changé pour celui de Saint-Élie-d'Orford.

12 janvier 1947

Ouverture officielle de l'École d'apprentissage des métiers de la construction des Cantons de l'Est (École technique, sur la rue Camirand), à Sherbrooke.

13 janvier 1900

Constitution de la municipalité de paroisse de Saint-Augustin-de-Woburn (MRC le Granit).

13 janvier 1902

Fondation de l'International Brotherhood of Maintenance of Way Employees, no 226, de Sherbrooke.

13 janvier 1967

Inauguration solennelle de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke par le professeur Robert Debré, président de l'Académie de Médecine de France.

14 janvier 1855

Mgr J.-C. Prince bénit la nouvelle église de Sherbrooke et substitut Saint-Michel-Archange, à Saint-Colomban, en tant que titulaire de la première chapelle du 10 avril 1825. La première messe y est célébrée.

14 janvier 1889

Élection du premier conseil municipal d'Eastman.

14 janvier 1917

Fondation de la Caisse populaire de Saint-Samuel de Lac-Drolet.

14 janvier 1936

Lettres patentes émises à la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke qui devient propriétaire de l'îlot du Pin Solitaire.

14 janvier 1950

Un incendie, causé par une défaillance électrique, détruit complètement l'église Saint-Jean-Vianney de Frontenac.

14 janvier 1950

Une tempête arrache le clocher de l'église de Saint-Élie-d'Orford et le projette sur le presbytère. On reconstruit le clocher avec une structure plus simple.

14 janvier 1956

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Saint-Austin d'Austin et la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Sawyerville.

14 janvier 1965

Premier cambriolage commis à la Caisse Populaire de Saint-François-Xavier-de-Brompton, alors sise dans le même édifice que l'hôtel de Laurier Pépin.

14 janvier 1967

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Notre-Dame-de-Protection de Fleurimont (Sherbrooke).

14 janvier 1969

La Clinique de l'Université de Sherbrooke hospitalise ses premiers patients.

14 janvier 1974

Le conseil municipal de la ville de Magog adopte l'odonyme de la rue Péladeau, en hommage à Pierre Péladeau, président et chef de la direction du Groupe Québécois, propriétaire de l'Imprimerie Montréal-Magog.

14 janvier 1978

La paroisse de Chartierville a l'occasion, encore une fois, de se faire connaître à l'ensemble de la province par le biais de l'émission *Soirée canadienne*.

Chevrolet en Fêtes



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2010 neufs suivants : Aveo, (11V48/R7A), Cobalt, Colorado, Silverado et Traverse. Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Transport (1 450 \$ pour Aveo et Cobalt, 1 350 \$ pour Colorado, Silverado et Traverse) et taxe de climatisation (100 \$ pour Cobalt, Colorado, Silverado et Traverse) compris. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, droits et taxes en sus. Comprend un crédit de livraison (avant les taxes) de 5 000 \$ pour l'Aveo LS, de 7 500 \$ pour la Cobalt LT, de 11 000 \$ pour le Colorado, de 14 500 \$ pour le Silverado et de 6 200 \$ pour le Traverse. Ce crédit comprend 1 500 \$ de boni des Fêtes offert sur les modèles 2010 et 1 000 \$ de rabais fidélité pour le Colorado, le Traverse et le Silverado. Ce crédit de livraison est offert au concessionnaire par le fabricant et est destiné aux particuliers seulement. Offres en vigueur jusqu'au 17 janvier 2011. Le rabais fidélité de 1 000 \$ accordé aux propriétaires de véhicules GM (Chevrolet, Buick, GMC ou Cadillac) est compris à l'achat d'un nouveau véhicule admissible livré entre le 19 octobre et le 30 décembre 2010. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 derniers mois. 2. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant aux essais de collision frontale pour Aveo. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la NHTSA (www.safercar.gov). 3. Quatre pneus d'hiver d'une valeur moyenne par pneu de 110 \$ pour Aveo, 100 \$ pour Cobalt et 250 \$ pour Colorado à l'achat ou au financement de l'Aveo5, de la Cobalt ou du Colorado 4. Offert par la GMCL jusqu'au 17 janvier 2011 sur le financement à l'achat admissible d'un véhicule 2010 ou 2011 de Chevrolet, Cadillac, Buick et GMC. Sur approbation de crédit d'Ally Crédit ou des services de financement TD (offre à taux fixe seulement). Aucun intérêt ne court sur les montants impayés durant la période du différé. Certaines conditions s'appliquent. Ces offres sont exclusives aux concessionnaires du RMAB Québec (excluant la région de Gatineau - Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegm.com/etudiants.ca) et de GM Mobilité. La GMCL se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

+ Profitez de **90 JOURS** sans versement mensuel⁴



4 PNEUS D'HIVER SANS FRAIS ADDITIONNELS EN CASH!

RABAI TOTALISANT 11 000 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

- Climatisation
- Régulateur de vitesse

6 200 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION



7 500 \$



4 PNEUS D'HIVER SANS FRAIS ADDITIONNELS EN CASH!

RABAI TOTALISANT 7 500 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

- Sécurité 5 étoiles en cas d'impact

1 500 \$

DE BONI DES FÊTES



6 200 \$



RABAI TOTALISANT 14 500 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

11 000 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION



RABAI TOTALISANT 14 500 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

- Climatisation
- Groupe électrique
- Téléverrouillage
- Freins antiblocage ABS
- Roues de 16 po en aluminium



RABAI TOTALISANT 14 500 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

11 000 \$

COMPRENANT LE TRANSPORT ET LA TAXE DE CLIMATISATION

DERNIÈRE CHANCE

DE PROFITER DE RABAIS EXCEPTIONNELS SUR LES MODÈLES 2010

+ Profitez de **90 JOURS** sans versement mensuel⁴

GM LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
160 000 KM ASSISTANCE ROUTIÈRE
 TRANSPORT DE COURTOISIE



La Fondation Christian-Larochelle choyée



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le troisième souper-bénéfice de la Fondation Christian-Larochelle a permis d'amasser plus de 30 000 \$, soit deux fois plus que l'objectif de 15 000 \$ fixé au départ. Sur la photo on retrouve les enseignants du centre de formation professionnelle Vision 20-20 Julie Marcoux et Stéphane Ross (aux extrémités), le président d'honneur, François Auger, et le président de la Fondation, Éric Lefebvre.

De Grands donateurs donnent... en grand!



En novembre dernier avait lieu, au Musée minéralogique et minier de la région de Thetford, la troisième édition du Dîner des Grands donateurs dans le cadre de la campagne Centraide 2010 sur le territoire de la MRC des Appalaches. L'activité-bénéfice a accueilli une quarantaine de convives qui ont déboursé individuellement 500 \$ pour y participer, ce qui a permis de remettre à Centraide 15 540 \$. Étaient présents pour l'événement, Jean-Guy Bouthot, IDE Conseil, Ralph Poulin, des Industries Canatal inc., Christian Paradis, ministre des Ressources naturelles et député de Mégantic-L'Érable, Michel Dallaire, du Fonds de placement immobilier Cominar, Jacques Alain, de Teknion Roy et Breton, Pierre Lapointe, de Alcoa Aluminerie de Bécancour, Charles Faucher, de Précicom Technologies inc., et organisateur de l'activité, Jacques Fiset, du CLD de Québec et coprésident de la campagne Centraide 2010, et le Dr Robert Dupuis, président d'honneur de la campagne Centraide 2010 sur le territoire de la MRC des Appalaches.

344 \$ pour la guignolée



Des élèves de l'École Jean-Rimbault de Drummondville ont amassé la somme de 344 \$ dans le cadre du «Projet Berger», afin d'aider les personnes et familles démunies de la région de Drummondville. Dans le cadre de cette initiative, les étudiants ont vendu des centaines de bracelets qu'ils ont eux-mêmes tressés, à des prix variant entre 50 cents et 3 \$. Les élèves ont réussi à réunir ce montant en moins de trois jours. Sur la photo, on aperçoit Luc Gendron, animateur de la vie spirituelle et de l'engagement communautaire à l'École Jean-Rimbault, ainsi que les élèves ayant pris part à l'activité de financement.

Toastmasters Louis-St-Laurent



Lors d'une récente soirée du club Toastmasters Louis-St-Laurent de l'Estrie, les participants qui se sont distingués sont, de gauche à droite, Paul Caruso, meilleure évaluation, Gilles Vaillancourt, meilleure improvisation, et Monique Gilleau, meilleur discours. Ils posent en compagnie de Lise Thompson, vice-présidente Formation, et Marjolaine Beaudoin, présidente.

3410 \$ à la Bibliothèque de Disraeli



La Bibliothèque de Disraeli est au nombre des dix bibliothèques publiques de la circonscription de Frontenac qui bénéficient d'une aide financière du gouvernement du Québec pour promouvoir le livre et stimuler le goût de la lecture dans leur milieu. La subvention, au montant de 3 410 \$, provient d'une aide conjointe du ministère de la Culture, des communications et de la Condition féminine et du député de Frontenac, Laurent Lessard, qui pose ici en compagnie de la responsable de la bibliothèque de Disraeli, Jocelyne Gagnon.

Plus de 460 paniers de Noël



Les agents correctionnels d'Établissement Drummond, qui sont ici accompagnés par le directeur général du pénitencier, Pierre Laplante, et par Nathalie Belletête, directrice générale du Comptoir alimentaire Drummond, ont distribué, le 21 décembre dernier, plus de 460 paniers de Noël à des personnes et familles moins privilégiées de la région de Drummondville. Depuis 1991, plus de 25 agents correctionnels d'Établissement Drummond prêtent main-forte au Comptoir alimentaire Drummond lors de la journée de la remise des paniers de Noël.

UN GRAND AMBASSADEUR DE LAC-MÉGANTIC

Jules Huard s'éteint à 93 ans

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — S'il y avait un Méganticois qui a toujours démontré une très grande fierté pour ses origines, un amour démesuré pour sa ville natale et une fidélité à toute épreuve envers les concitoyens de sa région, c'est bien Jules Huard.

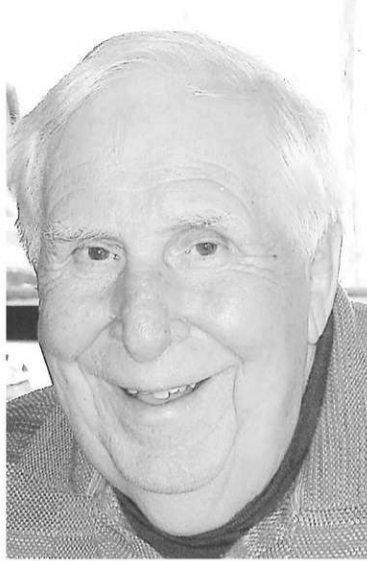
En ce sens, Lac-Mégantic vient de perdre un de ses plus enthousiastes ambassadeurs. Jules Huard, le célèbre «globe-trotter», s'est éteint mercredi, 5 janvier dernier, à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à l'âge de 93 ans.

Né à Lac-Mégantic en 1917 et marié à la regrettée Madeleine Périnet, qui lui avait donné

sept enfants, M. Huard a depuis toujours démontré beaucoup de dynamisme et d'intérêt pour la chose culturelle et la vie sociale, partout où il a vécu.

Il faut remonter aussi loin que 76 ans dans le passé pour le retrouver au centre d'un groupe d'amis, amoureux des arts, qui appréciait alors le Temps des opérettes, au coeur des années 30, à Lac-Mégantic, un mouvement qui avait un public délinquant pour l'époque.

Jules Huard avait suivi les traces de son père, Eugène Huard, au Magasin général de la rue Frontenac, dans sa ville natale, qu'il avait transformé, au fil du temps, pour y vendre de la machinerie agricole, et ce, jusqu'en 1967.



Jules Huard

Cette année-là, il avait déménagé à Sherbrooke, se transformant pour un temps en vendeur de pizzas dans des kiosques implantés dans 40 succursales des magasins Aux Vraies Aubaines. Plus tard, il avait adopté une activité qu'il adorait, accompagnateur de voyages avec le public. Presque tous se souviendront des publicités qui le caractérisaient, coiffées du titre mémorable «*Je voyage avec Jules!*»

«J'ai voyagé avec les gens de cette façon... C'est ce que j'avais toujours rêvé de faire, de petits et de grands voyages. Ces moments furent parmi les plus beaux de ma vie», se plaisait-il à raconter dans une entrevue en avril 2007.

C'est que Jules Huard aimait les gens... qui le lui rendaient bien.

Il s'était gardé en forme en fréquentant la piscine au moins quatre matins par semaine, pendant les 40 dernières années de sa vie, sa Fontaine de Jouvence. Il avait d'ailleurs présidé pendant plusieurs années le Club Aérobie de l'école Montcalm.

En 2004, il avait activement milité pour que la MRC du Granit, dans laquelle se trouve la ville-centre Lac-Mégantic, prenne le nom de MRC du lac Mégantic, au lieu du granit, qu'il jugeait préhistorique.

Bon dernier voyage, Jules Huard, de la part de tous les Méganticois.

KINNEAR'S MILLS

Un clapier détruit par le feu

NELSON FECTEAU
nfecteau@latribune.qc.ca

THETFORD MINES — Un élevage de lapins de la municipalité de Kinnear's Mills près de Thetford Mines a été la proie des flammes dans la nuit de jeudi à hier.

Selon des informations de sources policières, l'entreprise est une perte totale. «L'appel est entré à 3 h 30 la nuit dernière (vendredi) pour un incendie au 1050 du Rang 3 de Kinnear's Mills dans un bâtiment abritant entre 10 000 et 20 000 lapins. Les dommages s'élèveraient à 500 000 \$ et l'entreprise est une perte totale. L'affaire est sous enquête alors que la cause de l'incendie demeure inconnue pour l'instant», précise l'agent Richard Gagné du service des

Relations publiques de la Sûreté du Québec.

Propriété de Patrick Quirion et Bianca Gilbert, le clapier P.B. Quirion est une entreprise agricole commerçant le lapin et le lapin de chair. On y trouve aussi le Verger Lapino où l'on peut s'adonner à l'auto-cueillette de pommes.

Ce sont pas moins de 24 pompiers sous la direction du chef pompier Roger Gosselin qui ont combattu l'élément destructeur jusqu'à 7 heures 30 hier matin.

«À notre arrivée, les flammes sortaient par la toiture et les excédages sur environ le tiers du bâtiment alors qu'il était clair que le feu courait déjà dans le reste de l'édifice», commente le chef Gosselin. Deux autos-

pompe, deux camions-citernes et une unité d'urgence avaient été dépêchés sur les lieux.

Au dire du chef pompier, le bâtiment de 60 pieds par 120 pieds est effectivement une perte totale qui pourrait être évaluée à 600 000 \$. «Tout porte à croire que l'incendie serait d'origine électrique», souligne Roger Gosselin.

Personne n'a été blessé lors de l'opération alors qu'environ 12 000 lapins auraient péri dans le sinistre.

C'est la seconde fois que Patrick Quirion voit son entreprise détruite par les flammes. Il avait connu pareil malheur il y a cinq ans. M. Quirion, à qui *La Tribune* n'a pas pu parler, aurait manifesté l'intention de reconstruire son clapier.

REPLACEMENT DE CLAUDE PÉRINET

Lac-Mégantic engage Gilles Bertrand

RONALD MARTEL
ronald.martel@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Afin d'amoin-drir l'impact de la perte de son directeur général Claude Périnet, qui a accepté le poste de directeur général adjoint à la Ville de Sherbrooke, la Ville de Lac-Mégantic a accordé un contrat de trois à six mois à l'ex-dg de Magog, Gilles Bertrand, pour assurer l'intérim.

M. Bertrand, qui est en poste depuis le 5 janvier, possède une longue feuille de route reliée à l'administration municipale dans des villes beaucoup plus grandes que Lac-Mégantic. En effet, il a occupé des postes de cadre supérieur pendant plusieurs années, successivement à Sainte-Foy et Ville-Vanier, dans la région de Québec, puis à Ville d'Anjou, dans la région métropolitaine, et à Magog, où il a agi comme dg pendant neuf ans.

«M. Bertrand, qui était à la retraite, a accepté le poste de dg, le temps de combler cette fonction sur une base permanente. Nous l'avons approché par la voie de l'Association des directeurs généraux municipaux du Québec qui nous a fourni une liste de candidats», précise Colette Roy Laroche, mairesse de Lac-Mégantic.

«C'est un dg d'expérience. Il a un très beau parcours sur le plan municipal. Il devrait très bien remplir la tâche en attendant que se mette en place le processus de remplacement. Nous faisons face à un contexte difficile à l'Hôtel de Ville avec l'absence prolongée de notre greffière, Me Chantal Dion, qui a été gravement malade», a ajouté Mme Roy Laroche.

Gilles Bertrand est titulaire d'un baccalauréat en administration de l'Université Laval.



Gilles Bertrand

«Il s'agit pour moi de faire la transition entre M. Périnet et son remplaçant, pour les choses courantes, les dossiers comme l'engagement du personnel du nouveau Centre sportif Mégantic, entre autres. C'est un investissement important pour une ville comme Lac-Mégantic, où il faut que les ressources humaines soient les plus efficaces possibles», a mentionné M. Bertrand en entrevue téléphonique.

M. Bertrand a quitté ses fonctions de dg de Magog 15 mois avant la fin de son contrat, après huit années en poste. L'administration de la mairesse Vicki May Hamm n'aurait pas apprécié qu'il ait réprimandé un cadre supérieur dans une affaire d'apparence de copinage avec un consultant engagé par cette Ville.

La mairesse Hamm avait aussi argumenté que «M. Bertrand était incapable d'atteindre les objectifs, il ne pouvait pas faire le virage à 180 degrés qu'on lui imposait.»

VICTORIAVILLE

Les fêtes du 150^e changent encore de DG

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Près d'une semaine après le début de l'année festive, le conseil d'administration de la Corporation du 150^e anniversaire de Victoriaville a annoncé la nomination d'un troisième directeur général en moins de six mois. Éric Verreault prendra la relève de Christine Saint-Pierre, nommée à la direction du service de la vie active et culturelle de la Ville de Victoriaville.

Selon le président de la Corporation, André Guillemette, le nouveau DG possède une solide expérience en gestion et organisation d'événements. Au cours des dernières années, il a

contribué à la mise en place de la Fête des vendanges Magog-Orford et de l'événement Le canal de Lachine: De l'eau à la bouche.

Depuis le début de sa carrière d'une vingtaine d'années, M. Verreault a dirigé plusieurs organisations du milieu touristique, dont le Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls, Tourisme Lanaudière, l'Office du tourisme du Suroît et le Comité touristique de la région d'Asbestos.

«Sa participation à plusieurs conseils d'administration, dont ceux de Tourisme Centre-du-Québec, Tourisme Montérégie, Tourisme Canton-de-l'Est et Tourisme Bois-Francs, lui confère une vision et une connaissance du milieu événementiel dont profiteront les

fêtes du 150^e», a indiqué le président.

Depuis 2009, M. Verreault occupait les fonctions de consultant et coach en tourisme au sein du groupe Absolu communication marketing dont il accompagnait la clientèle à travers le Québec. Sa nomination n'est donc pas étrangère au fait que c'est l'entreprise victoriavilloise qui a reçu le mandat de s'occuper des fêtes, une dépense de plus de 200 000 \$.

En poste à compter du 10 janvier, le nouveau directeur prendra rapidement connaissance de l'état d'avancement des différentes activités prévues au calendrier des festivités. Il verra ensuite à établir ses priorités et à passer immédiatement à l'action.



Julie Légaré, responsable du volet parrainage de Soleil des Nations, et Pascal Croteau sont posés avec leur fille adoptive Haïtienne Lisa.

Le parrainage en attendant l'adoption

VALÉRIE GAUDREAU

QUÉBEC — Les Québécois qui souhaitent adopter un enfant haïtien devront prendre leur mal en patience. Alors qu'aucune nouvelle inscription n'a été permise depuis le tremblement de terre il y a un an, l'organisme Soleil des Nations mise plutôt sur le parrainage. En espérant que la situation se règle le plus vite possible.

Dans les semaines suivant le séisme, environ 200 enfants haïtiens sont arrivés en sol canadien. Mais il s'agissait de jeunes dont le dossier était très avancé. Ils avaient déjà été jumelés à une famille d'ici, et leur arrivée était imminente, séisme ou non.

Depuis, tout est suspendu. Et avant que les adoptions au Québec reprennent, il faudra que le Sénat haïtien entérine une nouvelle loi sur l'adoption. Une procédure qui peut paraître bien longue dans le contexte où le pays en pleines élections peine à restructurer son administration.

«Le projet de loi a été adopté par l'assemblée des députés, et on attend que ce le soit aussi par le Sénat haïtien. Quand l'ensemble des conditions seront réunies et que leur projet de loi sera adopté par le Sénat, le Québec sera prêt à poursuivre la collaboration», explique Noémie Vanheuverzwijn, porte-parole du ministère de la Santé et des Services sociaux, dont relève le Secrétariat à l'adoption internationale.

Responsable des adoptions en Haïti pour l'organisme Soleil des

Nations, basé à Trois-Rivières, Brigitte Bonneau comprend la situation. Mais elle connaît aussi les besoins dans les crèches. «On comprend que tout doit se faire dans le respect, qu'on doit s'assurer de la provenance des enfants pour les protéger, dit-elle. Mais à la veille du tremblement de terre, il y avait aussi des centaines de parents en attente.»

« Avant que les adoptions au Québec reprennent, il faudra que le Sénat haïtien entérine une nouvelle loi. »

Mme Bonneau reconnaît toutefois que le Québec «peut être fier» de la rapidité avec laquelle il a été chercher les petits Haïtiens fin janvier 2010. Dans certains pays, en France notamment, certains sont arrivés seulement avant les Fêtes, soit près d'un an après le séisme, explique celle qui assure que son organisme serait prêt à reprendre son boulot au plus vite. «Quand Haïti va donner son go, on va avoir des parents, indique Mme Bonneau. Si, demain matin, une crèche propose huit enfants, nous on a huit familles.»

Or, voilà, la réouverture des dossiers n'a pas grand chance d'être demain matin. Si aucune personne interrogée ne veut avancer de date, tous parlent

en termes de mois, voire d'années. «Haïti n'est pas capable de mettre de date non plus», explique pour sa part Louise Quintin, attachée de presse de la ministre déléguée aux Services sociaux, Dominique Vien, de qui relève le Secrétariat à l'adoption internationale. Une note positive toutefois, elle indique que les élections en cours en Haïti ne devraient pas retarder l'adoption du projet de loi. «Une presque certitude est que nonobstant un changement de gouvernement, cette loi continuerait à suivre son cours.»

Solution parrainage

En attendant, Soleil des Nations mise sur un autre volet de sa mission: le parrainage dont la responsable est Julie Légaré, elle-même mère adoptive d'une petite Haïtienne. Pour 40 \$ par mois, une personne d'ici peut parrainer un enfant de l'école Enfant-Jésus dans le village de Lamardelle.

Plus récemment aussi, la Fondation Enfant-Jésus a ouvert un refuge pour des adolescentes victimes du séisme et particulièrement vulnérables depuis.

«Les jeunes filles ont un toit où elles sont en sécurité. Elles ont aussi un support psychologique, des soins de santé, énumère Mme Bonneau. Elles ont aussi accès à une formation où elles peuvent apprendre un petit métier.»

On peut en savoir plus sur le programme de parrainage au www.soleildesnations.com/haïti (*Le Soleil*)

La Banque mondiale promet 110 millions aux Haïtiens

AGENCE FRANCE PRESSE

WASHINGTON — La Banque mondiale indique dans un communiqué qu'elle lancera «début 2011» un «Projet d'urgence contre le choléra doté de 15 millions de dollars et un Programme de reconstruction du logement et d'amélioration des voisinages doté de 95 millions de dollars».

L'organisation humanitaire Oxfam a dénoncé mercredi la lenteur de la reconstruction d'Haïti, un an après le séisme

dévastateur du 12 janvier 2010.

«Un an après, seulement 5% des décombres ont été dégagés (...) la construction des maisons à grande échelle ne peut pas commencer avant que la quantité énorme de débris ait été dégagée», affirme l'association, qui critique par ailleurs la lenteur du déblocage des aides promises par la communauté internationale.

Depuis la mi-octobre, Haïti est frappée par une épidémie de choléra qui a déjà fait plus de 3000 morts.

Papa, comédien et... politicien

QUÉBEC — Le 12 janvier 2010, le séisme en Haïti a failli compromettre les procédures d'adoption que Jeff Boudreault et sa conjointe avaient entamées plus de trois ans auparavant. Un an plus tard, le comédien résume ainsi son début d'année 2010: cheveux blancs, nuits blanches, mais au final, «du négatif qui s'est transformé en positif». Ah, aussi, un cours de politique en prime.

Aujourd'hui, l'acteur qu'on a notamment pu voir dans *Un homme mort*, *La galère* et *Destinées* déborde de bonheur depuis que sa famille compte Marie-Barbara, cinq ans et demi.

Mais comme plusieurs couples québécois en attente d'un enfant haïtien, le séisme du 12 janvier 2010 est venu tout chambouler. «Disons que ça a été un accouchement douloureux», illustre-t-il.

Connu du public et doué pour la communication, Jeff Boudreault est devenu en quelque sorte le porte-parole des parents de dizaines de couples qui ont craint de ne pouvoir accueillir leur enfant. «Certains journalistes étaient au courant de mes démarches. Des gens m'appelaient déjà. J'avais des entrées dans les médias. Tu veux ton enfant et tu veux aider les autres, ça s'est donc fait naturellement», raconte-t-il au bout du fil.

En se remémorant ces angoissantes premières semaines de 2010, Jeff Boudreault retient combien ces parents se sentaient impuissants devant la «game politique», cette valse-hésitation que se sont livrée les gouvernements provincial et fédéral. Un jour, Québec assurait que les enfants arriveront bientôt. Quelques heures plus tard, Ottawa proposait son propre plan de match pour rapatrier les jeunes haïtiens. «Ce sont des grosses machines, ça devenait décourageant», reconnaît celui qui a à l'époque effectué

quelques sorties émotives dans les médias.

Aujourd'hui, Jeff Boudreault estime que cette aventure lui aura toutefois fait mieux comprendre le monde politique. Et au final, il tient à remercier le député Denis Lebel, Agop Evereklian, chef de cabinet du ministre fédéral de l'Immigration, Jason Kenney et la ministre déléguée aux Services sociaux, Lise Thériault, devenue depuis ministre provinciale du Travail. «Il y a vraiment des hauts et des bas dans le rôle de politicien. Dans *La galère*, je jouais un politicien (le ministre

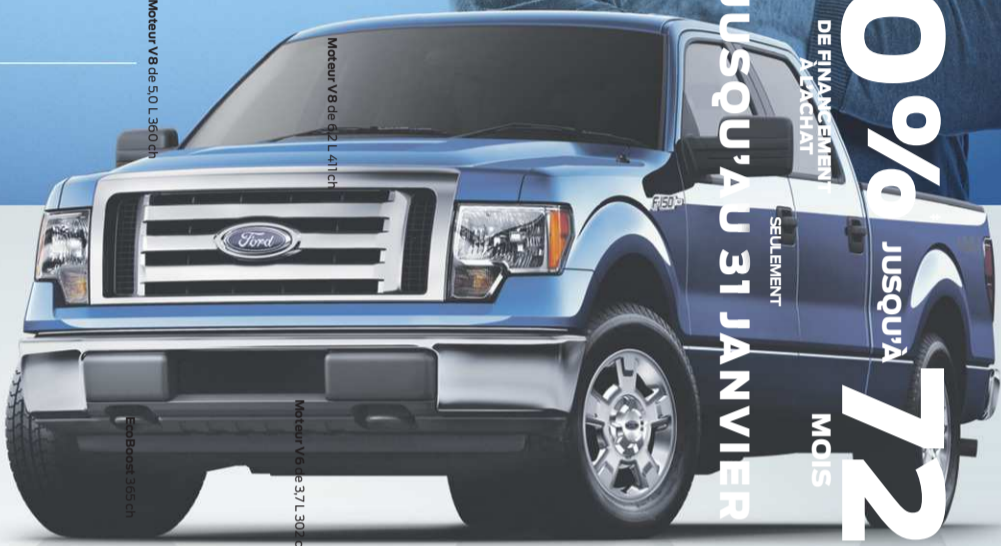


Le comédien Jeff Boudreault

Jacques Ferron), mais dans la vie, je n'en ferais jamais!»

Avec le recul, Jeff Boudreault mesure combien ces grands moments de stress se sont transformés en «positif», depuis qu'il a vu sa petite Marie atterrir à Ottawa le 26 janvier. Dans les mois qui ont suivi, le couple qui a déjà un fils de huit ans a tenu à s'isoler, le temps que la nouvelle venue s'acclimate. «Là, on commence à ouvrir un peu la cellule», dit celui qui conserve toutes les informations relatives au séisme en Haïti. Un jour, il expliquera à sa fille dans quel contexte elle est arrivée ici. «J'aimerais qu'elle connaisse le climat qui régnait.» (*Le Soleil*)

— Valérie Gaudreau



0% d'intérêt
JUSQU'À 72 MOIS
 DE FINANCEMENT
 À L'ACHAT
 SEULEMENT
JUSQU'AU 31 JANVIER

Moteur V8 de 5.0 L 360 ch

Moteur V8 de 4.2 L 411 ch

Moteur V6 de 3.7 L 300 ch

Embrayage 1550 ch

IMPORTANTES RABAIS SUR LES MODÈLES F-150 2010 EN INVENTAIRE

Rajustements de prix** jusqu'à 8 600\$
 De plus, les clients admissibles obtiennent :
 Prime « Recyclez votre véhicule » de Ford jusqu'à 2 300\$
 Rabais Costco jusqu'à 1 000\$

FORD VOUS PERMET DE RECYCLER VOTRE VÉHICULE ANCIEN DATANT DE 2003 OU AVANT ET D'OBTENIR EN PLUS UN RABAI DE 2 300\$ EN PRIMES APPLICABLES À L'ACQUISITION D'UN NOUVEAU VÉHICULE FORD.

Cette offre comprend les primes de recyclage de 300\$ et la prime « Adieu bazou » pour les véhicules datant de 2003 ou plus anciens, mesurées par Ford's Environmental Care (à partir du 1er janvier 2011). Pour plus de détails, consultez le Centre des relations avec la clientèle Ford.

2011 AUJOURD'HUI CHEZ FORD PLUS

QUATRE TOUT NOUVEAUX MOTEURS POUR LE F-150 2011 OFFRANT :

- ✓ MEILLEUR COUPLE DE 420 lb-pi
- ✓ MEILLEURE CAPACITÉ DE REMORQUAGE 11 300 LIVRES³
- ✓ MEILLEUR RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE² 12,6 L/100 km sur route et 8,8 L/100 km en ville

RABAIS TOTAUX ADMISSIBLES
11 900\$
 RABAIS INDIVIDUELS ADMISSIBLES AU F-150 XLT 4x4 2010 à cabine double

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES REÇOIVENT 1 000 \$
 DE RABAIS ADDITIONNELS SUR L'ACHAT DES MODÈLES FORD 2010 ET 2011. CONSULTEZ FORDCOSTCO.CA

Montez à bord.

LES ACHETEURS AVISÉS LISSENT LES PETITS CARACTÈRES. Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix mûre. Ces offres au détail sont en vigueur du 4 au 31 janvier 2011; elles sont d'une durée limitée et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Elles excluent les frais d'immatriculation, les assurances, l'inscription au RDPRM, le plein de carburant, tous les frais ou taxes de l'environnement et toutes les taxes applicables. Les taxes s'appliquent au montant total de l'achat après rabais, primes et/ou autres déductions (si applicables), exception faite du rabais Costco tel que mentionné plus bas. Frais de transport et taxe sur l'air climatisé (si applicable) inclus. Les offres de financement s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation par le crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt de 0% ou au programme de financement à 0% en fonction de leur situation financière, de leur situation de crédit ou de leur situation de résidence. La location ou à l'achat pourrait être exigée en fonction de l'approbation du crédit par le crédit Ford. Pour obtenir tous les détails concernant les offres mentionnées dans cette publicité, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. **Les rabais totaux admissibles de 11 900 \$ s'appliquent au F-150 2010 XLT 4x4 à cabine double et représentent une combinaison de 8 600 \$ en rajustements de prix à l'achat ou à la location d'un F-150 2010 XLT 4x4 à cabine double ou cabine 6 places. Tous les Shelby GT 500, F-150 Raptor et modèles de camions intermédiaires sont exclus. Cette offre peut être combinée à la plupart des autres offres au détail de Ford Canada faites aux consommateurs et qui sont en vigueur au moment soit de la commande à l'usine, soit de la livraison, mais non des deux. Pour les véhicules admissibles, cette offre peut également être combinée au programme « Camion commerciale » et, pour les clients admissibles, au programme d'encouragement pour PME. Pour les petits parcs dotés d'un NP admissible, cette offre peut aussi être combinée avec le programme de primes aux parcs commerciaux. Cette offre ne peut être combinée à l'assistance-compétitivité des prix, aux réductions de prix aux gouvernements ou aux offres incitatives à la location quotidienne. La contribution du concessionnaire ne s'applique pas aux véhicules ayant droit au programme de primes aux programmes de fidélité Ford (Ford Rewards, Ford Rewards A/Z). Obtenir un taux d'intérêt annuel de 0% pour le financement à l'achat d'un Ford F-150 2011 neuf (à l'exception des versions à cabine simple et Raptor), pour un terme maximal de 72 mois. Cette offre s'adresse à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par le crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel de 0% ou au programme de financement à 0% en fonction de leur situation financière, de leur situation de crédit ou de leur situation de résidence. Pour plus de détails, consultez le Centre des relations avec la clientèle Ford. Le client doit d'abord se qualifier soit pour le programme « Adieu bazou », géré par Summerhill Impact grâce à une subvention du gouvernement du Canada, soit pour le programme « autos-o-ciel » de Summerhill Impact, et prendre part à l'un ou l'autre de ces programmes. Pour se qualifier pour le programme « Adieu bazou », qui accorde un montant de 300 \$ en argent comptant sous forme de remise à l'achat d'un véhicule de l'année-modèle 2004 ou plus récent, le client doit amener dans un centre de recyclage autorisé un véhicule de l'année-modèle 1995 ou plus ancien qui est en état de fonctionner (démarré et roulé) et qui était immatriculé et assuré au cours des 6 derniers mois. Pour se qualifier pour le programme « autos-o-ciel », le client doit amener dans un centre de recyclage autorisé un véhicule de l'année-modèle 2003 ou plus ancien qui est en état de fonctionner et qui était immatriculé et assuré au cours des 6 derniers mois. Si le client ne se qualifie pour aucun de ces programmes, Ford Canada (e Ford) lui accordera une remise supplémentaire au montant de 1000 \$ CAN (Focus (à l'exception de la version SE 2011), Focus (à l'exception de la version SE 2011), Mustang (à l'exception de la version SE 2011), Mustang (à l'exception de la version SE 2011), Taurus (à l'exception de la version SE 2011), Taurus (à l'exception de la version SE 2011), Lincoln (à l'exception de la version SE 2011), Flex (à l'exception de la version SE 2011), Flex (à l'exception de la version SE 2011) ou de 2000 \$ CAN Explorer (à l'exception des versions de base 2011), Sport Trac, F-150 (à l'exception de la version XL 4x2 2011 à cabine simple et du Raptor), F-250, F-350, Série E, Expedition, MKC, MKS, MKZ, MKT et Navigator) (chaque un étant un véhicule admissible) si l'acheteur ou loueur d'un véhicule admissible 2010 neuf (jusqu'au 31 janvier 2011 seulement) ou un véhicule Ford ou Lincoln 2011 (à l'exception de toutes les versions de la Fiesta et des camions poids moyen). Les taxes sont exigibles sur le montant total, avant la déduction de la remise. Les remises RV sont réservées aux résidents canadiens à l'exception des résidents des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut. Pour donner droit à une remise, le véhicule admissible doit avoir été acheté, loué ou commandé à l'usine durant la période du programme. Les remises peuvent être combinées avec la plupart des offres aux consommateurs faites par Ford au moment de la commande à l'usine ou de la livraison, mais non dans les deux cas. Les remises ne s'appliquent pas aux véhicules bénéficiant de l'assistance-compétitivité des prix, de la réduction de prix aux gouvernements, du programme « Camion commerciale », des primes à la location quotidienne et du programme de primes aux parcs commerciaux. Offre d'une durée limitée. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. © 2011 Ford of Canada Limited. Tous droits réservés. — Cette offre est en vigueur du 1er décembre au 31 janvier 2011 et s'adresse aux résidents canadiens membres en régie actifs de Costco en date du 30 novembre 2010. Les taxes s'appliquent avant la déduction de 1000 \$. Consultez votre concessionnaire participant pour tous les détails. ¹Marque déposée de Price Costco International, Inc. utilisée sous licence.

Shelbrooke samedi 8 janvier 2011 - La Tribune 37



DAWSON OU HOPKINS ?

Le temps des décisions pour Pascal

RICHARD LABBÉ

MONTREAL — Pour Jean Pascal, les choix sont maintenant simplifiés: ou bien il se bat contre Chad Dawson et renonce à son titre de champion chez les mi-lourds (175 livres) du WBC, ou bien il affronte Bernard Hopkins et court le risque d'être poursuivi en justice par le clan Dawson.

Voilà où le boxeur québécois en est moins de 48 heures après la décision du WBC, qui a, à la suite d'un scrutin à l'interne jeudi, ordonné à Pascal d'accorder un combat revanche à Hopkins lors de sa prochaine sortie, sans quoi il sera dépouillé de son titre.

L'ennui, c'est qu'une obligation contractuelle force Pascal à accorder un combat revanche à Chad Dawson, celui qu'il a vaincu en août au Centre Bell. La revanche face à Dawson tient cependant à une condition: que le réseau américain HBO se porte acquéreur des droits sur le combat à un montant égal ou supérieur au montant qui avait été versé en août, lors du premier rendez-vous entre les deux boxeurs.

Un autre détail est à considérer: le clan Dawson et le clan Pascal ont jusqu'au 14 février pour en venir à une entente.



ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

Qui de Chad Dawson ou Bernard Hopkins sera le prochain adversaire de Jean Pascal? L'heure est à la décision dans le clan du champion des mi-lourds du WBC.

Après cette date butoir, l'obligation d'un combat revanche ne tient plus.

Hier, un porte-parole de HBO joint au téléphone par *La Presse* n'a pas voulu confirmer l'intérêt du réseau pour un deuxième Pascal-Dawson. De son côté,

Yvon Michel, le promoteur de Jean Pascal, est toujours en vacances, et n'a pu être joint au téléphone.

Gary Shaw, le promoteur de Chad Dawson, insiste de son côté pour dire que le combat entre son poulain et Pascal aura

bel et bien lieu. «Nous avons un contrat, et nous nous attendons à ce qu'il soit respecté», a déclaré M. Shaw à *La Presse* plus tôt cette semaine.

Depuis son combat controversé contre Bernard Hopkins, en décembre à Québec, Jean Pascal a toujours affirmé qu'il souhaitait avant tout accorder une revanche au vétéran de 46 ans. C'est le souhait aussi de son équipe de promotion, qui estime qu'une deuxième rencontre avec Hopkins serait plus payante qu'une deuxième rencontre avec Dawson.

Rappelons que le premier combat entre Pascal et Hopkins s'était conclu avec une nulle majoritaire par décision des juges, un résultat qui avait été décrié par plusieurs spécialistes du milieu de la boxe. La nulle avait tout de même permis au boxeur québécois de conserver son titre, au grand désespoir de Bernard Hopkins, qui avait crié au vol au terme du résultat.

En août au Centre Bell, c'est le clan Dawson qui avait crié au vol, estimant avoir signé une victoire claire et nette. Pascal avait finalement mérité la victoire à la suite d'un coup de tête accidentel survenu au 11^e round. (*La Presse*)

TOURNOI NOVICE DE VICTORIAVILLE

Phillip Danault et Hubert Labrie présidents

YANICK POISSON

ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Les deux Victoriavillois les plus prolifiques de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, Phillip Danault et Hubert Labrie, ont accepté d'agir en tant que coprésidents d'honneur du 25^e Tournoi de hockey novice de Victoriaville qui aura lieu du 27 au 30 janvier, ainsi que du 3 au 6 février prochain au Colisée Desjardins et au Pavillon Jean-Béliveau.

Pour cette édition festive, ce sont pas moins de 72 équipes et 1000 joueurs de hockey de sept et huit ans qui croiseront le fer. Malgré l'important nombre de formations inscrites, la compétition victoriavilloise maintiendra le cap sur ses objectifs de participation en assurant à chacune de disputer au moins trois rencontres.

Pour la première fois de son histoire, le tournoi accueillera cette année six équipes novices C. Par ailleurs, 24 formations se mesureront dans la classe novice B, alors que les 42 autres batailleront pour gagner l'une des deux finales de la catégorie novice A. Au total, 130 parties seront jouées. Il sera possible de suivre en direct les finales du 6 février sur le web via le site Internet: www.tournoi-novice.com.

Le nouveau président du Tournoi novice, Yves Dubois, a tenu à rappeler qu'en plus de générer d'importantes retombées économiques dans la région, en y amenant des gens de l'extérieur, l'événement est bénéfique pour les jeunes hockeyeurs. En effet, les profits générés, on parle d'un peu plus de 20 000 \$ annuellement, sont partagés entre l'organisation du hockey mineur et celle des Tigres BB.

Cette somme provient des différents partenaires, ainsi que de l'inscription des équipes, l'entrée pour assister aux parties étant gratuite.

À propos des coprésidents d'honneur

Hubert Labrie est le capitaine des Olympiques de Gatineau avec qui il a remporté la coupe du Président en 2008. Plus tôt cette année, il a signé un premier contrat professionnel avec les Stars de Dallas.

Pour ce qui est de Phillip Danault, il a été le tout premier choix au repêchage des Tigres de Victoriaville l'an dernier. Il a fait partie de l'équipe du Québec des moins de 17 ans et a remporté une médaille d'or avec l'équipe canadienne des moins de 18 ans plus tôt cet été, en sol européen. Il est provisoirement classé au quatrième rang des meilleurs espoirs de la Ligue de hockey junior majeur du Québec en vue du prochain repêchage de la LNH.

NEUF ANS APRÈS L'AVOIR ÉCHANGÉ

Les Stars rapatrient Langenbrunner

THE ASSOCIATED PRESS

DALLAS — Le vétéran ailier Jamie Langenbrunner effectue un retour à Dallas à la suite de la décision des Devils du New Jersey d'échanger leur capitaine aux Stars, meneurs de la section Pacifique.

Les Stars avaient repêché Langenbrunner et c'est avec cette équipe qu'il a amorcé sa carrière dans la LNH. Il a participé à la seule conquête de la coupe Stanley des Stars en 1999. Il a été échangé au New Jersey en 2002 et a contribué au championnat des Devils en 2003.



THE ASSOCIATED PRESS

Après huit ans dans l'uniforme des Devils, Jamie Langenbrunner retrouvera celui des Stars, l'équipe qui l'a repêché en 1993.

Les Devils ont obtenu un choix conditionnel de troisième ronde au repêchage de 2011 en retour de Langenbrunner.

Langenbrunner était attendu au Texas hier soir, mais n'était pas en uniforme pour le match contre les Rangers de New York en soirée. Son nom a été retranché de la formation contre les Flyers de Philadelphie, jeudi, même s'il n'était pas blessé ce qui a contribué à alimenter les rumeurs d'échange.

«Il constitue le genre de joueurs que nous voulons dans notre équipe — bonne éthique de travail, rude, passionné et difficile à affronter, a révélé le directeur général des Stars, Joe

Nieuwendyk, qui a été coéquipier de Langenbrunner à Dallas et au New Jersey. Nous sommes ravis de le rapatrier.»

Les Stars avaient cédé Langenbrunner et Nieuwendyk aux Devils en mars 2002 en retour de Jason Arnott, Randy McKay et un choix au repêchage.

Réclamé par les Stars en deuxième ronde au repêchage de 1993, Langenbrunner totalise 232 buts et 388 passes en 996 matchs en carrière. Il a récolté 42 passes la saison dernière, un sommet personnel.

Il a aussi participé aux séries éliminatoires 13 saisons consécutives, cinq avec les Stars et huit avec les Devils.



APPRENDRE EN S'AMUSANT!

École de base de patin du CPVS
(38 années d'expérience d'apprentissage et de performance sur patins réguliers et patins de vitesse).

Session hiver 2011
*Inscription, samedi 8 janvier, de 9 h à 13 h
Cours : du 8 janvier au 9 avril.

Pour info et/ou réservation! :
www.cpv.org ou **819 823-5194**



Match des espoirs : Wendel Clark fera partie de l'équipe d'entraîneurs

TORONTO — Doug Gilmour aura des visages familiers à ses côtés alors qu'il sera entraîneur-chef au match des espoirs.

L'ancien capitaine des Maple Leafs Wendel Clark se joindra à Gilmour comme entraîneur adjoint pour l'équipe Orr au match des espoirs de la Ligue canadienne de hockey et de la Ligue nationale de hockey, le 19 janvier à Toronto.

Les anciens coéquipiers se mesureront à l'équipe de Don Cherry dans un match qui mettra en vedette 40 des meilleurs joueurs de la LCH qui seront éligibles au repêchage de la LNH cette année.

«Je suis heureux de participer à ce duel avec les jeunes vedettes de notre sport», a déclaré Clark par voie de communiqué.

Clark, qui a été capitaine des Maple Leafs de 1991 à 1994, a inscrit un sommet en carrière de 46 buts et 30 mentions d'aide pour 76 points en 64 matchs au cours de la saison 1993-1994, alors qu'il jouait aux côtés de Gilmour.

— La Presse Canadienne

Profitant des renforts, les Voltigeurs coulent le Drakkar

DRUMMONDVILLE — Profitant du retour de trois joueurs et de l'arrivée de trois nouveaux venus, les Voltigeurs de Drummondville (26-11-4-1) ont coulé le Drakkar de Baie-Comeau (6-28-5-4) au compte de 3-1, hier, sur la Côte-Nord.

Le Tchèque Ondrej Palat a célébré son retour du championnat mondial de hockey en amassant un but et une passe tandis que le nouveau venu Pier-Antoine Dion s'est vite fait des alliés en enfilant le but gagnant. Le vétéran défenseur Jean-Philippe Mathieu a inscrit le but d'assurance et le gardien recrue Domenic Graham a stoppé 15 tirs devant sa cage.

Fait rare, les Voltigeurs n'ont bénéficié d'aucune supériorité numérique dans la partie.

L'attaquant vedette Sean Couturier (Équipe Canada junior) n'était pas de la formation drummondvilloise, lui qui fera sa rentrée, demain, au Centre Marcel-Dionne, face aux Saguenéens de Chicoutimi.

— Danny Allard

Clermont et Devos s'occupent des Tigres

YANICK POISSON
ypoison@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — L'ancien capitaine des Tigres de Victoriaville, Philip-Michael Devos, n'a pas paru trop dépaysé dans son nouvel uniforme. Celui qui arborera maintenant fièrement le 88 a amassé deux mentions d'aide afin d'aider son équipe à remporter un gain de 5-1 au Colisée Desjardins.

Les hommes de Yanick Jean auraient toutefois mérité un meilleur sort. Ils ont lancé 40 fois sur le filet de Maxime Clermont,



Philip-Michael Devos n'a pas trop tardé à s'imposer dans son nouvel uniforme.

dominant les deux premiers tiers. Si ce n'avait été du brio du vétéran cerbère, les Tigres auraient pris les devants et changé l'allure de la rencontre.

«Ce n'est pas normal d'avoir autant de joueurs qui ont d'aussi bonnes statistiques, obtenir autant de chances de marquer et ne trouver le fond du filet qu'une seule fois. Il va falloir y mettre plus de détermination et ça commence demain (ce soir)», a indiqué l'entraîneur-chef des Félins, faisant allusion au match qu'ils disputeront face aux Saguenéens de Chicoutimi.

Devos a paru quelque peu

nerveux dans son nouvel uniforme au cours des deux premiers vingts, il a toutefois retrouvé ses moyens au fur et à mesure que la rencontre progressait. À la fin de la partie, il avait tourné la page et était prêt pour un nouveau départ.

«Je suis super content d'avoir brisé la glace et obtenu deux points à mon premier match dans mon nouvel uniforme. Je me concentre maintenant sur de nouveaux objectifs, de nouveaux buts, avec le même désir de gagner. Il y a des choses qui ne changent pas», a affirmé le meilleur marqueur de la

Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Beaudry et Diaby rappelés

Afin de pallier la blessure à Étienne St-Germain et le départ d'Anthony Goulet pour Rimouski, les Tigres ont rappelé les défenseurs Jérémy Beaudry et Jonathan Ismaël Diaby.

Choix de 7^e ronde des Tigres, Beaudry évolue pour les Albatros du Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup, dans la Ligue de hockey midget AAA du Québec. Diaby s'aligne, pour sa part, avec les Phénix du Collège Esther-Blondin.

2011 débute sur une bonne note pour le Momo

DAVE LAFRENIÈRE
dave.lafreniere@latribune.qc.ca

WINDSOR — La ligue de hockey junior AA de l'Estrie amorçait son calendrier de l'année 2011 hier soir et pour l'occasion, le Momo Sports/Powertek de Windsor a bien amorcé la nouvelle année en défaisant ses éternels rivaux, le V. Boutin de Plessisville, premier au classement général, au compte de 4-3.

Si le pointage laisse présager à un match serré, il faut toutefois noter que la formation windsoroise a dominé au chapitre des tirs au but 48-17, mais l'indiscipline de Windsor a fait qu'il y avait toujours un match.

«C'est vrai que leur gardien a fait tout un travail, mais encore une fois l'indiscipline est venue casser notre tempo à quelques reprises durant le match», de souligner l'entraîneur-chef des gagnants, André Bouchard.

Andy Buntic en était à son premier match cette saison et il a amassé deux buts et une aide dans la victoire. Mathieu Boutin et Anthony Roy ont complété la marque pour le Momo Sports/Powertek qui rendra visite demain soir aux Maroons de Montréal dès 19 h 30.

SOMMAIRE

Gatineau 5 Victoriaville 1

Première période

1.Gatineau, Porowski (11) (Janosik, Pageau) 17:55
Pénalités Craddock Gat 3:43, Richer Vic 10:23.

Deuxième période

2.Gatineau, Deslauriers (8) (Devos, Gagnon) 13:21 (an)
3.Victoriaville, Maillet (21) (Gourde, Goulet) 15:52
Pénalités Tremblay Gat (majeure) 1:01, Smith Vic (majeure) 1:01, Porowski Gat 9:55, Marcoux Vic 13:13, Pelletier Vic 20:00.

Troisième période

4.Gatineau, McGinn (18) (Devos, Levitsky) 10:14
5.Gatineau, Tremblay (8) (Pageau, Halley) 14:24
6.Gatineau, McGinn (19) 17:04
Pénalités Aucune

Tirs au but

Gatineau11 8 8 - 27

Victoriaville.....15 17 8 - 40

Gardiens - Gatineau: Maxime Clermont (G,21-6-1-2);

Victoriaville: David Honzik (P,9-7-0-1)

Avantages numérique - Gatineau: 1-3; Victoriaville: 0-2

Arbitres - Eric Charron et Dominic Tessier

Juges de lignes Luc Voyer et Serge Carpentier

Assistance - 2659

SUIVEZ VOTRE instinct!

Information : 1 866 ORFORD1 (673-6731) • orford.com • 4380, chemin du Parc, Orford • Autoroute 10, sortie 115

Instinct nature

Profitez de la plus belle montagne des Cantons-de-l'Est entourée de l'un des plus grands parcs nationaux du Québec !

3 MONTAGNES, 4 VERSANTS

PARCS À NEIGE

61 PISTES ET SOUS-BOIS

ÉCOLE DE NEIGE

GONDOLE HYBRIDE

RESTAURANTS ET BOUTIQUE



Une formule à revoir



ALAIN GOUPIL
alain.goupil@latribune.qc.ca

Chronique

Avec leur piètre fiche de 7-9, les Seahawks de Seattle méritent-ils de participer aux séries éliminatoires?

Ma réponse est oui.

Oui, pour la simple et unique raison que les Seahawks ont su remporter le championnat de leur section. Peu importe sa fiche, une équipe championne de section doit pouvoir justifier son titre en prenant part aux séries éliminatoires. Cela est important non seulement pour l'équipe, mais aussi pour ses partisans.

Mais là où mon oui devient un non catégorique, c'est lorsque ce championnat de section permet à une équipe de disputer son premier match éliminatoire à domicile sans égard à sa fiche.

Or, la formule actuelle est claire: tous les champions de section commencent les séries à domicile. Avec pour résultat que les Seahawks accueilleront cet après-midi les Saints de La Nouvelle-Orléans, les



THE ASSOCIATED PRESS

L'actuelle formule des séries de la NFL fait en sorte que les quatre équipes qui reçoivent ont une fiche inférieure ou égale aux équipes visiteuses.

champions en titre du Super Bowl, qui, eux, ont su se forger une fiche de 11-6 malgré un calendrier nettement plus contraignant que celui des Seahawks.

Et les Saints ne sont pas les seuls à être placés dans pareille situation.

Dans l'Américaine, les Jets de New York (11-5) doivent se rendre à Indianapolis pour y affronter les Colts (10-6), tout comme les Ravens de Baltimore (12-4) seront à Kansas City pour se mesurer aux Chiefs (10-6).

Dans la Nationale, les

Eagles de Philadelphie (10-6) auront le privilège de recevoir les Packers de Green Bay (10-6) même si ces derniers les ont battus plus tôt cette saison.

Toutes ces incongruités devraient inciter la NFL à adopter une nouvelle formule pour la prochaine saison — si saison il y a bien sûr...

Une formule qui tiendrait compte des champions de section, mais qui favoriserait les équipes ayant su se battre pour obtenir la meilleure fiche.

Une telle formule aurait fait en sorte que les Saints

seraient en congé, que les Jets auraient accueilli les Colts, les Ravens auraient reçu les Chiefs, les Packers auraient été les hôtes des Eagles et enfin les Seahawks seraient à Chicago pour y affronter les Bears (11-5).

Et personne n'aurait trouvé à redire...

Quel lock-out ?

Jamais la NFL n'a été aussi populaire qu'elle ne l'est actuellement. Jamais les droits de télévision, les produits dérivés (casquettes, chandails, etc.) ne lui ont rapporté autant d'argent.

Et pourtant...

Si vous voulez mon avis, il n'y aura pas de lock-out en 2012.

Avec autant d'argent sur la table, chacune des parties impliquées a intérêt à signer une nouvelle convention.

Même si cela implique de diluer encore davantage le

produit dans une saison de 18 matchs. Car nous serons encore des dizaines de millions tous les dimanches à saliver devant nos écrans...

Félicitations, M. Pion

Comme l'indique le tableau au bas de cette page, c'est Pascal Pion qui remporte la palme des prédictions du Nostradamus Club pour la saison 2010.

Mine de rien, notre illustre planificateur financier termine la saison avec un taux de réussite de près de 67 %. On parle ici, hélas, de prédictions de football et non de rendement financier...

J'en profite aussi pour remercier l'ami Jean-Philippe Tremblay, concepteur du site propoolers.com, qui a su coordonner nos prédictions tous les samedis, même lorsqu'il était bien au chaud à Cayo Coco...

PRÉDICTIONS WILD CARD • MES CHOIX

SAMEDI 8 JANVIER		GAGNANT
16 h 30	N-ORLÉANS (11-5) c. SEA	N.-ORLÉANS
20 h	NYJ (11-5) c. IND (10-6)	NY JETS
DIMANCHE 9 JANVIER		
13 h	BAL (12-4) c. KCITY (10-6)	BALTIMORE
16 h 30	GBAY (10-6) c. PHI (10-6)	GREEN BAY

POOL DE FOOTBALL LE NOSTRADAMUS CLUB



PHILIPPE ALLARD
Intervenant communautaire Sherbrooke



MARC BRYSON
animateur CKAC Sports Sherbrooke



ROBERT COURNOYER
Géomaticien Gouv. fédéral Sherbrooke



ALAIN GOUPIL
Journaliste sportif à La Tribune Sherbrooke



ALAIN JOSEPH
Conseiller en placement Valeurs mobilières Desjardins Sherbrooke



M-A JOSEPH
Service des affaires juridiques de la Ville de Sherbrooke



DANNY O'CONNOR
Sergent à la gendarmerie de la Ville de Sherbrooke



PASCAL PION
Planificateur financier La Prairie



ROBERT SZWAB
PDG Sport Design Sherbrooke



J-P TREMBLAY
Adjoint à la coordination, Réseau du sport étudiant du Québec Sherbrooke

FICHE VICTOIRE-DÉFAITE POUR LA SAISON 2010

PHIL	MARC	ROBERT C.	ALAIN G.	ALAIN J.	M-A J.	DANNY	PASCAL	ROBERT S.	J-P
32-36	33-35	38-30	38-30	35-33	39-29	37-31	42-26	37-31	31-37

GAGNANT

CHOIX POUR LE SUPER BOWL

PHIL	MARC	ROBERT C.	ALAIN G.	ALAIN J.	M-A J.	DANNY	PASCAL	ROBERT S.	J-P
FINALISTES									
IND c. PHI	NA c. ATL	NA c. NO	NA c. GB	NA c. ATL	NA c. ATL	NA c. ATL	NA c. ATL	PIT c. PHI	NA c. GB
GAGNANT									
IND	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	PIT	NA

La Grande Vente

chez Nissan de Sherbrooke

20^{ème} ANNIVERSAIRE

20 ans, on fête ça en GRAND !!!

Sherbrooke samedi 8 janvier 2011 - La Tribune 41

AUCUNE MENSUALITÉ AVANT MAI 2011 À L'ACHAT**

3 MENSUALITÉS GRATUITES À LA LOCATION**

500\$ EN RABAIS SUPPL.*

20^{ème} ANNIVERSAIRE



WOW !!!

Versa 2011
Prix de vente: 15 745\$

Grace à un financement exceptionnel de

0% pendant 72 mois	SOYEZ PROPRIÉTAIRE POUR	49\$ /SEM EN ACHAT	0\$ COMPTANT TOUT INCLUS
	=		

Rogue 2011 REDESSINÉ

- Incluant:
- Connectivité iPod et Bluetooth
 - Siège conducteur 6 réglages
 - Aileron arrière
 - Ordinateur de bord

Prix de vente: 25 343\$

ÉDITION SPÉCIALE 20^{ème} ANNIVERSAIRE



AUCUNE MENSUALITÉ AVANT MAI 2011 À L'ACHAT**
3 MENSUALITÉS GRATUITES À LA LOCATION**

269\$ /mois* en location	299\$ /mois	1500\$ comptant
	319\$ /mois	0\$ comptant
avec 3356\$ en comptant	En achat: 0% en financement	

Murano 2011 REDESSINÉ

4000\$ EN RABAIS SUPPL.*
20^{ème} ANNIVERSAIRE



Pour un temps LIMITÉ à seulement: **34 995\$**

Aussi: sur tout Sentra, Altima, Frontier et Titan 2011: FINANCEMENT À 0%*

20^{ème} ANNIVERSAIRE

Nissan de Sherbrooke

819-823-8008 - 4280, Boul. Bourque - www.nissansherbrooke.com



Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus sur Versa 2011. Versa 2011 à 15 745\$ inclus les frais de transport et de préparation. Prix de vente de 15 745\$ financé à 0% pendant 72 mois = 49\$ par semaine, 0\$ en comptant initial. 0% jusqu'à 36 mois offert à l'achat sur Sentra, Altima, Rogue, frontier et même Titan 2011. 3 paiements gratuits offert en location sur Versa, Sentra, Altima et Rogue 2011. Rien à payer avant avril 2011 au financement à l'achat d'un modèle 2011. Rogue 2011 à 25 328\$ inclus les frais de transport et de préparation. En location 60 mois: 269\$/mois avec 3 356\$ en comptant initial exigé ou 299\$/mois avec 1500\$ en comptant initial ou 319\$/mois avec 0\$ en comptant. Limite de 24 000km/an, 0,10\$ du km excédentaire, taxes en sus. Photos à titre indicatif seulement. Murano 2011: ajustement de prix de 4000\$ vs modèle 2010.

Hockey

LIGUE NATIONALE

Table of NHL standings for the Eastern and Atlantic divisions, listing teams like Boston, Montreal, and Pittsburgh with their records and points.

Association de l'Ouest

Table of NHL standings for the Western and Pacific divisions, listing teams like Detroit, Nashville, and Dallas with their records and points.

CALENDRIER

Calendar of NHL games, listing dates and matchups for various teams like Phoenix, Nashville, and Toronto.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Overall NHL ranking table with columns for team, points, and games played, including a note about the top scorer.

LES MARQUEURS DE LA LNH

Table of NHL leading scorers, listing player names, teams, and their goal and point totals.

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Table of AHL standings, listing teams like St-Georges-de-Beauce and Saguenay with their records and points.

News items for the AHL, including game reports and schedules for teams like Saguenay and Thetford Mines.

LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

Table of QMJHL standings, listing teams like Saint-Jean and Acadie-Bathurst with their records and points.

LIGUE JR AA ESTRIE/MAURICIE/RICHELIEU

Table of Jr AA league standings, listing teams like Coll. Antoine Girouard and St-Tite with their records and points.

LIGUE JUNIOR AAA

Table of Jr AAA league standings, listing teams like Longueuil and Valleyfield with their records and points.

Table of Jr AAA league standings, listing teams like Sherbrooke and Granby with their records and points.

Table of Jr AAA league standings, listing teams like Sherbrooke and Kahnawake with their records and points.

LIGUE HBBF

Table of HBBF league standings, listing teams like Lotbinière and 21h St-Joseph with their records and points.

LIGUE MIDGET AAA

Table of Midget AAA league standings, listing teams like Collège Notre-Dame and Lévis with their records and points.

LIGUE MIDGET DRUMMONDVILLE

Table of Midget Drummondville league standings, listing teams like Arénas: CMD and OYC with their records and points.

LIGUE MIDGET DRUMMONDVILLE

Table of Midget Drummondville league standings, listing teams like Arénas: CMD and OYC with their records and points.

TOURNOIS

Table of tournament results, listing teams like Stanstead College and Northwood with their records and points.

GOLF

TOURNOI DES CHAMPIONS HYUNDAI

Table of Hyundai Champions tournament results, listing players like Robert Garrigus and Carl Pettersson with their scores.

Sommaires

LIGUE NATIONALE

Summary of NHL games, listing matchups, scores, and key statistics for various teams.

Tournois

Summary of tournament results, listing teams like Arénas: CMD and OYC with their records and points.

LIGUE NATIONALE

Summary of NHL games, listing matchups, scores, and key statistics for various teams.

LIGUE NATIONALE

Summary of NHL games, listing matchups, scores, and key statistics for various teams.

LIGUE NATIONALE

Summary of NHL games, listing matchups, scores, and key statistics for various teams.

LIGUE NATIONALE

Summary of NHL games, listing matchups, scores, and key statistics for various teams.

LIGUE NATIONALE

Jeu

Phoenix 2 Colorado 0

Première période

1. Phoenix, Pyatt 8 (Fidler, Stempniak) 9:35
Pénalité - Aucune.

Deuxième période

Aucun but.
Pénalité - Hanzal 14:22.

Troisième période

2. Phoenix, Pyatt 9 (Doan) 19:40 (fd)
Pénalité - Porter 7:51.

Tirs au but

Phoenix	15	7	11	-	33
Colorado	13	9	12	-	34

Gardiens - Phoenix: LaBarbera (G, 5-5-2); Colorado: Anderson (P, 11-9-2).
Avantages numériques - Phoenix: 0-1; Colorado: 0-1.
Assistance - 12 308 (18 007).

Nashville 5 Los Angeles 2

Première période

Aucun but.
Pénalité - Hornqvist Nash 10:33.

Deuxième période

1. Los Angeles, Clifford 3 (Sturm, Kopitar) 2:16
2. Los Angeles, Stoll 9 (Smyth, Kopitar) 7:57 (an)
3. Nashville, C. Wilson 10 (Suter, Kostitsyn) 8:57 (an)
4. Nashville, Svatos 1 (C. Wilson, Weber) 10:19
5. Nashville, Hornqvist 12 (C. Wilson, Suter) 14:28 (an)
Pénalités - Bouillon Nash 6:13, Clifford LA 8:16, Greene LA 13:18, Bouillon Nash (majeure), Simmonds LA (majeure) 14:42.

Troisième période

6. Nashville, Kostitsyn 10 (Klein, O'Brien) 9:10
7. Nashville, Hornqvist 13 (Weber, Kostitsyn) 15:33
Pénalité - Smyth LA 6:31.

Tirs au but

Nashville	11	10	7	-	28
Los Angeles	12	6	8	-	26

Gardiens - Nashville: Lindback (G, 10-3-2); Los Angeles: Bernier (P, 4-7-0).
Avantages numériques - Nashville: 2-3; Los Angeles: 1-2.
Assistance - 17 308 (18 118).

Buffalo 3 San Jose 0

Première période

1. Buffalo, Adam 3 (McCormick, Niedermayer) 10:43
2. Buffalo, Hecht 6 (Ennis) 16:36
Pénalités - Morrison Buf 1:50, Mitchell SJ 5:11, Thornton SJ 7:00, Stafford Buf 7:52, Weber Buf (majeure), Clowe SJ (majeure) 10:20, Montador Buf 18:04, Boyle SJ 18:20.

Deuxième période

3. Buffalo, Vanek 16 (Stafford, Leopold) 3:31 (an)
Pénalités - Boyle SJ 2:47, Hecht Buf 16:38.

Troisième période

Aucun but.
Pénalité - Grier Buf 3:09.

Tirs au but

Buffalo	12	5	5	-	22
San Jose	12	13	11	-	36

Gardiens - Buffalo: Miller (G, 15-12-4); San Jose: Niittymaki (P, 12-5-3).
Avantages numériques - Buffalo: 1-4; San Jose: 0-5.
Assistance - 17 562 (17 562).

LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

Drummondville 3 Baie-Comeau 1

Première période

Aucun but.
Pénalités Dion Dru 3:52, Raymond Dru 8:02, Verpaelt BaC 8:02, Dion Dru 8:20.

Deuxième période

1. Baie-Comeau, Gaminel 3 (Laporte, Durette) 4:02
2. Drummondville, Palat 26 (Blanchard, Brouillard) 5:27
3. Drummondville, Dion 14 (Brunelle, Vachon) 6:19
Pénalités Dion Dru 13:03, Brouillard Dru 19:45.

Troisième période

4. Drummondville, Mathieu 9 (Brouillard, Palat) 3:36
Pénalités Equipe Dru 5:52.

Tirs au but

Drummondville	10	16	5	-	31
Baie-Comeau	6	4	6	-	16

Gardiens - Drummondville: Domenic Graham (G, 9-6-0-0); Baie-Comeau: Jason Missiaen (P, 5-19-4-3)
Avantages numérique - Drummondville: 0-0; Baie-Comeau: 0-5
Arbitres - Jean-Philippe Sylvain et Pierre Lambert
Juges de lignes Olivier Cimon et Marc Simard
Assistance - 1509

LIGUE JUNIOR AAA

Sherbrooke 4 Granby 2

Première période

1-Granby, Bryan McCormick 2 (Marcoux, Boudreau) 10:22
2-Sherbrooke, Alex Skoropad-Gagnon 21 (sans aide) 15:45
Punitions - A. Nadeau GRA (Coup de bâton) 11:17, Corrivau SHE (Accrocher) 12:31, C. Giroux GRA (Obstruction) 17:29

Deuxième période

3-Sherbrooke, Alex Skoropad-Gagnon 22 (Pandurevic) 18:01
4-Sherbrooke, Marc-Étienne Drapeau 15 (Anctil, Skoropad-Gagnon) (an) 19:45
Punitions - C. Giroux GRA (Donner de la bande) 5:10, M. Bouchard GRA (Coup de bâton) 7:45, J. Bouchard GRA (Coup de bâton - Faire un double-éché) 19:15

Troisième période

5-Granby, Joey Mazerolle 3 (sans aide) 4:04
6-Sherbrooke, Alex Skoropad-Gagnon 23 (Pandurevic, Poulin) (an) 11:20
Punitions - C. Giroux GRA (Conduite antisportive et inconduite et plongeur) 6:16, Dalpé GRA (Faire trébucher) 11:11, Tardif SHE (Faire trébucher) 12:24

Tirs au but

Sherbrooke	20	13	10	-	43
Granby	7	9	10	-	26

Gardiens: Sherbrooke: Charles-Étienne Martin (G, 8-3-1); Granby:

Julien Giroux (P, 5-6-0)
Avantages numériques: SHE: 2-7; GRA: 0-2
Arbitre: - Dominic Franc
Juges de lignes: - David Boucher et Benoit Martineau
Assistance - 609

Princeville 8 La Tuque 2

Première période

1-La Tuque, Jean-Daniel Turgeon 7 (Bourgault, Halle) 4:12
2-La Tuque, Marc-Olivier Bourdeau 5 (Jean-Boulianne) 18:45
Punition - Aucune

Deuxième période

3-Princeville, Hugo Desharnais-Roux 12 (Boissonneault, Turmel) 3:41
4-Princeville, Christophe Lemire-Rondeau 7 (Gervais, Martel) 6:02
5-Princeville, Pierrick Martel 4 (Carrier, Chabot) 7:49
6-Princeville, Pier-Karl Jolicoeur 14 (Bélanger, Desharnais-Roux) 8:04
7-Princeville, Pierrick Martel 5 (Bélanger, Fréchette) 8:46
8-Princeville, Pierrick Martel 6 (Loisel, Gervais) (dn) 10:05
Punitions - Turmel PRI (Rudesse) 9:32, M. Provencher PRI (Rudesse) 17:02, Gervais PRI (Retenir) 18:27

Troisième période

9-Princeville, Pier-Karl Jolicoeur 15 (Desharnais-Roux, Bélanger) 13:52
10-Princeville, Pierrick Martel 7 (Loisel, Fréchette) (an) 19:15
Punitions - Espada LAT (Rudesse) 3:19, Grégoire LAT (Coup de bâton) 7:17, Turgeon LAT (Porter un équipement illégal - Rudesse) 8:16, Pépin LAT (Rudesse) 9:08, Halle LAT (Faire un double-éché) 19:09, Lévesque PRI (Rudesse), Turgeon LAT (Rudesse) 19:36

Tirs au but

Princeville	9	19	23	-	51
La Tuque	17	12	8	-	37

Gardiens: Princeville: Jean-Michel Fortier (G, 14-12-1); La Tuque: Alexandre Michaud (28:05) (P, 3-15-1) et Dwayne Rodrigue (31:55)
Avantages numériques: PRI: 1-6; LAT: 0-3
Assistance - 350

François Bourque se blesse au genou lors d'un entraînement



François Bourque

LA PRESSE CANADIENNE

KIRCHBERG — Le skieur alpin François Bourque doit rentrer au Canada afin de subir des tests après s'être blessé lors d'une descente d'entraînement, jeudi.

Le Québécois, originaire de l'Ange-Gardien et âgé de 26 ans, a ressenti de la douleur dans son genou gauche lors d'une descente de slalom géant en Autriche.

«Je veux simplement connaître le diagnostic, a dit Bourque, qui avait subi une déchirure du ligament croisé antérieur au même genou en décembre 2009. Je n'ai pas chuté... J'ai senti mon genou craquer. Je suis très déçu.»

Le Dr Stephen French, co-directeur de l'équipe médicale d'Alpine Canada Alpin, croit que Bourque souffre d'une déchirure au ligament, mais il est trop tôt pour confirmer le diagnostic.

«Nous voulons le ramener au Canada afin d'évaluer la situation, a-t-il dit. Son retour à la compétition est incertain pour l'instant.»

Liquidation

20% à 50%

de rabais (sur notre PRIX original)*

sur une vaste sélection de produits en magasin

(incluant les patins, l'équipement de protection, les bâtons et l'équipement de gardien de but)

* Certains magasins Hockey Experts^{MD} franchisés peuvent avoir offert des produits à un prix moindre que notre prix original.

<p>BAUER Supreme One 15 Patins Pointures : 6 à 11 Notre prix rég. 99,99 69,99 Épargnez 30%</p>	<p>SOFTEC Comet II Patins de loisir pour femme Pointures : 4 à 10 Notre prix rég. 99,99 69,99 Épargnez 30%</p>	<p>EASTON Synergy ST Bâton une pièce en composite Notre prix rég. 199,99 119,99 Épargnez 80\$</p>	<p>VIC HOCKEY Element Bâton une pièce en composite Notre prix rég. 79,99 39,99 Épargnez 50%</p>
<p>GRAF Supra 605 Patins senior Pointures : 7 à 11 Notre prix original 399,99 Était 299,99 MAINTENANT 249,99</p>	<p>VIC HOCKEY XC60 Gants Longueur : 14 po Notre prix rég. 99,99 59,99 Épargnez 40%</p>	<p>GRAF G5 Gants Longueur : 14,5 po Notre prix original 99,99 Était 69,99 MAINTENANT 59,99</p>	



DÉTAILLANTS DES MARQUES QUE CHOISSENT LES PROS

SHERBROOKE : 1495, KING OUEST 819 346-4050

AUSSI À BAIE-COMEAU • BROSSARD • CHÂTEAUGUAY • CHICOUTIMI • DOLLARD-DES-ORMEAUX • LAVAL • SEPT-ÎLES • ST-ROMUALD/LÉVIS • STE-FOY • TERREBONNE • TROIS-RIVIÈRES • VAL D'OR • VILLE MONT-ROYAL

Cette promotion de 12 jours débute le mercredi 5 janvier 2011. Les prix de cette annonce sont en vigueur du mercredi 5 au dimanche 16 janvier 2011. Les rabais sur certains produits peuvent se prolonger après cette promotion. Si nous découvrons des erreurs ou omissions dans la publicité, HOCKEY EXPERTS^{MD} fera les corrections nécessaires et en avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités peuvent être limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier par magasin. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées. La LNH^{MD} et l'écusson de la LNH^{MD} sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de hockey. Tous les logos et marques de la LNH^{MD} ainsi que les logos et marques des équipes de la LNH^{MD} illustrés appartiennent à la LNH^{MD} et aux équipes respectives de la LNH^{MD}. Toute reproduction est interdite sans le consentement écrit de NHL Enterprises. ©2010. Tous droits réservés. ^{MD}Marque déposée de Le Groupe Forzani ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).



hockeyexperts.ca

Tour du chapeau d'Alex Gagnon contre les Inouk

SHERBROOKE — Alex Gagnon a complété un tour du chapeau et fourni une mention d'assistance pour mener les Cougars du Collège Champlain à une victoire de 4-2 sur les Inouk de Granby, hier, dans la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Les Cougars n'ont pas réussi à disputer le match qu'ils espéraient, mais l'entraîneur Judes Vallée ne leur en portait pas trop rigueur. «C'était notre premier match au retour des Fêtes et, pour être honnête, je ne leur ai pas donné facile cette semaine. Il y en a certainement qui commencent à manquer de jambes», a reconnu l'entraîneur, satisfait de quitter Granby avec deux points de plus à la fiche de l'équipe.

«Il faut aussi préciser qu'il y avait 11 nouveaux joueurs du côté de Granby, des joueurs qui ont joué avec intensité dans l'espoir de se faire valoir et de prendre leur place au sein de l'équipe. Nous avons eu une grosse première période, mais ça a été plus compliqué par la suite.»

Quant à la performance de Gagnon qui totalise maintenant 23 buts, Vallée a reconnu que son attaquant était à la bonne place au bon moment et qu'il a su la mettre dedans... Marc-Étienne Drapeau a marqué l'autre but des Cougars qui seront à Eugène-Lalonde demain, à 16 h, pour y recevoir les Maroons de Lachine.

— Pierre Turgeon

La deuxième sourit au Titan

VICTORIAVILLE — Le Titan de Princeville a inscrit six buts en deuxième période et deux autres en troisième afin de transformer un déficit de 2-0 en un gain facile de 8-2 aux dépens des pauvres Loups de La Tuque.

L'attaquant-vedette princevillois Pierrick Martel a, à lui seul, marqué suffisamment souvent pour donner des coups de soleil aux gardiens Alexandre Michaud et Dwayne Rodrigue. Il a inscrit la moitié des buts de son équipe. Hugo Desharnais-Roux et Michaël Bélanger ont obtenu trois points chacun dans la victoire.

Au terme de la rencontre, le directeur général du Titan, Jean Provencher, a annoncé qu'il avait acquis les services du gardien Alexandre Michaud, du défenseur Kevin Gosselin et de l'attaquant de 20 ans Louis-Charles Hallé des Loups. En retour, il a cédé Félix-Antoine Chabot, Julien Houle, ainsi que des choix de 2^e et 5^e rondes au prochain repêchage de la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

— Yanick Poisson

Les Cantonniers commencent mal 2011

JEAN-GUY RANCOURT

MAGOG — Il est à souhaiter pour les Cantonniers que 2011 ne sera pas à l'image de leur premier match de la nouvelle année disputé devant le Rousseau Royal de Laval-Montréal, hier à Magog. Les visiteurs sont repartis avec un gain de 5-3 après avoir tiré de l'arrière 1-2.

Oubliez les 35 lancers dirigés vers le gardien adverse, on peut compter sur les doigts d'une main les véritables chances de marquer des Magogois. Pourtant, le portier du Rousseau Royal s'est battu toute la rencontre avec la rondelle, mais il y avait beaucoup trop de touristes dans l'uniforme local hier et l'homme aux lourdes jambières a rarement vu de la circulation dense autour de sa forteresse. Quand les Cantonniers trichent au niveau de l'effort, de la force de caractère et du désir de vaincre, ils deviennent une petite équipe ordinaire et c'est exactement ce qu'on a vu hier.

L'entraîneur-chef Martin



Jérôme Verrier (77) a passé bien près de marquer un but aux dépens du gardien de Laval-Montréal William Corbeil, en première période, hier.

IMACOM, MAXIME PICARD

Bernard a été beaucoup moins sévère dans son analyse. «D'accord pour dire qu'il y a un seul trio qui a généré de l'attaque et Alec Jon Banville, qui en faisait partie, a peut-être livré sa meilleure performance de la saison. Le 4^e trio a aussi fait son travail. Vrai que d'autres joueurs ont déçu et je m'attendais certainement à ce que des vétérans comme Olivier Caouette et Érik Longtin, après avoir goûté au junior majeur pendant les Fêtes, nous en donnent davantage.

«Cependant, c'est faux qu'il faille tout voir en noir. On oublie peut-être qu'on faisait affaire à une des meilleures formations de la ligue et qu'on les a limités à 22 lancers. Notre jeu défensif m'inquiétait avant les Fêtes et ce soir (hier), j'ai vu des progrès», a confié Bernard qui était privé des services de son meilleur marqueur, Jérémy Grégoire, et du gardien Alexandre Bélanger, retenus toute la fin de semaine avec Équipe Québec des moins de 16 ans.

Cédric Lacroix s'impose à la ligne bleue

MAGOG — Il y a des décisions qui parfois font passer des entraîneurs pour des génies. Comme celle de Martin Bernard chez les Cantonniers de Magog qui, il y a à peine quelques semaines, a muté Cédric Lacroix de sa position d'ailier à celle de défenseur. Lacroix n'a pas mis de temps à répondre à l'appel de son entraîneur en jouant avec beaucoup d'aplomb, à un point tel qu'il a hérité du titre du joueur défensif du mois de décembre chez la formation magogoise.

Lacroix fait preuve de modestie dans les circonstances. «Ce n'est pas contre nature pour moi d'évoluer à la ligne bleue. L'an dernier, alors que je jouais avec un Prep school américain, c'est le contraire qui s'était produit. J'avais amorcé la saison comme défenseur pour la terminer à l'avant. Depuis que je joue au hockey que je me promène entre les deux positions. Ce n'est donc pas comme si on m'avait demandé de me familiariser avec

une toute nouvelle position pour la première fois. Je savais ce qui m'attendait.»

Nouveau système défensif

Or, Lacroix a tout de même dû apprendre à composer avec le système défensif qui est appliqué à Magog depuis un certain temps. «Les responsabilités des défenseurs ont changé. C'est un nouveau système pour moi. Ça exige une excellente communication entre les défenseurs sur la glace. Personnellement, je m'entends très bien avec Matthew Martin avec qui je suis utilisé sur une base régulière. Ça pourra vous paraître bizarre, mais nous sommes deux anglophones et cela facilite la communication», d'ajouter le fils de Daniel Lacroix, entraîneur-adjoint chez le Lightning de Tampa Bay.

Un entraîneur aime toujours voir ses défenseurs être en mesure d'effectuer une bonne première passe pour sortir la



Muté récemment à la ligne bleue, Cédric Lacroix n'a pas tardé à s'illustrer à son nouveau poste.

IMACOM, MAXIME PICARD

rondelle de la zone. Une facette du jeu que Lacroix maîtrise très bien. «Comme défenseur, cela a toujours été ma qualité première», précise celui qui se plaît dans son rôle de défenseur.

«Tout ce qui compte, c'est que l'équipe soit meilleure avec moi comme défenseur. Si les entraîneurs jugent que c'est le cas, je me plierai avec joie à leur décision», confie-t-il.

Cela risque fort bien de se produire. «On ne sait jamais ce qui peut survenir, mais j'ai déjà informé Cédric qu'il ne nous donnait pas le choix de continuer à l'employer comme défenseur. Nous sommes plus que satisfaits de son rendement», a révélé Martin Bernard.

À Tampa Bay où il a la responsabilité des défenseurs, papa Daniel sera certainement heureux des progrès de son fils qui s'est rapidement dressé comme un pilier à la ligne bleue des Cantonniers.

— Jean-Guy Rancourt

Danny Groulx demeurera au Québec

Le footballeur a reçu des offres de plus d'une douzaine d'équipes au Canada et aux É.-U.

PIERRE TURGEON

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le joueur de ligne à l'attaque Danny Groulx, des Cougars du Collège Champlain, s'alignera l'automne prochain avec l'équipe universitaire qui pourra l'aider à se rendre le plus loin vers les rangs professionnels. Et cette formation universitaire aura très probablement pignon sur rue au Québec.

« Ça me tente de prouver qu'il est possible d'aller loin, dans la NFL ou dans la LCF, même si on reste au Québec. »

Groulx, un joueur sherbrookoïse qui a fait son football scolaire avec les Rebel de l'école de la Montée avant d'arriver chez les Cougars, a été courtisé non seulement par les meilleures universités canadiennes, mais aussi par quelques institutions américaines. Il faut dire que Danny Groulx possède le physique de l'emploi avec ses 6'7" et ses quelque 330 lb. Il s'est particulièrement fait connaître en portant les couleurs de l'équipe canadienne au championnat du monde des moins de 20 ans à l'été 2009 et en étant invité à rejoindre l'Équipe Monde qui a affronté la formation américaine dans le cadre du Pro Bowl, en janvier 2010.

Groulx peut évoluer tant comme garde que comme bloqueur, à droite ou à gauche, souligne Jean-François Joncas, l'entraîneur-chef des Cougars du Collège Champlain. «C'est tout un athlète», reconnaît Joncas, pas du tout surpris qu'autant de formations universitaires s'intéressent à Danny Groulx. «Je suis certain qu'il est connu de toutes les universités au Canada et les équipes qui ne le connaissent pas



ARCHIVES, LA TRIBUNE

Le joueur de ligne à l'attaque Danny Groulx fait partie du groupe de joueurs collégiaux qui sont les plus recherchés par les formations universitaires canadiennes.

n'ont certainement pas fait leurs devoirs.»

Les 12 meilleures équipes universitaires au Canada lui ont démontré de l'intérêt et Groulx profite des vacances de la période des Fêtes pour poursuivre sa réflexion. «Je suis même allé visiter l'Université Simon-Fraser, à Vancouver, une formation canadienne qui évolue dans la NCAA et j'ai bien aimé ce que j'ai vu là-bas.» Il a aussi discuté avec les universités de Calgary, de Winnipeg et plusieurs en Ontario.

À propos des approches faites par certaines formations

américaines, Groulx reconnaît qu'il faut non seulement du talent, mais aussi d'excellentes moyennes académiques pour évoluer en division 1 de la NCAA.

Malgré cette brochette de belles opportunités, Danny Groulx affirme que c'est finalement au Québec qu'il devrait jouer dans les rangs universitaires. «Ça me tente de prouver qu'il est possible d'aller loin, dans la NFL ou dans la LCF, même si on reste au Québec», affirme ce sympathique géant qui espère arrêter sa décision au cours du prochain mois. «J'ai encore quel-

ques visites à faire.»

Comment arrive-t-on à se faire une idée et à choisir l'université où on poursuivra ses études? «Je sais que si j'offre 100 pour cent d'effort, je pourrai jouer dans les rangs professionnels. Dans ce contexte, je choisirai l'université qui m'aidera à me rendre le plus loin, celle qui aura les meilleurs entraîneurs et les meilleurs équipements. Toutes les universités ont quelque chose d'intéressant à offrir. Comme je passerai les quatre ou cinq prochaines années dans cette université,

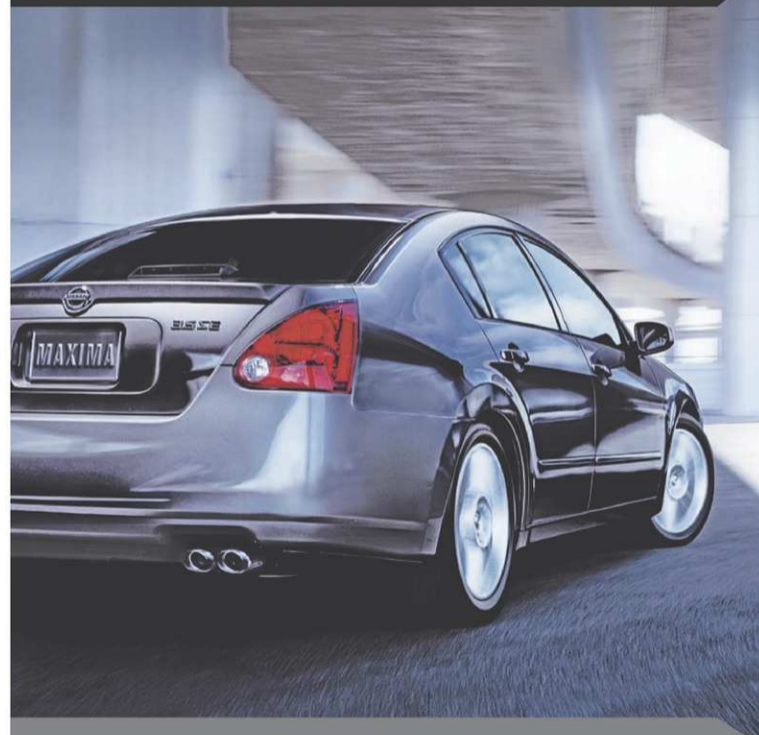
j'en suis rendu à m'attarder sur ce qu'elles ont de moins bon afin d'éviter ces irritants.»

Toutes les universités du Québec demeurent sur les rangs, à l'exception de l'Université McGill, précise Danny Groulx. «Je ne pense pas avoir les notes pour étudier à McGill et c'est sûrement la raison pour laquelle McGill ne m'a pas contacté», confie Groulx, qui continue de faire l'envie des Gaiters de l'Université Bishop's qui l'ont vu régulièrement sur leur campus au cours des dernières années.



VÉHICULES D'OCCASION
CERTIFIÉS

**GROS BON SENS
AVEC EXPÉRIENCE.**



Avec chaque véhicule, vous obtenez une rigoureuse inspection en 155 points, le rapport vérifié de l'historique du véhicule CarProof*, une assistance routière 24 heures sur 24, une couverture jusqu'à 96 mois ou 160 000 km et bien sûr, des taux avantageux.

NISSAN.CA/CERTIFIES

SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque, Rock Forest
www.nissansherbrooke.com
819-823-8008

Voyez votre concessionnaire pour tous les détails concernant les stocks actuels de véhicules d'occasion certifiés Nissan. © "Car Proof" est une marque de commerce déposée des rapports vérifiés d'historiques de véhicules Car Proof. Les noms, logos, slogans, nom de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.



Programmation des activités récréatives et aquatiques hiver 2011

Inscriptions :

- sur le web jusqu'au 13 janvier au www.ubishops.ca/recreation
- en personne, du 10 au 13 janvier de 13 h à 20 h, au contrôle d'accès du Centre sportif John H. Price.

Enfants - Adolescents
- Gymnastique
- Basketball
- Karaté

- Cours de natation
- Nage synchronisée

Adultes
- Aquaforme
- Hatha yoga
- Zumba fitness
- Natation
- Pilates
- Entraînement par intervalles

2433438

Université Bishop's, 2600, rue Collège, Sherbrooke (secteur Lennoxville)

Gorges jouait blessé... depuis sept ans

MARC ANTOINE GODIN

MONTRÉAL — La confrérie journalistique l'avait surnommé Gumbi en raison d'une élasticité qui n'a d'égal que sa résistance.

Lors de sa rencontre avec les médias, hier matin au Centre Bell, Josh Gorges a démontré autrement pourquoi il est un cas à part, médicalement et scientifiquement, parmi les joueurs du Canadien.

En donnant des détails sur la blessure au genou droit qui a mis fin à sa saison, le défenseur de 26 ans a confié qu'il négociait

avec cette déchirure du ligament croisé antérieur... depuis sept ans déjà!

«J'ai subi cette déchirure ligamentaire durant ma dernière année junior, mais j'ai été capable de continuer à jouer», a raconté Gorges, ajoutant qu'il n'était pas le seul joueur à avoir composé avec ce genre de situation.

«Je faisais vérifier mon genou chaque année et l'on me disait tout le temps qu'il n'était pas instable. Je savais que j'aurais à régler cette blessure-là à un moment donné — j'espérais que ce soit après ma carrière — mais

en autant que le genou était fonctionnel, je pouvais jouer.

«C'est mon orthèse qui me servait de ligament.»

Or, plus tôt cette saison, Gorges a subi une déchirure du ménisque. Il a senti par la suite qu'il ne pouvait plus faire certains mouvements avec la même agilité.

Mais il ne s'estimait pas amoché au point de nuire à l'équipe.

«Ça allait... jusqu'au dernier épisode à New York, le 26 décembre, a confié Gorges. Mon genou a alors barré. Le



ARCHIVES, LA PRESSE

Auteur d'un but et six aides en 36 affrontements cette saison, Josh Gorges était un élément important de la défensive du Tricolore. Il disputait plus de 20 minutes par match en moyenne, le plus souvent avec Hal Gill. Les deux arrières formaient le duo par excellence du CH en désavantage numérique.

ménisque s'est coincé dans des articulations. Il s'est replacé sur le banc, mais on m'a dit que si ça se reproduisait de nouveau et que le ménisque n'arrivait pas à se décrocher, j'allais devoir être opéré d'urgence.»

Pour ne pas ruiner sa carrière

À l'âge de 18 ans, Gorges a raté six semaines du calendrier des Rockets de Kelowna en raison d'une blessure au genou gauche. Ça a été sa plus longue absence en carrière, tout juste assez longue pour qu'il ne soit pas invité au camp d'Équipe Canada junior.

«Mon entraîneur m'avait dit à l'époque: "Tu peux jouer même si ça fait mal, mais tu ne peux pas jouer blessé." Autrement dit, si tu as divers bobos, ça ne te donne pas d'excuse suffisante pour ne pas jouer.

«J'ai toujours appliqué ce principe-là. Mais là, j'en étais venu au point où je n'avais plus juste mal; j'étais blessé.»

Gorges voulait continuer à jouer. Il a longuement débattu avec les thérapeutes afin de prendre part au match du 28 décembre à Washington, mais le DG Pierre Gauthier et le thérapeute Graham Rynbend lui ont fait comprendre qu'il valait mieux tout arrêter.

«Si je ne voulais pas ruiner ma carrière, il fallait que je me

soumette à l'opération», a-t-il concédé.

L'intervention chirurgicale devrait avoir lieu dans la prochaine semaine. Il reste à déterminer quel médecin la présidera. Une réadaptation de quatre à six mois est ensuite à prévoir.

Gorges sait qu'il trouvera le temps long, mais au moins il ne sera pas seul: il sera dans le sillon d'Andrei Markov.

Rester présent

Cinq matchs hors de la patinoire auront suffi à Gorges pour lui rappeler combien il déteste voir ses coéquipiers aller au front sans lui. Aussi compensera-t-il en restant le plus impliqué possible au sein de l'équipe — sans pour autant, a-t-il dit, être une distraction pour ses coéquipiers.

«Je veux faire partie du groupe et continuer de ressentir l'usure de la saison. C'est l'un des plaisirs du hockey.

«Je vais être à l'aréna à tous les jours, je vais arriver avec les autres en matinée et être avec eux au gymnase quand ils vont parler du match de la veille. Je me ferai un point d'honneur d'être dans les estrades ou sur la passerelle pour analyser les matchs, de façon à pouvoir leur communiquer mes observations s'ils le veulent.» (La Presse)

Nouveau!
Cesse de faire la file...
et inscris-toi en ligne!
Inscription via le Web au :
<https://cegepssherbrooke-sport.omnivox.ca>

PASSEZ À L'ACTION

Activités hiver 2011

Enfants - Adolescents

- Judo
- Danse
- Natation
- Escalade et +

Adultes

- Yoga
- Aquaforme
- Judo
- Salle d'entraînement et +

cap de Sherbrooke cégep

819 564-6360

www.cegepssherbrooke.qc.ca

2438 1E3



La Vie
fait partie
du programme

Le programme est disponible en français et en anglais.
Avez-vous des questions?
Appelez-nous au 819 564-6360
ou visitez-nous en ligne à www.usherbrooke.ca/sport

Tarifs et programmation complète :
www.USherbrooke.ca/sport

P g a m b n k e 0 1
8 z e d p t
e d b v é j q u

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Un contrat à long terme ?

MONTRÉAL — Pierre Gauthier l'a indiqué publiquement, jeudi, lors de son bilan de mi-saison: la blessure qu'a subie Josh Gorges ne menace en rien son statut au sein de l'équipe.

Au préalable, le DG l'avait assuré de la même chose en privé.

«Je deviens joueur autonome avec compensation après la saison et, d'après les discussions que j'ai eues avec Gauthier, je ne suis pas en danger de perdre ce que j'ai bâti jusqu'ici», a indiqué Gorges.

Récemment, on a vu les Stars de Dallas accorder un contrat de six ans à Trevor Daley, un autre défenseur de deuxième duo dont la véritable valeur ne se mesure pas sur la feuille de

pointage.

Gorges serait-il intéressé par ce genre d'entente?

«Je n'hésiterais pas une seconde! a-t-il répondu. C'est ici que je veux jouer, je l'ai toujours dit. Il n'y a pas de meilleur endroit où gagner que Montréal. Je ne veux pas aller ailleurs. Alors si on pouvait s'entendre sur un contrat à long terme, je sauterais dessus.

«Mais rien ne sera entrepris immédiatement, a-t-il ajouté. Je suis sur la touche pour les six prochains mois, donc il n'y a pas d'urgence...»

«Je suis quand même confiant qu'on trouve un terrain d'entente avant la prochaine saison.» (La Presse)

— Marc Antoine Godin

Un test pour la défensive

Hamrlik devrait prêter main-forte au CH face aux Bruins

LA PRESSE ET
LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Le Canadien aura l'occasion de reprendre la tête de la section Nord-Est, ce soir, alors qu'il recevra la visite des Bruins de Boston.

«Les Bruins forment la meilleure équipe défensive de la ligue, a rappelé Jacques Martin. Ce sera un match de quatre points. Car même s'ils ont perdu jeudi soir, ils ont encore des parties en main sur nous.»

Si l'on ne doit pas s'attendre à une explosion offensive, ce sera d'autant plus intéressant de voir comment se comportera la brigade défensive du Canadien, qui pourrait bénéficier du retour au jeu de Roman Hamrlik.

Ce dernier a pris part à un entraînement facultatif en compagnie de David Desharnais, Yannick Weber, Carey Price et Alex Auld, hier, à l'issue duquel il a dit qu'il serait probablement de retour face aux Bruins.

Martin, lui, a préféré dire qu'une décision serait prise en journée.

Hamrlik s'est blessé au bas du corps, dimanche dernier, contre les Thrashers d'Atlanta. Il se dit conscient que l'absence de Josh Gorges, doublée de celle d'Andrei Markov, ne fera qu'augmenter ses tâches.

«Est-ce à dire qu'avant je jouais 22 minutes et que je vais devoir maintenant en jouer 42? a demandé le Tchèque de 36 ans. Mon record a été de 38 minutes dans un match à Tampa, mais j'étais jeune et fringant à l'époque...»

Des joueurs déchirés...

Au-delà du cliché selon lequel « tout le monde devra en donner plus », Jacques Martin doit réorganiser l'utilisation de ses défenseurs d'ici la fin de la saison.

«Il a fallu remanier nos paires de défenseurs de façon à mieux les équilibrer, a-t-il expliqué. Ça donne plus de responsabilités à un jeune comme P.K. Subban, qui est maintenant jumelé à Hal Gill et que l'on emploie en désavantage numérique.»

Hamrlik s'est dit prêt à jouer, plus que jamais, un rôle de mentor auprès des plus jeunes défenseurs de l'équipe — qu'il s'agisse de P.K. Subban, Weber ou Alexandre Picard.

«Il s'agit de leur rappeler qu'il faut commencer le match en complétant des jeux simples pour ainsi gagner en confiance de minute en minute. En espérant qu'ils puissent apprendre de nous, les vétérans défenseurs, et réaliser qu'ils peuvent jouer à ce niveau», a noté Hamrlik.

Chez les jeunes, Subban



ARCHIVES, LA PRESSE

Bien que son entraîneur dise qu'une décision sera prise aujourd'hui dans son cas, Roman Hamrlik était confiant, hier à l'issue d'un entraînement facultatif du CH, d'être en uniforme contre les Bruins, ce soir.

risque d'être le plus sollicité. Il a d'ailleurs passé 24:52 minutes sur la glace, jeudi face aux Penguins de Pittsburgh, alors que sa moyenne globale de la présente saison s'élève à 20:32.

«C'est sûr que (Subban) va avoir plus de responsabilités, notamment en désavantage numérique avec Hal Gill», a indiqué Martin.

Weber et Picard, qui ont disputé un peu plus de 16 minutes par match en moyenne, risquent de se voir confier un peu plus de temps de glace, tout dépendant de la qualité de leurs prestations.

«Même s'il y a des blessés, il reste encore sept défenseurs avec l'équipe, donc un en trop, a noté Weber. Il va falloir continuer de jouer de la même manière, avec autant d'ardeur.»

Martin a réitéré hier le souhait de voir ses attaquants venir prêter main-forte plus que jamais aux défenseurs. Cela fait partie du système qu'il tente encore de vendre à certains joueurs plus rébarbatifs.

«Il y a des joueurs qui sont déchirés entre la façon qu'ils doivent jouer et la façon qu'ils pensent pouvoir jouer», a souligné l'entraîneur.

Voilà qui résume bien la première demi-saison du Tricolore...

Et Festerling ?

Pour l'instant, donc, le Canadien dispose de sept défenseurs «en santé». Si la donne changeait — par exemple, si la blessure qui

ennuie Hamrlik ne se résorbait pas tel qu'espéré —, le Tricolore pourrait alors trouver du renfort à Hamilton.

Pierre Gauthier a mentionné le nom de Mathieu Carle lors de son point de presse, mais il ne faut pas oublier le nouveau venu Brett Festerling, acquis des Ducks en retour de Maxim Lapierre.

James Wisniewski, qui a joué avec Festerling à Anaheim, l'a décrit comme un défenseur de caractère, un gars hargneux qui peut effectuer une bonne première passe.

«Je me souviens de Brett

comme d'un défenseur assez similaire à Gorges», a pour sa part confié Carey Price, qui avait côtoyé Festerling avec les Americans de Tri-City.

«Ils déplacent tous les deux la rondelle et bloquent des lancers. Brett était également un excellent coéquipier.

«Je n'ai pas eu l'occasion de le voir jouer beaucoup au niveau de la LNH puisqu'il était sur la côte Ouest, donc je ne sais pas de quelle façon il a progressé depuis le junior. Mais s'il obtient sa chance, je suis sûr qu'il va la saisir.»

JOËL THÉRIAULT refuse de parler aux policiers

ALAIN GOUPIL
alain.goupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke (SPS) ont finalement rencontré Joël Thériault au sujet de l'agression dont a été victime Alex Lord, du Saint-François de Sherbrooke, en septembre dernier, durant un match contre l'Isothermic de Thetford Mines. Mais Thériault a refusé de se soumettre aux questions des enquêteurs, a indiqué le porte-parole du SPS, René Dubreuil.

«Nos enquêteurs sont allés le rencontrer pour obtenir une déclaration de sa part, mais il n'y a pas eu de déclaration», a expliqué l'agent Dubreuil en précisant que la rencontre avait eu lieu jeudi.

Le fait que Thériault refuse de répondre aux enquêteurs ne met pas pour autant un terme à l'enquête, a ajouté l'agent Dubreuil. «L'enquête se poursuit toujours sur la base de la plainte qui a été déposée par M. Lord», a ajouté le policier.

Rappelons qu'Alex Lord a dû être hospitalisé à la suite d'une mise en échec par derrière que Joël Thériault lui a assenée lors du match du 24 septembre au Palais des sports. Le joueur du Saint-François avait subi deux fractures au visage, une commotion cérébrale, une entorse en plus de subir des déchirures aux ligaments, conséquences de cette mise en échec.

Thériault a écopé d'une suspension de sept matchs pour son geste.

Le Caron et Guay s'amène au Palais des sports

CE DIMANCHE 9 JANVIER 16 HEURES | TROIS-RIVIÈRES

Billets en vente en tout temps sur le réseau Admission et au Palais des sports 2 heures avant le match.

saintfrancois.lnah.com

NOTRE ÉQUIPE, NOTRE FIERTÉ




LE CHOIX LOGIQUE

L'attraction INTÉGRALE



Modèle illustré : Forester 2.5X groupe Limited 2011



FORESTER 2.5X 2011

Location à partir de
349\$
par mois/48 mois Taxes en sus

À LA LOCATION^Ø :

- Comptant exigé : 1 389,76 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de la location : 1 997,98 \$ (taxes incluses)

Subaru est le fabricant japonais ayant connu la croissance la plus rapide en 2010, au Canada, pour une troisième année consécutive.

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité

km alloués : 24 000 km/année
km excédentaires : 0,10\$/km

Meilleur
choix sécurité[†]

INSURANCE INSTITUTE
FOR HIGHWAY SAFETY

Gamme
Subaru 2011

IMPREZA 2.5i 4 portes 2011 Groupe Commodité

Location à partir de
279\$
par mois/36 mois Taxes en sus

À LA LOCATION^Ø :

- Montant total exigé avant le début de la location : 334,94 \$ (taxes incluses)



Disponible en version
5 portes

Équipement supplémentaire sur la Impreza 2.5i 2011 groupe Commodité

- Jantes en alliage d'aluminium de 16 po
- Chaîne audio AM/FM évoluée avec lecteur de CD/MP3/WMA
- Système mains libres Bluetooth[®] à activation vocale
- Adaptateur multimédia avec intégration audio iPod[®] et USB et fonction d'audio en continu Bluetooth[®]
- Levier de vitesse et volant gainés de cuir

Japonais et plus encore ! | www.quebec.concessionsubaru.ca

SUBARU
SHERBROOKE

4367, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-1600 • 1 800 567-4259
www.estrie.subarudealer.ca

Ø À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCC1. Mention « Meilleur choix sécurité » pour tous les modèles 2011, à l'exception des modèles WRX et WRX STI. Une cote « Bonne » constitue la meilleure cote possible à l'essai de résistance de toit (test de capacité) ainsi que dans les essais de collision frontale déportée à 40 mph (64 km/h), de collision latérale à 31 mph (49,8 km/h) et de collision arrière à 20 mph (32 km/h) réalisés par l'Institut des assureurs américains (IHS) (www.ihs.org). Un véhicule doit avoir obtenu la cote « Bonne » aux quatre essais de collision et doit offrir un programme de stabilité électronique (ESC) (Contrôle de la dynamique du véhicule) pour mériter la distinction « Meilleur choix sécurité ». Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photos à titre indicatif seulement. Offres valables jusqu'au 31 janvier 2011.